FRANCE Football

VENDREDI
7 août 1998
N° 2 730 bis
53e année
ISSN 0015-9557
8 F

4.25

Reprise du Championnat

Au royaume de France

D 1, D 2, National, c'est la grande rentrée du football ce week-end au pays des champions du monde. L'ère nouvelle s'annonce passionnante, avec un tenant du titre, Lens, qui s'est préparé à subir les assauts de l'OM et du PSG, les deux clubs les mieux armés sur le papier. Dès la première journée, le public et les émotions seront au rendez-vous. **Page 2.**

Moins d'un mois après la finale de la Coupe du monde, Thierry Henry sera à nouveau sur le pont avec Monaco, dès ce vendredi à Lorient. L'attaquant international aura un standing à défendre et son club un titre à reconquérir.

Photo Nicolas LUTTIAU

DIVISION 1

Gourcuff-Tigana, le choc des ambitions

Pour la première fois de son histoire, le FC Lorient va disputer un match de D 1, ce vendredi au stade du Moustoir, contre Monaco. Christian Gourcuff, le prophète breton, vise le maintien sans négliger la manière. Jean Tigana, lui, annonce clairement la couleur : il veut gagner un trophée. **Pages 4 et 6.**

Metz est-il encore d'attaque ?

Le vice-champion de France a perdu des joueurs majeurs et ne s'est pas renforcé en conséquence. « Faire mieux, ce sera très dur », prévient Frédéric Meyrieu. En Lorraine, on balance entre espoir et inquiétude. **Page 10.**

DIVISION 2

Nice-Châteauroux · chaud devant !

La première journée mettra aux prises, samedi, deux récents pensionnaires de l'élite. Une rencontre qui sera pimentée par la présence de Victor Zvunka sur le banc niçois. Après avoir été limogé par La Berrichonne, ce dernier a très envie de prendre sa revanche. **Page 19.**

ÉTRANGER

Ferri et la folie d'Istanbul

L'ancien capitaine du FC Nantes fera ses débuts dans le Championnat turc ce week-end avec Istanbulspor, l'équipe entraînée par Safet Susic. Là-bas, il a découvert une ville dingue de foot et un club aux dents longues. Dépaysement garanti ! **Page 31.**

M 0715 - 2730 - 8,00 F

PSG-OM, la

DÉPART. *Depuis l'OM en 1992, aucun champion de France n'est parvenu à conserver son titre. C'est donc une saison particulièrement délicate qui attend le RC Lens, d'autant que la concurrence sera terrible. Marseille et le Paris-SG ont fait des efforts colossaux de recrutement et Monaco compte sur sa stabilité et ses champions du monde pour récupérer son titre. Dominés la saison dernière, les clubs à gros budget veulent leur revanche. Etat des lieux à quelques heures du coup d'envoi.*

EXPRESS

1re journée
Vendredi 7 août (18 h 30)
Le Havre - Metz (M. Harrel)
(20 h 30)
Lorient - Monaco (M. Poulat)
Samedi 8 août (20 heures)
Rennes - Auxerre (M. Ruffray)
Marseille - Nantes (M. Saules)
Bastia - Montpellier (M. Anton)
Bordeaux - Paris-SG (M. Sars)
Strasbourg - Lyon (M. Derrien)
Toulouse - Lens (M. Bré)
Nancy - Sochaux (M. Colombo)

SOMMAIRE

2. **Division 1**
OM-PSG, le choc des titans
Tigana veut un trophée
Les vérités de Gourcuff
Nouma, Grassi : buteurs, à vos marques !
Meyrieu : « Dur de faire mieux »
Le feuilleton PSG
La légion étrangère
Sévères, les arbitres !
Tableau des transferts
Forum
18. **Division 2**
Les vingtièmes rugissants
Zvunka contre son camp
Le retour de Sedan
Tableau des transferts
Forum
23. **National**
Dix-neuf au départ
Valenciennes a faim
Tableau des transferts
26. **PROGRAMMES**
D 1, D 2, National
30. **Coupe Intertoto**
Les démons de Bastia
31. **Etranger**
Ferri à Istanbul
C. Bianchi à Boca Juniors
33. **Programme étranger**
34. **Guide**
« Les Yeux dans les Bleus »

Ouf, on a failli attendre ! Vingt-cinq jours sans ballon depuis France-Brésil, vingt-cinq jours à guetter le bronzage de nos héros mondiaux qui ont reçu plus de médailles en un été qu'un général soviétique durant toute sa carrière, c'est tout juste si notre oxygène préféré n'allait pas nous manquer. A en juger par le succès des campagnes d'abonnement de nos clubs de D 1, le Français, loin d'être rassasié, semble n'avoir qu'une envie : prolonger le plaisir et replonger dans l'herbe verte.

Il faut dire que le Championnat qui s'annonce a de quoi aiguiser l'appétit. Dans la foulée de la palpitante édition 1997-98 qui n'avait livré ses verdicts qu'au soir de la dernière journée, on a hâte de voir la hiérarchie établie à nouveau livrée au feu de la compétition. Bien sûr, on peut toujours faire la grimace devant certains paramètres peu réjouissants. A commencer par le nombre de champions du monde qui se produiront dans nos contrées. Ils ne seront que huit : Barthez, Henry, Trezeguet, Blanc, Pires, Dugarry, Diomède, Lama. Mais on ne peut pas à la fois vanter les mérites de l'expatriation chez les grands de ce monde lorsque cela arrange l'équipe de France et dénigrer le phénomène quand cela dérange les clubs.

Dans le même ordre d'idées, la liste des nouveaux étrangers du Championnat *(voir page 13)* n'est pas la plus séduisante des années 90. Avec Kuzba, Piekarski, Torres Mestres, Nyarko, Bustos, Nonda et quelques autres, l'exotisme est au rendez-vous. Pour le rendement, c'est moins sûr. Heureusement, le Paris-SG a agité son tiroir-caisse pour attirer Okocha, Wörns et Adailton et donner un peu de tenue à cette légion.

Mais le paramètre le plus inquiétant est actuellement le moins perceptible. Il s'agit du départ de jeunes joueurs d'avenir vers des clubs étrangers où ils enrichiront leur compte en banque plus sûrement que leur bagage de footballeur. L'Inter de Milan, par exemple, a ouvert un pensionnat pour jeunes espoirs français en engageant Frey (18 ans, ex-Cannes), Camara (19 ans, ex-Saint-Etienne), Silvestre et Dabo (21 ans, ex-Rennes). Quatre joueurs qui risquent fort de se perdre dans les sous-divisions italiennes dont on ne nous fera pas croire qu'elles affineront leur formation de la même façon que l'élite française. Vingt ans et beaucoup d'argent, cette génération-là, née des effets pervers de l'arrêt Bosman, ne nous inspire aucune sympathie.

LE VIRUS DE PARIS

Ces indicateurs rougissants ne gâchent cependant pas le plaisir que nous éprouvons à quelques heures du feu vert de la saison. Alors que la première journée nous offre déjà du haut de gamme (Bordeaux - Paris-SG), du passionnel (Marseille-Nantes), de l'inédit (Lorient-Monaco) et des revenants (Nancy-Sochaux), la question essentielle est celle-ci : les grands clubs vont-ils reprendre la main ?

La saison dernière, le classement du Championnat n'avait pas épousé celui des budgets. Monaco (3e), Marseille (4e) et Paris-SG (8e) s'étaient plus ou moins pris les pieds dans leurs ambitions, au point que Lens et Metz, devenus patrons pour l'occasion, avaient terminé avec neuf longueurs d'avance ! Une incongruité que les bafoués auront à cœur de réparer.

En empruntant le sens inverse du classement, le Paris-SG émarge bien entendu au rang des favoris. Comme en 1994, 95, 96 et 97, il est un candidat sinon déclaré, du moins désigné au titre. Mais lors des quatre dernières saisons, il n'a jamais été du bois dont on fait les champions. Il a flambé en été, flanché en automne et tout flanqué par terre en hiver. Comme s'il était habité par un virus dont il peinerait à se débarrasser. Dans la même période, il a gagné deux Coupes de France, deux Coupes de la Ligue, une Coupe des Coupes et, pour le fun, deux Trophées des champions.

C'est bien, ça embellit la vitrine, mais ça ne remplace pas les titres. Et ce n'est pas suffisant pour obtenir la carte de membre de l'aristocratie européenne. Le plus gros budget du Championnat ne peut décemment pas passer au travers tous les ans en expliquant que la saison est malgré tout réussie, que ceci compense cela et que demain il fera jour. Il a un devoir de constance, de cohérence, un devoir tout simplement de résultats.

Le PSG 1998-1999 n'a plus qu'un lointain rapport avec le précédent. Du sol au plafond, un grand nettoyage a été entrepris. Nouveau président, nouvel entraîneur, nouveaux adjoints, nouveaux joueurs, nouveau système de jeu, Paris ne s'est rien refusé, à l'exception d'un nouveau stade qui aurait pu être le Stade de France. Sur le papier, le recrutement a belle allure. A la fois franchouillard et cosmopolite, jeune et expérimenté, rigoureux et artistique. Les figures historiques de l'ère Denisot (Ricardo, Rai, Le Guen, Roche, Guérin, Fournier) sont parties. Seul Lama, qui lui est revenu, a trouvé grâce auprès de Biétry.

LA LOURDE TÂCHE DE LENS

Et puis Paris a fait sauter la banque en dépensant 100 millions de francs pour Augustine Okocha. C'est cher, très cher pour un joueur qui évoluait chez le vice-champion de Turquie. Mais il a vingt-cinq ans et du talent. Alors, si Gigi parvient à tirer le meilleur de Jay-Jay, le Parc des Princes en restera peut-être baba.

L'Olympique de Marseille a renouvelé son effectif dans une proportion à peine moindre. L'idée est la même, mais la méthode est différente. Alors que Paris a prospecté sur les marchés étrangers, l'OM a recruté exclusivement dans l'Hexagone. Rolland Courbis a souvent expliqué qu'il préférait un bon joueur français sensible à sa rhétorique provençale à un bon joueur étranger qui met six mois à en saisir les subtilités.

Avec Maurice, Pires, Gourvennec, Bravo, Luccin et Blondeau venus se greffer sur un groupe où figurent déjà Köpke, L. Blanc, Colleter, Domoraud, Roy, Dugarry et Ravanelli, l'OM a confectionné une équipe

Photo Marc FRANCOTTE

grande bagarre

taillée pour l'aventure. Faut-il en faire le favori numéro un ? Oui, sans doute. A condition qu'il acquière un fonds de jeu dont on ne relevait que rarement la trace la saison dernière. Dans un Stade-Vélodrome qui accueillera un minimum de 40 000 spectateurs à chaque rencontre et qui va retrouver la frénésie des soirées européennes après quatre ans d'abstinence, il ne sera en tout cas pas aisé de jouer les trublions.

Au regard de ses deux compagnons de fortune, Monaco a affiché une grande discrétion. Le club de la Principauté a acheté Lamouchi et Gava pour compenser les départs de Benarbia et Collins. Mais en défense et en attaque, rien n'a changé. Jean Tigana est resté, les trois champions du monde (Barthez, Henry, Trezeguet) aussi. C'est peut-être dans ce statu quo que réside la force de Monaco. Les automatismes sont en place, le style de jeu est rodé, même si un transfert de dernière minute, une spécialité locale, n'est pas à exclure. Dès lors, Tigana a raison de placer la barre haut : il veut un trophée. Pourquoi pas la Coupe d'Europe (C 3), qui manque au palmarès de l'ASM ? Mais la stabilité étant souvent un gage de régularité, Monaco aura aussi son mot à dire en Championnat.

A cet incontournable trio, il convient d'ajouter le tenant du titre, le Racing Club de Lens. En mai-juin, on a craint le pire à son sujet, lorsque le vent du départ s'engouffrait de toute part dans le stade Bollaert. Comme si les joueurs, une fois le sommet atteint, n'avaient plus la foi pour remettre leur titre en jeu. En définitive, l'exode a été maîtrisé. Lens a certes perdu sa colonne vertébrale (Wallemme-Ziani-Drobnjak), mais il a retenu Warmuz, Déhu et Sikora tout en engageant des éléments en devenir tels Rool, Dalmat, Moreira, Nyarko, voire Nouma qui a cependant intérêt à faire vite s'il veut devenir quelqu'un.

Sous la haute autorité de Daniel Leclercq, Lens devrait être digne de son titre. De là à réaliser le doublé, c'est une autre histoire. Car les Nordistes auront à gérer en parallèle la Ligue des champions, une généreuse donatrice mais aussi une dévoreuse de première. Depuis l'instauration de la formule des poules, aucun club français engagé n'a remporté le titre la même année. Pas plus Monaco en 93-94 que Paris-SG en 94-95, Nantes en 95-96, Auxerre en 96-97, Monaco et Paris-SG en 97-98. C'est dire l'ampleur de la tâche qui attend le RC Lens, auquel on ne peut tout de même pas demander l'impossible.

LYON A LA PRESSION

Le FC Metz devrait être confronté au même problème, c'est en tout cas tout le mal qu'on lui souhaite. Pour peu qu'il élimine Helsinki au deuxième tour préliminaire de la Ligue des champions, ce qui est largement à sa portée, il pénétrera dans un calendrier pareillement embouteillé. Mais pour être franc, il ne nous inspire pas la même confiance. Si l'on met en balance les départs (Blanchard, Song, Pires, Serredszum) et les arrivées (Schemmel, Rizzetto, Asuar, Le Grix, Régis), il est clair que les Lorrains n'ont pas gagné au change. « Ma meilleure recrue, c'est Joël Muller », affirmait Carlo Molinari dans *France Football* du 7 juillet 98. On ne prétendra pas le contraire. Mais en ayant vendu pour 100 millions de francs de joueurs, Muller, justement, aurait pu espérer toucher une ou deux pointures. Metz a fait le pari de la sagesse, à moins que son président, une fois la qualification pour la Ligue des champions assurée, ne se se mette en quête d'un joker de renom.

Dans le peloton compact des candidats à l'Europe, Jean-Michel Aulas, au nom de l'Olympique Lyonnais, a fixé les objectifs : une place dans les cinq premiers, un quart de finale de C 3 et, pourquoi pas, une petite coupe. Comme ça, Bernard Lacombe sait à quoi s'en tenir. Avec le renfort offensif de Dhorasoo et Grassi, l'OL espère redevenir maître à Gerland où il avait abandonné vingt-quatre points la saison dernière.

Bordeaux a associé les deux meilleurs passeurs du précédent Championnat : Micoud et Benarbia. Mais il a perdu Gralak, Luccin et Blondeau, trois piliers de son système défensif. Auxerre ne jouera pas de Coupe d'Europe pour la première fois depuis sept ans. Ce n'est pas forcément un mal l'année où le club bourguignon a fait le plus grand ménage depuis son arrivée en D 1 en 1980. Guy Roux va pouvoir façonner son équipe sans se disperser. Henry Kasperczak aussi, puisque Bastia a lourdement chuté en Coupe Intertoto, mercredi contre Vojvodina (0-4). Le club corse a tourné une page avec le départ pour le Japon de Frédéric Antonetti, l'homme qui lui avait rendu sa fierté. Pour faire fructifier son héritage, les Bastiais doivent commencer par se calmer.

Deux expulsés à Izmir, un autre à Novi Sad, ils sont repartis sur les mêmes bases que la saison dernière. Or on ne peut pas à la fois fréquenter assidument le haut du classement et les commissions de discipline.

NANCY AU RÉGIME SEC

Dans le groupe suivant, on trouve les clubs qui peuvent aussi bien espérer le meilleur que craindre le pire. A l'arrivée, il y aura probablement une bonne surprise et un gros couac. Montpellier mise sur l'expérience (Gravelaine, Silvestre, Serredszum) pour quitter l'anonymat dans lequel il est enlisé. Le Havre compte sur Pantic, une ancienne star de la Liga, pour digérer le départ de Dhorasoo. Nantes a fini de solder ses champions de France — il ne reste que Decroix — et réveillé ses espions argentins pour faire signer Fabbri et Bustos. Espérons que ceux-ci se situeront plus dans la lignée de Bargas ou Burruchaga que dans celle de Mazzoni. Toulouse a engagé Guy Lacombe pour assurer son maintien, un challenge que l'intéressé avait relevé à Cannes dans des conditions encore plus délicates. Rennes est le seul club à donner sa chance à un entraîneur qui débute dans la carrière : Paul Le Guen. La situation est suffisamment inédite pour aiguiser notre curiosité. Mais le Breton, durant ses deux dernières années au PSG, a sans doute pris des notes, puisque Ricardo était également passé sans transition du terrain au banc de touche d'une formation de D 1. Strasbourg, lui, laisse perplexe. Les supporters ont attendu vainement que IMG se fende d'un recrutement à la hauteur de ses moyens. Sauvé de justesse en mai dernier, le club n'a, semble-t-il, pas d'autre ambition que de traverser une saison tranquille en attendant mieux. Attention, car la patience du public de la Meinau a des limites.

Reste les trois promus. Lorient est allé chercher in extremis Moses à Marseille et Ousmane Soumah à Bastia pour étoffer un groupe qui en avait besoin. Entre romantisme et réalisme, Christian Gourcuff tentera de trouver la voie qui mène au maintien pour la première saison du club parmi l'élite. Sochaux a pris quelques garanties avec des joueurs rompus à la D 1 comme Dedebant, Raschke, Lang, Vandecasteele, Martin... La dernière fois que le club était remonté de D 2, en 1987, il avait fini quatrième et européen. Mais c'était une autre époque.

Nancy, enfin, n'a pas le profil de l'assuré modèle. Au régime sec, le club s'est contenté de Ferreira, un Brésilien de Guarani, et du prêt du Bordelais Zanotti. Deux ou trois prières ne seront pas de trop.

A quelques heures du coup d'envoi, ils sont bien quatre ou cinq à rêver du titre, une bonne dizaine à viser l'Europe et trois ou quatre autres à se répéter qu'il ne peut rien leur arriver de grave. C'est le privilège de ces instants où tout semble possible, où l'espoir est le sentiment le mieux partagé du monde. Samedi soir, vers 21 h 45, les premiers sourires apparaîtront, les premières grimaces aussi. La vie aura repris son cours.

RÉMY LACOMBE

Le PSG et l'OM comptent respectivement sur Nicolas Ouédec et Florian Maurice pour marquer les buts qui les mèneront vers le titre de champion.

Photo Daniel BARDOU

Tigana : « Je veux

AMBITION. *L'effectif monégasque étant resté stable à l'intersaison, Jean Tigana se montre plus optimiste qu'à l'accoutumée. Il juge que les bases de l'équipe sont solides et compte bien étoffer le palmarès du club en fin de saison, par exemple en gagnant une Coupe d'Europe. En attendant, Monaco entame le Championnat ce vendredi, à Lorient.*

« Jean, quel regard jetez-vous sur cette intersaison ?
Il est clair aujourd'hui que le club a vendu plus de joueurs qu'il n'en a acheté. Mais il ne faut pas être naïf, c'est la tendance actuelle pour tous les clubs en France. Nous n'avons pas les moyens de retenir tous nos meilleurs joueurs.
D'autres vont-ils encore partir ?
Ce n'est pas moi qui peux le dire. Je souhaite garder mes joueurs. Mais il est parfois impossible de négliger l'intérêt économique. Cela dit, je ne pense pas qu'il y aura de nouveaux départs.
Trezeguet et Henry sont les plus courtisés, Spehar et Ikpeba ne sont pas certains à 100 % de rester. N'Doram étant blessé, un nouveau départ vous poserait sans doute de réels problèmes...
L'an dernier, même lorsque Sonny Anderson est parti, je n'étais pas inquiet parce que Trezeguet était prêt pour le haut niveau. Cette année, en revanche, je n'ai plus personne derrière. Certains attaquants du centre de formation *(NDLR : notamment Johan Millet)* sont prometteurs, mais pas encore assez solides pour la D 1 et la Coupe d'Europe.
Vous n'allez tout de même pas vous retrouver à court de joueurs ?
Moi, je m'adapte. Mon souci est d'abord de récupérer Diawara, N'Doram et Legwinski, qui en ont peut-être encore pour un mois *(NDLR : Fabien Lefèvre, victime d'une entorse à l'orteil, est également indisponible pour trois semaines)*. Ce sont des joueurs importants qui ont l'habitude du haut niveau.
Vous avez tout de même remplacé ceux qui sont partis...
Il le faut. J'espère que l'arrivée de Gava va pallier le départ soudain de John Collins pour Everton. Sa décision de s'en aller constitue une grosse perte pour l'équipe. C'est un joueur expérimenté, qui comptait beaucoup dans l'encadrement des jeunes. De même, Sabri Lamouchi devra faire oublier Ali Benarbia. L'important, c'est que nous ayons conservé la structure, l'ossature de l'équipe. L'an dernier, la moitié de l'effectif avait été renouvelée. J'avais mis pas mal de temps à trouver le meilleur positionnement des joueurs les uns par rapport aux autres. Cette fois, nous partons sur des bases solides. On sait où l'on va. Jusqu'au départ du Championnat, les bruits de transferts alimentent les conversations, mais dès que la compétition aura repris tout va rentrer dans l'ordre.
Votre principale interrogation concerne sûrement le milieu de terrain, puisque c'est le seul secteur qui a été renouvelé. Savez-vous déjà comment vous allez jouer ?
Je n'ai pas de système préétabli. On verra quand tout le monde aura trouvé sa place. Je ne veux pas me figer dans un système qui ne fonctionnerait plus sans les joueurs adéquats. La seule règle, c'est de se montrer offensif. Je ne change pas, j'ai toujours exigé ça de mes équipes. Ensuite, nous jouerons parfois avec trois attaquants et un numéro 10, ou bien avec deux attaquants. Cela dépendra de la forme du moment.
Ne considérez-vous pas le départ de Carnot comme un échec personnel dans la mesure où vous n'avez pas réussi à l'intégrer ?
L'échec est collectif et la saison dernière n'a pas été mauvaise. Quand on arrive dans une grosse écurie comme PSG, Marseille ou Monaco, il y a vingt ou vingt-quatre joueurs de très haut niveau. La concurrence est la règle. Moi, je suis obligé de faire jouer onze gars.
Quelles sont ces bases solides dont vous parlez ? Sur quels joueurs allez-vous vous appuyer ?
Avec moi, les joueurs le savent, personne n'a la certitude d'être titulaire. Mais certains ont montré l'an dernier, notamment pendant notre série de sept victoires consécutives à l'automne, qu'ils avaient le potentiel. Je veux qu'ils retrouvent le niveau qui est le leur. Par exemple, Dumas, Barthez et Djetou peuvent nous apporter beaucoup.
Il y a aussi Thierry Henry et David Trezeguet, dont le retour sur terre, dans l'ambiance feutrée de Monaco, risque d'être difficile après la folie de la Coupe du monde...
Eux aussi, je savais qu'ils avaient le potentiel pour réussir le pari de l'équipe de France. Trezeguet, c'était clair dès le début. Et Henry, le minot, a sacrément progressé en six mois. Il s'est brûlé les doigts avec ses histoires de contrats signés partout. On peut dire que j'en ai passé du temps pour le recadrer. J'en ai passé plus avec lui qu'avec mes enfants. Aujourd'hui, il est sur les rails.

« SI J'ÉTAIS UN JEUNE JOUEUR, JE VIENDRAIS À MONACO »

Certes, mais ils vont passer de la finale de la Coupe du monde contre le Brésil à Lorient, puis aux 5 000 spectateurs de Louis-II contre Sochaux. On est proche du grand écart...
Ce n'est pas mon problème. Cela fait partie de la règle du jeu. Ces petits auront l'occasion d'aller jouer ailleurs, dans des stades pleins, quand leur contrat ici sera terminé.
Votre groupe vous semble-t-il homogène ?
Ça, je le saurai après le début du Championnat. Pour l'instant, je sais seulement qu'il est compétitif. Mais tant que les matches n'ont pas commencé, on se pose toujours des questions. J'aurai une idée précise à la trêve. Mais si tout le monde va bien, alors là, ce sera un plaisir de choisir les seize.
L'an dernier, vous estimiez à plusieurs mois le temps nécessaire pour trouver les automatismes. Qu'en est-il cette année ?
Etant donné que le groupe est resté stable, la cohésion devrait venir beaucoup plus vite. J'espère même que nous serons prêts dès le départ.
Monaco a d'autant plus intérêt à l'être devant Lorient et Sochaux que, l'an dernier, vous aviez gaspillé beaucoup de points contre les mal-classés ou les promus...
C'est vrai, nous avions laissé filer huit points à domicile contre Toulouse, Châteauroux et Cannes. Par manque de motivation. C'est pourquoi ces deux premiers matches contre des promus seront de vrais tests. D'autant que le mois de septembre sera périlleux parce que nous affronterons PSG et qu'il y aura un match de l'équipe de France (en Islande).
Avec le recul, comment jugez-vous la saison dernière ?
Nous avons fait une grosse saison. Terminer troisièmes du Championnat en jouant la Ligue des champions, c'est bien. Cette compétition est terriblement épuisante. Elle pompe énormément d'énergie et de concentration. Au niveau du stress et des sollicitations, c'est comme si l'on jouait un quart ou une demi-finale de Coupe d'Europe tous les quinze jours. De plus, il ne faut pas oublier que nous avions été pillés à l'intersaison et que j'avais des joueurs en permanence en équipe de France ainsi qu'au Championnat du monde des moins de 20 ans en Malaisie.
Comme l'effectif est resté stable, vous allez forcément attendre plus de la saison à venir...
Eh oui, c'est normal. S'il n'y a rien au bout, ce sera une déception. Quand je ne gagne rien, je ne suis pas content. Je ne joue pas le maintien, moi !
Alors, quels sont vos objectifs ?
Toujours les mêmes. Je veux gagner quelque chose. Une Coupe par exemple, d'Europe si c'est possible. Mais ma plus grande satisfaction, c'est de tirer le maximum de mes jeunes. Henry et Trezeguet ont prouvé qu'on pouvait franchir en six mois des paliers énormes. Ce sont des exemples pour toute l'équipe. Ils doivent justifier cette année leur statut de champions du monde en la tirant vers le haut.
Quand vous parlez des jeunes, vous pensez aussi à Christanval ?
Oui, il fait partie des joueurs qui doivent s'affirmer cette année. Il est très sérieux, mais c'est encore un gosse. Il y a aussi Sagnol, Diao, Da Costa, qui ont un gros potentiel. Après, c'est leur volonté de réussir qui fera la différence.
Cela dépend aussi de la formation qu'on leur dispense...
A ce niveau-là, les Français ont de l'avance. C'est pour ça que les clubs étrangers nous piquent maintenant nos entraîneurs. A Monaco, nous sommes parmi les meilleurs, au moins au niveau de la préparation physique. Ce qu'on impose à nos joueurs en rigueur et en travail, ce n'est pas pour les ennuyer, mais pour les

Jean Tigana a plutôt le sourire avant le début du Championnat. Parce qu'il sent que son équipe aura son mot à dire.

Photo Marc FRANCOTTE

Monaco, abonné au haut du tableau

Depuis son retour en D 1 en 1977, Monaco n'a jamais terminé au-delà de la neuvième place. Ce fantastique parcours, d'une régularité sans égale, a été ponctué de quatre titres de champion de France. Et pour sa 22e saison, le club de la Principauté, vu la qualité de son effectif, devrait encore une fois jouer les premiers rôles.

1977-78 : 1er (champion)
1978-79 : 4e
1979-80 : 4e
1980-81 : 4e
1981-82 : 1er (champion)
1982-83 : 6e
1983-84 : 2e
1984-85 : 3e
1985-86 : 9e
1986-87 : 5e
1987-88 : 1er (champion)
1988-89 : 3e
1989-90 : 3e
1990-91 : 2e
1991-92 : 2e
1992-93 : 3e
1993-94 : 9e
1994-95 : 6e
1995-96 : 3e
1996-97 : 1er (champion)
1997-98 : 3e

gagner quelque chose »

faire progresser. A preuve, lorsqu'ils partent dans les meilleurs clubs étrangers, ils ne souffrent pas. Si j'étais jeune joueur en France, j'aurais envie de venir à Monaco.

« J'AI UN CONTRAT QUE JE RESPECTE »

En dehors de Monaco, comment appréhendez-vous cette saison ?

Je ne ferai pas de pronostics, mais elle s'annonce bien au niveau des clubs. Pour tous les joueurs, le titre de champion du monde est un acquis formidable. Le public va venir plus nombreux, dans des stades plus grands et plus accueillants. En revanche, pour l'équipe de France, l'après-Coupe du monde sera difficile. Les joueurs, en particulier ceux qui évoluent en Italie, n'auront repris la compétition que depuis très peu de temps au moment où débuteront les qualifications pour l'Euro 2000.

A propos de l'équipe de France, comment avez-vous vécu ces semaines où il a tant été question de vous pour le poste de sélectionneur ?

Je suis resté serein. Tout était clair. J'ai un contrat que je respecte. Si encore mon président m'avait laissé le choix, on aurait pu discuter. Cela n'a pas été le cas. Alors, j'oublie. Je suis un homme de parole, c'est aussi simple que cela. De la même façon, je n'ai pas écouté les sirènes de l'étranger qui n'ont pas manqué de se manifester. Manifestement, l'entraîneur français est très demandé en ce moment. Mais nous n'avons pas eu besoin d'en discuter avec mon président. Cela s'est passé en toute décontraction.

Que pensez-vous du choix de Roger Lemerre ?

Je ne suis pas là pour juger, mais pour aider. Je me tiens à la disposition de Roger, d'Aimé et de toute la DTN.

Aurez-vous les mêmes rapports avec Roger Lemerre qu'avec Aimé Jacquet ?

Nous aurons le même fonctionnement, c'est certain. J'ai toujours donné la priorité à la sélection, même à celle des moins de 20 ans, quitte à me priver de mes meilleurs éléments ou à les ménager pour qu'ils réussissent en équipe de France. Maintenant, je ne sais pas si j'aurai la même complicité avec Roger qu'avec Aimé, qui a été mon entraîneur pendant dix ans et pour lequel je n'avais pas de secret.

Ne vous êtes-vous pas dit que vous aviez encore du temps devant vous avant de devenir sélectionneur ?

Non, ce n'est pas mon genre. Je suis un homme de parole, c'est tout. J'ai d'ailleurs dit à mes joueurs qu'ils se tiennent prêts. Il va y avoir un renouvellement des internationaux et de nouveaux jeunes seront appelés. Tout va se faire très vite et il faut qu'ils soient sur les rangs immédiatement. Ils ont le choix entre l'équipe de France ou le National 2. A eux de se montrer suffisamment ambitieux. »

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Monaco

Victor Ikpeba est aussi gagneur que boudeur. Mais Monaco devrait encore bénéficier de ses précieux services.

Photo Marc FRANCOTTE

Ikpeba joue au bras de fer

FAUX DÉPART. *Il devait quitter Monaco en fin de saison. Finalement, il a décidé de rester... à condition d'obtenir de meilleures conditions financières. Pas évident.*

Mai 1998. Alors que la saison s'achève, Victor Ikpeba fait ses adieux à La Turbie. « Il y a toujours un moment où il faut se décider à partir », dit-il alors, persuadé de quitter la France pour l'Angleterre ou l'Allemagne. Trois mois plus tard, le revoilà devant les vestiaires de l'AS Monaco. Quoi qu'il en dise, l'élimination peu glorieuse du Nigeria en huitièmes de finale de la Coupe du monde face au Danemark (4-1) a forcément eu son rôle dans ce faux départ. « Nous avons manqué notre Coupe du monde, concède Ikpeba. Cet échec n'est pas illogique. Nous nous sommes mal préparés. Beaucoup de joueurs sont arrivés trop tard et nous n'étions pas assez concentrés. Mais ça n'a rien changé pour moi. Les clubs qui me voulaient étaient toujours intéressés. »

Alors, pourquoi Ikpeba-le-Grand est-il resté sur son petit Rocher ? « Parce qu'on me l'a demandé, répond-il. Les dirigeants m'ont fait comprendre qu'on avait besoin de moi ici. J'ai joué le jeu, j'ai donné ma parole. J'ai fait un vrai choix sportif alors que j'avais des propositions alléchantes qui m'auraient permis de gagner énormément d'argent, aux Glasgow Rangers, en Angleterre ou en Allemagne. »

« JE NE VEUX PAS RESTER AU RABAIS »

En fait, Victor se plaît bien à Monaco. A peine la Coupe du monde terminée, il était déjà revenu en Principauté. Où il a bien compris que, malgré la concurrence légitime avec Trezeguet, il n'y avait guère que quatre attaquants valides. Aussi peut-il espérer jouer un grand nombre de matches. Déjà, il sait qu'il aura sa chance en début de saison, tandis qu'Henry et Trezeguet devront se ménager après les efforts consentis pendant la Coupe du monde.

Mais le roi Victor, sûr de son talent, se damnerait plutôt que de se contenter de son acquis. Alors, fier jusqu'à l'outrance, il négocie : « J'ai donné ma parole aux dirigeants que je resterai. A eux maintenant de me prouver qu'ils tiennent à moi. » Et il menace : « Si je n'obtiens pas de meilleures conditions *(NDLR : salaire et durée de contrat)*, cela se terminera brutalement. Et je partirai la tête haute. Je ne veux pas rester au rabais. Je suis là pour faire une grande saison. L'an dernier, on doutait de moi. Certains disaient que j'étais incapable de réussir deux années de suite. J'ai prouvé le contraire. Aussi n'ai-je pas la pression cette année. Je sais que je peux parfaitement réussir une troisième année consécutive à Monaco, qui, vu son effectif, a les moyens d'être champion de France. »

Jean Tigana, persuadé de conserver son fantasque buteur, s'amuse de ces gesticulations. « Ah ! Victor, c'est Victor ! Il est comme le temps, variable. Il a ses petites crises. Il croit qu'en faisant des articles incendiaires dans les journaux il va influencer mes décisions, alors qu'il est sur un pied d'égalité avec les autres. Mais il n'est pas difficile à gérer. Il sait être positif, efficace et généreux. »

Sauf retournement de situation, Ikpeba va donc rester. Mais il l'aura fait savoir.

J.-Ph. B., à Monaco

Gourcuff : « Je ne suis pas

MODERNE. *Il est l'incarnation du FC Lorient. Par son histoire, sa philosophie, la force de ses convictions, Christian Gourcuff a construit la réussite d'un club qui va effectuer ses premiers pas en D 1 en accueillant Monaco. S'il n'est pas question pour lui de renier ses idées, il sait aussi que son équipe ne sera plus dominatrice et qu'elle devra s'adapter.*

« Christian, vous avez failli aller au Paris-SG. Vous êtes-vous réinvesti facilement à Lorient ?
L'accession en D 1, cela apporte beaucoup de motivation. C'est aussi plus facile parce que j'ai des bases ici, j'ai des repères que je n'aurais pas eus si j'étais parti. Mais dans le métier d'entraîneur le renouvellement est très difficile. Quand on prend un nouveau groupe, c'est automatique. Quand on reste dans un club, il faut se renouveler pour que le discours ne s'émousse pas. Le souci de progression doit être permanent.
Ça se traduit comment ?
A mon niveau, ce que j'essaie de faire, c'est de formaliser encore plus les idées. On progresse lorsqu'on arrive bien à tout schématiser, à bien dissocier la pensée. Mon idée générale du jeu a toujours été celle que j'ai aujourd'hui. Mais j'ai progressé dans la façon de tout fragmenter, afin d'arriver à une meilleure compréhension de ce que l'on recherche, pour moi et pour les joueurs.
Le jeu de Lorient va rester le même en D 1 ?
Je ne vois pas comment il en serait autrement. Mais on se trompe un peu quand on parle de Lorient. L'image ne correspond pas vraiment à la réalité. Lorient, par exemple, on le reconnaît surtout à travers la circulation de la balle. C'est vrai qu'on a le souci de garder le ballon, de construire. Mais la récupération est un point sur lequel on travaille énormément. Et ça, on ne le met pas trop en avant. Cette année, placés dans une situation ou la domination sera forcément moindre, même si ce ne sera pas délibéré de notre part, on sera fatalement amenés à subir, et donc, là aussi, il faudra qu'on soit performants.
Vous êtes sûr de votre fait ?
Je ne suis pas un naïf, on ne va pas se ruer à l'attaque. Je prends en compte tous les éléments du jeu. C'est pour ça que le raccourci Lorient, le beau jeu, les rêveurs, ça ne correspond pas à la réalité. On est extrêmement rigoureux dans le travail. La tactique, l'organisation sont des notions permanentes aux entraînements.

« UNE IDENTITÉ, C'EST UN ATOUT »

Avez-vous eu, en tant qu'observateur, le sentiment d'une baisse de niveau en D 1 depuis deux-trois ans ?
Sur le plan collectif, non. Il y a une certaine homogénéité quand même. Il y a peut-être moins de hiérarchie, moins de personnalité. Mais ça, c'est l'évolution du foot qui veut qu'il y ait très peu d'équipes qui tranchent par une identité et peu de joueurs qui tranchent par une personnalité. Aujourd'hui, au haut niveau, il y a des données tactiques incontournables. La nécessité d'un bloc compact pour la récupération, par exemple. Ce qui signifie aussi pas mal de similitudes entre les équipes. Ce que j'ai toujours défendu va dans le sens de l'évolution du jeu : récupération collective, recherche d'une circulation de balle fluide, recherche de vitesse dans le déséquilibre, l'anticipation et le déplacement. Ce sont des idées qui sont plus clairement établies.
Comment Lorient se situera-t-il dans ce concert ?
Une identité, c'est un atout ! L'an passé, on disait que Lorient n'avait pas un jeu fait pour la D 2. Résultat, on est en D 1, et sans doute parce qu'on jouait de manière différente. On a une bonne image, depuis l'année dernière surtout. Voyez ce qu'a fait Nantes depuis vingt-cinq ans. Ça représente quelque chose, c'est fort. Ça compte beaucoup plus qu'un titre à mes yeux, même si ça s'est aussi accompagné de titres. Maintenir une identité pendant vingt-cinq ans, c'est remarquable.
Qu'avez-vous découvert du monde de la D 1 pendant cette intersaison ?
Il n'y a pas de place pour les sentiments aujourd'hui. Un entraîneur ne doit pas être prisonnier de l'affectif. Sinon il est extrêmement déçu. Car à n'importe quel moment un joueur peut partir *(*)*. Les effectifs sont tellement instables, il y a une telle omniprésence des managers... Donc, il faut être prêt. Et de ce côté-là, je ne dis pas que j'ai mûri, mais je suis beaucoup plus préparé à ces situations.

« ON NE SE MAINTIENDRA PAS EN DÉGAGEANT DANS LES TRIBUNES »

Si vous deviez comparer votre groupe à celui de l'année dernière...
J'ai du mal à comparer. L'année dernière, le groupe était complet dès le début de la préparation. Il y avait peut-être une osmose plus forte que maintenant. Aujourd'hui, il y a des incertitudes dans la composition d'équipe. Ce n'est pas forcément une mauvaise chose, mais au départ au moins cela bride un peu l'évolution du collectif. L'année dernière, j'avais pratiquement une équipe type dès le départ.
Physiquement, vous vous êtes préparés comment ? Pour être prêts tout de suite, pour tenir toute la saison ?
Tenir, ce n'est pas un problème. L'important, c'est de rester explosif, d'avoir une équipe mobile. Notre force, l'an passé, était aussi là, dans les déplacements, la mobilité générale, l'explosivité.
L'an passé, la réussite du club s'est construite sur une excellente première partie de saison. Cette année, vous affrontez cinq gros morceaux dès le départ : Monaco, Lens, Lyon, PSG, Auxerre.
Ça ne sert à rien de spéculer, de regretter. Le calendrier, on le prend comme il est. Monaco pour commencer, c'est formidable.
Vous avez dit que vous souhaitiez vous maintenir, mais pas n'importe comment. Qu'est-ce que cela signifie ?
Je n'ai pas dit ça comme ça. C'est un raccourci. Si on se maintient, ce ne sera pas n'importe comment. Je préfère dire les choses comme ça. Parler de manière et de résultat, c'est dépassé. L'objectif chiffré, c'est le maintien ! Mais on ne va pas le répéter tous les jours. La question est de savoir quels moyens on va développer pour y parvenir. Je suis persuadé que ce sera en appliquant les idées auxquelles je crois. Je ne pense pas que si on dégage tous les ballons dans les tribunes

Kerhuel et Lorient se lancent dans la grande aventure de la D 1.

Photo Marc FRANCOTTE

un naïf »

Photo Jackie DELORME

Après de bons résultats sur le terrain, Gourcuff souhaite pour Lorient une vraie politique de jeunes calquée sur l'AJA.

Auxerre, l'exemple à suivre pour Lorient

(Nombre de saisons passées en D 1 par les clubs novices à ce niveau)

1979-80	Brest	1 (20e)
1980-81	Auxerre	18 (10e) (Série en cours)
1981-82	Montpellier	1 (20e)
	Tours	3 (18e)
1987-88	Niort	1 (18e)
1988-89	Caen	8 (16e)
1993-94	Martigues	3 (18e)
1995-96	Guingamp	3 (10e)
	Gueugnon	1 (18e)
1997-98	Châteauroux	1 (17e)

Entre parenthèses, le classement au terme de la 1re saison en D 1.

on va se maintenir. C'est le meilleur moyen de plonger.

Avez-vous le sentiment que vous et vos idées sont attendus au tournant de la D 1 ?

A dire vrai, ce n'est pas ma préoccupation. On peut voir les choses ainsi, mais ce qui me préoccupe, c'est le fonctionnement de l'équipe plus que ce qu'on peut en dire et plus que mon image. Si je regarde ce qui se fait de mieux à l'étranger dans les clubs européens, je n'ai pas une méthode de travail en dehors des normes.

La tendance, c'est de se reposer sur des joueurs ayant déjà connu la D 1 ?

J'ai plutôt tendance à me reposer sur des joueurs qui cernent bien le système et le jeu, et qui adhèrent complètement. L'efficacité de tout système de jeu repose sur une cohérence dans les idées. La deuxième chose, c'est le travail, les applications, la mise en place des automatismes. Et le troisième élément, fondamental, c'est l'adhésion. On l'obtient d'abord de façon spontanée, par le plaisir. Sur le long terme, c'est la seule façon de faire adhérer un groupe. Mais on peut aussi l'avoir par souci de l'efficacité, par la motivation personnelle. Celui qui sort du système, eh bien, il ne joue pas.

Cette adhésion, vous la sentez à l'heure actuelle ?

Je la sens, globalement. Maintenant il faut qu'elle soit pointue, c'est-à-dire très spontanée. Qu'il y ait la réponse que le joueur connaît, et qu'il la donne tout de suite. Il ne faut pas qu'il y ait ce temps de latence qui met tout le système en l'air. Ça, ce sont des états d'âme, pas des problèmes de connaissance. Parce que quand on travaille à l'entraînement, que les choses sont bien établies, ça ne peut pas être un problème de connaissance. Après, le joueur il veut ou il ne veut pas. Et s'il ne veut pas, ça met le système en l'air.

C'est un problème qui se pose essentiellement au niveau des nouveaux joueurs ?

Ça peut se poser avec tout le monde. Mais davantage quand même pour des nouveaux qui ne perçoivent peut-être pas la nécessité de répondre de façon immédiate, spontanée. Le jeu, c'est l'anticipation. Et l'anticipation, c'est une question d'intelligence, et quelque part aussi de générosité.

Il y a eu adhésion à votre discours, l'an passé, et les résultats étaient au rendez-vous. Avez-vous songé à ce qui pourrait se passer en cas de défaites à répétition ?

Mon boulot sera d'apporter une réponse à chaque situation, donc je ne vais pas anticiper. Je ne suis pas naïf. Je sais très bien que faire adhérer des joueurs à des idées quand on perd, c'est plus difficile. Et pas seulement pour les joueurs...

Avez-vous l'impression que le club a su faire preuve de l'énergie et des efforts nécessaires à l'aventure de la D 1 ?

J'ai droit à un joker ? *(Rire.)* Non, c'est sûr qu'il y a beaucoup de retard à rattraper. La Division 1 a beaucoup évolué. Au niveau des structures et des mentalités, il faut que ça évolue ici aussi, très vite. On est confrontés au niveau de la D 1 aux mêmes problèmes que ceux auxquels on était confrontés en dessous. Même si on a progressé. Par exemple, l'année prochaine, on disposera de structures d'entraînement adaptées à un club professionnel. Ce n'est pas le cas aujourd'hui.

Vous avez souvent dit qu'à Lorient le sportif tirait le reste...

C'est toujours d'actualité. L'avenir du FC Lorient passe d'abord par les résultats sur le terrain cette année. C'est la première étape pour se stabiliser. Ensuite, il y a des objectifs clairs au niveau de la formation : développer une politique qui est embryonnaire faute de moyens, mais sur laquelle il faudra absolument se reposer un jour. Ce doit être l'atout du FC Lorient. Nous avons une façon de concevoir le foot. Ce serait vraiment bénéfique si on arrivait à prendre des jeunes joueurs, à les former selon notre philosophie. Comme à l'AJA. Enfin, l'avenir passe par le potentiel financier du club. Actuellement, le foot est une affaire d'investisseurs. Quand on voit ce qui se passe à Rennes... Il faudra à un moment donné qu'on trouve nous aussi des appuis. Parce qu'on ne pourra pas vivre tout de suite sur la formation.

« NOUS SOMMES L'ÉQUIPE DE D 1 LA PLUS FRAGILE »

Vous sentez un scepticisme autour du FCL sur la capacité à se stabiliser au plus haut niveau ?

Oui. D'abord sur le plan économique. Nous cultivons une fragilité issue du passé. On a l'avant-dernier budget de D 1 (66 MF). Celui de Nancy est inférieur, mais Nancy a un avantage par rapport à nous : il a des structures, un centre de formation... Parmi les équipes de D 1, on est la plus fragile, c'est incontestable. Par contre, nous avons des perspectives que n'ont peut-être pas d'autres clubs. Dans la Bretagne sud, on sent un élan. Il y a aussi la richesse de notre jeu qu'il faut exploiter. On a la chance d'avoir une identité dans le jeu, une image. Il faut bonifier tout ça.

Que peut-on souhaiter au FCL et à vous cette année ?

De continuer à pratiquer notre football. Si on arrive à le faire, normalement on devrait être récompensés par le maintien. Et puis essayer aussi de préparer l'avenir du club, sans attendre le mois de mai.

Vous avez signé pour trois ans supplémentaires à Lorient. Mais votre réflexion ne se prolonge pas au-delà de cette saison, c'est ça ?

Complètement. Je pense que c'est clair. *(Rires.)* Je suis là depuis 1991. Peut-être que je serai encore là dans trois ans. Mais si je me dis aujourd'hui que je dois refaire encore trois ans... »

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Lorient

(*) Deux joueurs majeurs dans la montée du FCL, Christophe Le Grix et Robert Malm, se sont retrouvés libres de tout engagement avec Lorient. Leur contrat prévoyait une clause de reconduction automatique en cas de maintien en D 2, mais pas en cas de montée. Ils sont partis à Metz et Toulouse, sans indemnité de transfert.

Pas facile, le système G

ADHÉSION. *La réussite de Lorient, c'est le système Gourcuff plus que des hommes. Et celui-ci n'est pas toujours facile à appréhender pour les nouveaux. Exemple, le Brésilien Emerson.*

Il s'appelle Ricardo Emerson Octacilio. A vingt-quatre ans, il était l'attraction supposée d'un FC Lorient en quête d'un buteur, après le départ de Robert Malm à Toulouse. Seulement voilà, on ne débarque pas comme ça dans le football à la Gourcuff. « Après sept semaines sans véritable adhésion, j'ai des doutes », avoue l'entraîneur lorientais quand on évoque le cas du Brésilien venu du Defensor Montevideo. « Je ne doute pas de ses qualités individuelles, ou physiques. Il a la puissance, la technique. C'est un bon joueur qui garde bien le ballon. Par contre, sur le plan collectif, oui, c'est très difficile. Il n'y a pas d'anticipation. Il découvre un autre football. Et là-dessus, il n'y a pas d'adhésion spontanée. On communique en anglais. Il le comprend. Mais je ne sens pas de volonté. Ce n'est pas seulement une question de langue. Si on compare avec Dugbatey (arrivé en 1997) qui est ghanéen, on parle aussi en anglais et, sur le plan tactique, la compréhension, l'intelligence de ce garçon sont phénoménales. Comme quoi ce ne sont pas les mots qui comptent le plus. »

Le système est impitoyable. Gourcuff le rappelle. « Il peut y avoir adhésion par le plaisir, après c'est aussi une affaire individuelle, de motivation. Celui qui n'adhère pas, il ne joue pas. » Et Emerson ne débutera sans doute pas devant Monaco.

Photo HOT SPORTS

Malgré ses qualités physiques et sa technique sans reproche, le Brésilien Emerson éprouve de grandes difficultés à se fondre dans le « système » Gourcuff.

Le FCL a recruté cette année deux gardiens, Hughes et Le Garrec, trois défenseurs, Druon, Trikki, Fischer, un milieu de terrain, Camadini, et quatre attaquants, Bedrossian, Emerson, Ousmane Soumah, Moses. Les deux derniers viennent de signer. Tous étaient prévenus : « Dès le premier entretien je suis capable de dire au joueur comment on va jouer. Après ça plaît ou non. » Les nouveaux ont dû rapidement intégrer les bases du système Gourcuff. En résumé : « Il faut limiter le temps de réponse entre la situation de départ et le bon choix. Il n'y a pas de hasard. Sur le plan défensif et sur le plan offensif, même si cela se rapporte à la créativité, il y a toujours une notion de bon choix. Mais ce n'est pas moi, c'est le joueur qui choisit. Si le porteur du ballon a quatre solutions, il pourra être beaucoup plus créatif que s'il n'en a qu'une. Ce qu'on essaye de faire, c'est d'avoir justement le maximum de solutions. Le foot, c'est la relation temps-distance. Donc, s'il y a anticipation, on prend les mètres qui font la différence. Que ce soit au plan défensif, en réponse, ou au plan offensif, en action. Le jeu offensif, aujourd'hui, c'est créer de l'espace, mais l'espace est lié au temps.

Le joueur de l'an 2000 sera celui qui sera impliqué sur le plan tactique. » Mais Lorient n'a pas le temps d'attendre le troisième millénaire.

J.-M. BR.

Nouma n'a plus le choix

TOURNANT. *Le nouvel avant-centre des champions de France aborde une période charnière de sa carrière. Détesté par une partie des supporters lensois qui lui reproche ses provocations passées, mais adoré par un club qui a toujours souhaité le recruter, il se doit de réussir une grande saison. En commençant par faire preuve d'efficacité devant le but.*

Pascal Nouma devra attaquer le Championnat bille en tête pour convaincre ses détracteurs.

Photo Marc FRANCOTTE

C'est à l'initiative du « Crabe » que la marée contestataire est montée crescendo. A peine le Racing Club de Lens avait-il émis l'intention de faire signer un nouvel avant-centre que cette poignée de supporters déployait ses pinces coupantes, en diffusant à partir d'un ch'ti bar de la cité artésienne une pétition rebelle anti-Nouma. A cette époque, l'intéressé, plus préoccupé par son avenir immédiat, n'a pas tout de suite réalisé la portée de ce courroux. « C'est un ami à moi qui m'a parlé de cette initiative, se souvient Nouma. J'étais vraiment surpris d'un tel accueil. Progressivement, ça m'a mis franchement les glandes. »

Les supporters sang et or avaient également failli s'étrangler lorsque l'ancien attaquant strasbourgeois, fort en gueule, avait adressé un bras d'honneur aux « Red Tigers » lors du dernier Lens-Strasbourg (3-1). Les mêmes manquaient de s'étouffer au match retour à la Meinau quand le beau gosse, toujours un brin provocateur, profitait de la fin du temps réglementaire pour faire admirer son postérieur, le short baissé jusqu'aux protège-tibias.

« On a trouvé son attitude un peu stupide, analyse Sébastien Coevoet, l'un des responsables des Red Tigers lensois. Comment pouvait-il avoir envie de porter les couleurs du club à partir du moment où il nous avait manqué de respect ? Pour nous, Nouma ressemble à Olmeta. Il ne peut s'empêcher d'en rajouter. C'est une attraction à lui tout seul, il veut faire le spectacle. Mais on n'est pas partis avec l'intention de tout lui pardonner, ni de tout accepter. Il va falloir qu'il mouille son maillot. C'est un nouveau challenge pour lui de reconquérir le public lensois. Enfin, si Daniel Leclercq le voulait, c'est qu'il a des qualités. A lui de se faire aimer. »

DÉFENDU PAR LECLERCQ

Dans un passé récent, d'autres Aimé n'ont pas toujours été compris. Alors, le nouvel avant-centre des champions de France, débauché du Racing Club de Strasbourg, a intelligemment baissé la garde pour mieux se concentrer sur sa préparation d'avant-saison. A charge pour son méga-radio-cassette préféré, lorsque le blues l'envahit, de réveiller les chambres avoisinantes du *Lenshôtel*, en diffusant à fond le *Rapunzel* de Daniela Mercury, le tube brésilien dédié à sa fille adorée, Marie, deux ans et demi.

« Moi, je n'ai jamais renoncé à venir à Lens, prétend-il. Je ne souhaite plus répondre aux provocations, même lorsqu'elles viennent à moi jusqu'aux vestiaires. Par le passé, j'aurais sans doute foncé dans le tas. Mais là, je préfère laisser couler. J'ai quitté Strasbourg parce que j'ai senti qu'on ne voulait plus de moi. En fait, cela fait très longtemps que Lens me désirait. Gervais Martel m'avait déjà appelé lorsque j'étais au PSG, mais cela n'avait jamais pu se faire. Il m'a encore relancé à l'époque du président Weller *(NDLR : prédécesseur de Proisy à Strasbourg)*. C'est touchant d'être attendu. J'ai deux fois plus de plaisir à revêtir ce maillot. »

Le gavroche au crâne brillant, adepte à ses heures des défilés de mode, des clips et des films publicitaires, n'a, il est vrai, jamais manqué de soutien. Jean-Luc Lamarche, le directeur sportif, rêvait de son arrivée dans l'Artois depuis plusieurs années. Gervais Martel l'a concrétisée en rachetant sa dernière année de contrat pour un peu plus de 13 MF. Conspué par une partie des fans lensois contre Lokeren (6-1) en amical, Nouma a même reçu l'appui providentiel du « Druide » Daniel Leclercq. Furieux d'un tel comportement, ce dernier est allé dire aux supporters que si Nouma s'en allait, il en ferait de même.

« C'est la première fois que je voyais un entraîneur défendre un joueur de telle façon », confesse ce garçon de vingt-six ans, qui a bien mûri depuis ses années parisiennes. « Ça m'a beaucoup touché. Quand on est aimé, on se sent pousser des ailes. A Strasbourg, j'ai pris beaucoup de cartons et on me l'a reproché. A chacune de mes apparitions, on attendait donc deux fois plus de moi. Puis, au lieu de me siffler au cours du match, on s'est mis à le faire avant la rencontre. Un petit problème avec mes dirigeants m'a empêché de confirmer ma première saison alsacienne où j'avais inscrit 15 buts. J'en avais surpris plus d'un. Ils attendaient la saison suivante pour me juger. Mais rien n'allait, l'équipe ne marchait pas et moi non plus. Je n'ai sans doute pas mis tout le sérieux et toute la concentration nécessaires. A un moment donné, tu te résignes et tu te dis : " Qu'ils sifflent ! De toute façon, cela ne changera rien. " Je me suis progressivement blindé. Mais j'ai toujours été incapable de casser la baraque à moi tout seul. »

« MARQUER, C'EST CE QUI COMPTE LE PLUS »

C'est en Alsace que Nouma a coupé le cordon ombilical qui le reliait au PSG. C'est dans le Pas-de-Calais qu'il espère briser cette réputation de joueur puissant mais inefficace, l'année où il remplace Anto Drobnjak. « Avec Anto, c'était différent, explique Daniel Leclercq. On se servait de son jeu de tête pour inscrire des buts et progresser rapidement vers l'avant en remisant vers les milieux. Avec Pascal, on a un déficit d'efficacité. Mais lui ne perd pas le ballon et voit clair quand il le donne. Physiquement, il pèse sur les défenses. On va tourner autour de lui. Il s'entend très bien avec Tony. Tous les deux passent du temps devant le but après l'entraînement. Quand ça va rentrer, ça va faire très mal. »

Ceux qui ne cessent d'évoquer l'immense potentiel de Pascal Nouma attendent avec impatience son éclosion au plus haut niveau. Une fulgurance espérée l'année où les Lensois représenteront le pays champion du monde en Ligue des champions. Pendant ce temps, tel le roi du contre-pied, le rappeur se réfugie souvent dans son univers musical, entre deux morceaux de MC Solaar ou de NTM, et flirte déjà avec les records sur sa PlayStation en « dunkant » allégrement sur *NBA in the Zone*. Avant de soigner ses reprises de volée sur le terrain d'entraînement adjacent au stade Bollaert.

Sa période faste des matches amicaux (4 buts) s'est estompée contre le PSG (1-0) lors du Trophée des champions, jeudi 30 juillet à Tours. Le fils spirituel de Luis Fernandez, auteur d'une passe presque décisive vers Dalmat en seconde période, a pourtant bénéficié de quelques occasions. « Je ne me suis pas trouvé terrible, avoue-t-il, même si au niveau du jeu ça allait. Tout le monde répète qu'on était meilleurs que le PSG. Mais ce n'était pas mon jour. Je sais qu'avec peu d'occasions il me faudra faire preuve d'un rendement maximal. Marquer, c'est ce qui compte le plus. En tout cas, j'ai la conviction que je peux m'éclater ici. »

La Coupe du monde à peine achevée, c'est dans un autre stade mondialiste, samedi à Toulouse, que les champions de France remettent déjà leur titre en jeu. « Et ce serait bien de prendre là-bas nos trois premiers points », anticipe Nouma, qui aura avant tout besoin de confiance et de sérénité. « C'est primordial de bien commencer une compétition. »

JOËL DOMENIGHETTI, à Lens

Grassi : « L'OL a un bel avenir »

RÉALISME. *Après Rennes, Monaco et Cannes, l'attaquant suisse Marco Grassi a posé ses valises à Lyon, où il compte bien retrouver le rendement qui était le sien en Bretagne. Car il sait que l'OL, en panne de buteur la saison dernière, attend beaucoup de lui et que les objectifs sont élevés.*

« Marco Grassi, vous qui intéressiez de nombreux clubs français, tels Lens ou Metz, pourquoi avez-vous opté pour l'Olympique Lyonnais ?
Mon choix était d'abord sportif. Très vite, l'OL a représenté ma priorité. Dès que le président Aulas et Bernard Lacombe m'ont appelé, plus d'un mois avant la fin du Championnat, j'ai laissé tomber les autres offres et j'ai tout misé sur Lyon. On a pu conclure l'accord juste avant la reprise, fin juin. Je suis très content d'être ici, surtout parce que l'OL est un club avec des structures exceptionnelles. Il possède un bel avenir, car son centre de formation est de très bon niveau, peut-être le meilleur en France. De plus, il règne dans l'équipe une certaine euphorie après la bonne saison qu'elle a accomplie en se qualifiant pour la Coupe de l'UEFA. Enfin, facteur important pour une intégration, l'OL n'a pas connu beaucoup de changements à l'intersaison : deux ou trois départs et le même nombre d'arrivées. Cela signifie que le groupe est presque intact et c'est un avantage considérable.

Quel bilan dressez-vous de votre demi-saison cannoise ?
J'ai marqué six buts au cours des dix premiers matches, puis, à l'image de l'équipe, j'ai un peu faibli. *(NDLR : arrivé en octobre 1997, il a marqué 6 buts en 18 matches.)* J'ai aussi été suspendu, car j'ai prononcé quelques mots virulents envers un arbitre, moi le capitaine ! Cette suspension m'a coupé dans mon élan et l'équipe a perdu du terrain. On a donc mérité la relégation.

Le Marco Grassi 1998 est-il supérieur à celui qui débarqua à Monaco à l'été 1996 ?
Les sensations sont comparables. Quand je suis arrivé à Monaco, j'étais bien physiquement, tranquille dans ma tête. J'avais marqué 25 buts avec Rennes en deux saisons, je venais de disputer l'Euro 96 avec la Suisse, bref j'étais bien. Comme maintenant. Hélas, à Monaco, j'ai connu des problèmes de santé qui m'ont empêché d'être au top niveau pendant quatre ou cinq mois.

« ON M'A PRIS POUR MARQUER DES BUTS »

Entre Rennes, Monaco et Cannes, quelle a été l'expérience la plus intéressante ?
Rennes, c'était le début, le tremplin vers un club tel que Monaco. Sur les plans sportif et humain, le Stade Rennais fut le sommet. J'ai d'ailleurs conservé des contacts en Bretagne. Monaco, ce devait être le paradis. Je rêvais d'exploser au niveau européen, mais le séjour s'est très mal passé. A Cannes, j'ai vécu une expérience négative, car nous avons été relégués et c'était la première fois de ma vie que je descendais. Après le titre de champion à Monaco, la relégation manquait à mon palmarès. *(Rires.)* Mais c'est bien de vivre aussi des épisodes moins glorieux.

Comment évaluez-vous le Championnat français ?
Si la France est championne du monde, c'est grâce à la D 1. Même si beaucoup de joueurs évoluent à l'étranger, ils ont tous fait leurs classes ici. Le Championnat français est très difficile, ça joue vite, ça joue dur. On a d'ailleurs vu beaucoup de joueurs venir d'autres Championnats et rencontrer des problèmes. La D 1 n'est pas encore au niveau tactique de l'Italie, mais au plan du jeu c'est plus fort que l'Allemagne ou que l'Angleterre.

Vous qui avez été champion de Suisse avec le Servette Genève et champion de France avec Monaco, quels objectifs vous fixez-vous à Lyon ?
Décrocher à nouveau une place européenne et aller le plus loin possible dans toutes les compétitions.

Avec Caveglia, Job, Kanouté et vous, la force de frappe lyonnaise sera-t-elle d'abord physique ?
Ce sera un mélange de physique et d'expérience. Job et Kanouté sont effectivement très puissants, mais on possède aussi l'expérience avec un " aîné " comme Caveglia, qui a le même âge que moi (30 ans). Il faudra bien doser ces deux qualités pour être le plus performant possible.

Vous fixez-vous un objectif quant au nombre de buts ?
Non, je trouve ça bête. J'ai marqué 6 buts avec Cannes pendant l'exercice précédent, on verra cette saison. Mais plus je marquerai de buts, plus je serai content, et plus mes coéquipiers et les supporters seront heureux. Il est clair que j'ai été recruté pour marquer des buts. Je sais que l'un des problèmes de l'OL la saison passée était la finition. Beaucoup de ballons parvenaient dans la surface adverse, mais ils ne finissaient pas au fond. L'OL est une équipe qui crée beaucoup, car elle possède de très bons joueurs sur les côtés, comme Delmotte, Carteron ou Cocard. Si je suis en confiance, les buts vont suivre. *(NDLR : il a déjà réussi deux doublés en matches amicaux, l'un contre le Dynamo Zagreb, l'autre contre Marseille.)*

« MON RÊVE ? ÊTRE À NOUVEAU CHAMPION »

Que peut vous apporter un ancien grand buteur comme Bernard Lacombe ?
Depuis mon arrivée, il se montre très ouvert avec moi. La première chose qu'il m'a dite, c'est : " Marco, moi, je sens bien les attaquants. En cas de problème, ma porte est ouverte. N'hésite pas. "

Jouerez-vous en numéro 9 ou en remiseur ?
Un peu sur les deux registres. Je ne suis pas un grand dribbleur, alors je joue très simple. *(Sourire.)* Je remise tout le temps en une ou deux touches, ce qui permet à mes coéquipiers de trouver des espaces. De plus, je dois faire valoir ma puissance et ma taille dans la surface. Quand tu mesures 1,90 m, tu dois en mettre quelques-uns de la tête ! Quant à ma position par rapport à Caveglia, je serai situé un peu plus à gauche et lui à droite, mais nous serons tous deux dans l'axe.

Outre l'OL, avec qui vous serez engagé en Coupe de l'UEFA, vous allez aussi entamer les éliminatoires du Championnat d'Europe 2000 avec la Suisse...
Notre groupe est archidifficile, avec l'Italie et le Danemark. La dernière fois, nous avions eu l'Ecosse, le Portugal et l'Italie. Cette fois, pas de droit à l'erreur. En l'espace de quelques jours, nous allons jouer en Italie, puis recevoir le Danemark. Si nous perdons les deux matches, nous serons déjà loin. Par contre, si l'on prend des points, il faudra compter avec la Suisse. J'ai trente sélections, j'ai disputé une Coupe du monde et un Championnat d'Europe. Si M. Gress m'appelle, je suis prêt à jouer en équipe nationale. Mais l'OL est ma priorité.

Que peut-on vous souhaiter ?
Mon rêve serait d'être champion de France à nouveau et de participer pleinement au titre. A Monaco, du fait de mes blessures puis de ma non-titularisation, je me sentais un peu à l'écart, même le soir où l'on a fait la fête. Ici, je suis complètement intégré au groupe. Avec l'OL, je crois que nous avons plus de chances de gagner un Championnat qu'une Coupe d'Europe. »

XAVIER RIVOIRE, à Lyon

Marco Grassi sait ce qu'on attend de lui à Lyon : des buts et encore des buts !

Photo GUICHON/PANORAMIC

Meyrieu : « Faire mieux,

DAUPHINS. *Avec le recul, les Messins ont fini par savourer leur deuxième place de la saison dernière. Maintenant, ils vont devoir relever un nouveau défi : confirmer au plus haut niveau malgré le départ de plusieurs joueurs clés. Entre réalisme, enthousiasme et fatalisme, Frédéric Meyrieu analyse parfaitement la situation.*

« Frédéric, pratiquement trois mois après l'ultime journée fatidique au FC Metz dans la course au titre, quels souvenirs gardez-vous du dernier Championnat ?

La fête gigantesque qui a suivi notre dernier match à Saint-Symphorien. Malgré la perte in extremis du titre, l'accueil des supporters a vraiment été fabuleux. De la vraie folie ! Bien plus, par exemple, que celle qui s'est manifestée quelques semaines plus tard dans les rues de Metz après le titre de champion du monde de la France. C'est dire... Pourtant, moi qui suis un gagneur, je ne pensais pas avoir le cœur à faire la fête après le match. Mais devant tant d'enthousiasme et de ferveur, j'aurais eu l'air malin de faire la tronche ! Nous avons tous mis le goal-average *(NDLR : Metz a été battu par Lens à la différence de buts, accusant un déficit de cinq unités)* dans un coin de notre tête pour profiter de l'événement.

La déception est-elle désormais effacée ?

Evidemment, cela n'a duré que quelques jours. Entretemps, j'ai seulement pensé qu'il aurait été sympa de disputer un match d'appui face à Lens, comme cela se pratique dans d'autres pays en cas d'égalité. Je me suis surpris à rêver d'une finale du Championnat de France, disputée à Saint-Denis devant 80 000 personnes. Mais j'ai très vite oublié tout ça en partant trois semaines aux Etats-Unis. Là-bas, je n'ai pas dû voir un ballon de tout mon séjour. Ou seulement des oranges qui servent aux basketteurs !

Comment se sont passés les adieux avec ceux qui quittaient Metz, les Pires, Blanchard, Song, Serredszum ?

C'est certainement parce que l'on savait tous que l'on était en train de vivre nos derniers instants ensemble que la fête au soir du dernier match a été aussi terrible, aussi sympa. Une page du club était tournée. Ce ne sont pas seulement des coéquipiers qui partaient, mais aussi des potes. Tout le monde était fier de les voir prendre la direction de grands clubs. Ils l'avaient tous bien mérité. Désormais, il faut s'y faire : le foot est rempli d'aventures inachevées.

« JE COMPRENDS LA SAGESSE DE METZ »

Vous qui connaissez bien Marseille pour y avoir effectué votre formation et joué pendant trois saisons (de 1985 à 1988), en avez-vous parlé avec Robert Pires ?

J'ai seulement essayé de le mettre en garde. Qu'il ne commence pas à s'affoler en voyant défiler les joueurs ou les entraîneurs. Là-bas, c'est la routine. Et surtout qu'il n'hésite pas à affronter le mistral ! Lorsque cela souffle fort, il faut savoir baisser la tête.

La saignée subie par Metz à l'intersaison ne vous a-t-elle pas effrayé ?

Bien sûr, je me suis posé quelques questions en constatant d'abord que notre effectif perdait deux internationaux (Pires et Song) qui venaient de disputer la Coupe du monde. On ne remplace pas des joueurs de cette qualité d'un coup de baguette magique. Visiblement, les dirigeants ont décidé cette saison d'assurer. De ne pas faire de folies en termes de recrutement. Je comprends leur attitude et leur sagesse, même si j'aurais bien aimé pouvoir compter dans nos rangs un grand nom. La tradition du club a dicté d'autres options... pour le long terme, certainement. C'est seulement dommage pour les supporters qui ne cessent de nous demander le nom de la future grande star. Mais la sécurité a aussi du bon. Moi qui suis passé par exemple par Toulon, où l'on attendait pendant six mois le versement de nos salaires, il est très agréable de constater ici la régularité des paiements. Chaque mois, entre le 3 et le 5, tout est réglé. Ça aussi, ça compte dans la vie et la bonne marche d'un club.

Tous ces départs ne vous ont-ils pas donné envie, à vous aussi, d'aller voir ailleurs ?

Moi, je me sens bien à Metz. Dès le lendemain de notre dernier match de Championnat, Charles Biétry m'a téléphoné pour me faire savoir que Paris me voulait. Les contacts ont duré quelque temps. Mais comme Carlo Molinari a vite dit que j'étais intransférable et qu'il comptait énormément sur moi, je n'ai pas insisté. Connaissant la droiture du personnage, cela n'aurait servi à rien. Et comme j'ai l'habitude d'honorer mes contrats jusqu'au bout *(NDLR : il lui reste encore une année)*, je me suis fait une raison. Sans aucune amertume.

« LA SAISON DERNIÈRE ÉTAIT UN PEU SURNATURELLE »

En restant ici, avez-vous l'impression de prendre un risque ?

Non, il s'agit juste d'un nouveau challenge. Ce que l'on a accompli l'année dernière était un peu surnaturel. Par rapport à nos moyens d'abord, mais aussi par rapport à la concurrence. Dans ces conditions, il n'est pas évident de rééditer pareil exploit tous les ans. Faire mieux, ce sera très dur ! Surtout que l'on risque désormais d'être attendus. Ils vont tous essayer de se faire la peau du vice-champion. L'effet de surprise ne jouera plus. Mais il ne faudrait pas oublier non plus l'opportunité de disputer la Ligue des champions. Et ça, c'est vraiment le top ! Certains réfléchissent comme des comptables. Moi, je me fiche un peu des points UEFA. Entre un tour en Coupe de l'UEFA et la Ligue des champions, je n'hésite pas. Ne serait-ce que pour l'expérience, je suis persuadé que cela en vaut la peine. Même si nous ne prenons que deux points en poule, cela vaudra davantage qu'un tour de C 3 devant un club luxembourgeois ou chypriote.

Avez-vous été consulté dans le cadre du nouveau recrutement ?

Non, et je ne trouve pas cela choquant. Par contre, l'année dernière, au moment d'engager Lukic, on m'avait demandé mon avis puisque je l'avais côtoyé à Sion. J'avais alors dit à Bernard Zénier : " Tu peux y aller les yeux fermés. " Je ne pense pas m'être trompé. Je suis même sûr que, techniquement, Vladan est le plus doué des avants-centres évoluant en France. S'il se met en tête qu'il doit marquer beaucoup plus souvent, il va exploser. Tout comme Proment, d'ailleurs. A son âge, il possède une telle maturité et un jeu si propre qu'il ira loin. Il incarne parfaitement l'avenir du club.

Cette année, quels sont les objectifs ?

Même si l'on ne nous a encore rien dit à ce sujet, je crois que tout le monde pense tout bas qu'une place européenne ne serait déjà pas si mal. Car c'est vraiment dur de confirmer, surtout après avoir perdu autant de monde. Tout est presque à reconstruire. Il faut oublier la saison dernière sous peine de déchanter. Nous ne pouvons nous permettre de faire les fiers sous prétexte que nous sommes vice-champions. Si quelques-uns ont encore la tête dans les nuages, il va

Frédéric Meyrieu n'a pas eu son bon de sortie. Mais ça ne l'empêche pas de repartir avec enthousiasme pour une nouvelle saison sous le maillot messin.

ce sera très dur »

falloir qu'ils reviennent sur terre. Sinon, le réveil risque d'être douloureux.

Sur la ligne de départ, à quel niveau situez-vous le FC Metz ?

Au même niveau que l'an passé avant le début de l'épreuve, c'est-à-dire juste derrière les gros bras, tels que Marseille, Paris, Monaco ou Bordeaux. A ce sujet-là, je surveille d'ailleurs très attentivement les déclarations de Rolland (Courbis), qui me fait bien marrer à chaque début de saison. S'il annonçait que Marseille ne joue pas la première place, cela ne me surprendrait pas *(rires)*. Mais, pour moi, l'OM est le candidat n° 1 au titre.

« JE SUIS L'UN DES DERNIERS VRAIS JOUEURS DE CLUB »

Avec un groupe relativement jeune, vous a-t-on investi de nouvelles responsabilités, eu égard à votre expérience ?

Des responsabilités, j'en ai toujours eu. Bien souvent, je n'attends pas qu'on me les dicte. Sur le terrain ou en dehors, j'aime bien m'investir à fond. Je crois d'ailleurs être un des derniers vrais joueurs de club. Lorsque je signe quelque part, je m'y consacre à fond. Pour moi, l'amour du maillot dépasse tout le reste. C'est pourquoi, sur un terrain, je suis toujours au combat. Le public adverse a souvent du mal à comprendre. Mais je ne pourrais pas supporter de voir mes copains se battre pendant que je fais le beau. Ce n'est pas parce que j'ai un numéro 10 dans le dos que je ne dois pas aller au charbon. Et puis, de toute façon, j'adore ça ! Comme on dit dans le Sud : " il faut se lever le machin " pour arriver à quelque chose. Cette saison, notre salut viendra en priorité de là. Il faut absolument que l'on arrête nos gentillesses sur un terrain. A nous de montrer les crocs pour nous faire davantage respecter. L'année dernière, nous avons manqué de mordant. On ne pourra pas s'en sortir à chaque fois aussi bien. »

PASCAL FERRÉ, à Metz

Photo Marc FRANCOTTE

Saint-Symphorien se fait beau

En construction depuis presque un an, la nouvelle tribune ouest sera opérationnelle pour la venue de Marseille, le 15 août. Visite guidée.

Certes, les pelleteuses continuent toujours leurs incessantes rondes aux abords de Saint-Symphorien. Le vacarme des engins et le bruit irritant du métal que l'on cogne tranchent avec la quiétude environnante. En cette période d'avant-saison, telle une fourmilière, la nouvelle tribune ouest grouille d'activités.

On visse les derniers sièges et l'on donne généreusement les ultimes coups de marteau et de pinceau. Car le chef des travaux l'a promis à Carlo Molinari : tout sera prêt pour la réception de Marseille à l'occasion de la deuxième journée de Championnat. En attendant, l'édifice de 9 000 places réparties sur trois niveaux (d'un coût total de 28 millions de francs, pris en charge à 50 % par la ville de Metz et à 50 % par le conseil général) a déjà fière allure.

« C'est le fruit d'une réflexion et d'une étude remarquables, s'enthousiasme le président Molinari. Sans exagérer, on n'avait pas vu mieux dans la région en termes de construction depuis l'arsenal de Metz. Tout y est. Mais c'est surtout cette impression de légèreté qui me fascine. Pour un tel monument, c'est une gageure. Et pas un caprice d'architecte puisqu'il y a une très grande visibilité pour les spectateurs. »

Ornée en partie de sièges aux couleurs du FC Metz – c'est devenu un classique du genre dans les enceintes françaises –, cette aile neuve de Saint-Symphorien en impose. « Vu de la pelouse, le spectacle est saisissant, se réjouit Molinari. Oui, en contemplant cette tribune, je suis vraiment fier d'être messin. »

Une ode présidentielle qui se veut également pragmatique. « L'ensemble est tellement réussi que même le rationnel et le fonctionnel battent l'esthétisme. C'est dire... » Avec ses 1 800 m² de salons de restauration et ses 800 m² de salons VIP (qui ne seront, eux, opérationnels qu'à partir de la mi-novembre), cette nouvelle tribune offre les traditionnels services de prestige.

Pour assurer le coup, le club a même investi 5 millions de francs pour l'aménagement de ces espaces de convivialité commerciale. Du bel ouvrage qui restera d'ailleurs sans appellation officielle. « Pour les noms, il faut généralement attendre que les intéressés soient décédés, explique presque ironiquement Carlo Molinari. Aussi a-t-on opté pour la simplicité en conservant le nom d'origine : tribune ouest. »

Laquelle attend désormais que son gradin en vis-à-vis opère la même entreprise de toilettage. En effet, dès l'achèvement de la partie ouest, une nouvelle tranche de travaux débutera à l'est. Une tribune de 7 000 places y est programmée. « Pour le 2 janvier 2000, s'avance précisément Molinari. Et j'ai vraiment hâte d'y être. »

P. F.

Photo Daniel BARDOU

Pour Franck Rizzetto, la barre est placée haut : il sera chargé de prendre la relève de Robert Pires dans l'entrejeu messin.

Muller chasse les complexes

RECONSTRUCTION. *Après avoir dû laisser partir à l'intersaison trois titulaires (Blanchard, Pires et Song), le coach lorrain s'apprête à rebâtir. En espérant que les nouveaux se libèrent vite pour faire oublier leurs prédécesseurs.*

C'est Joël Muller-le-sage qui le dit : « On ne va pas passer notre saison à ressasser nos exploits de l'année dernière. Cela ne déboucherait sur rien et finirait par complexer les nouveaux. » Ou même carrément par les agacer. La tâche s'annonce pourtant rude pour ceux qui devront faire oublier les prouesses des partants. « Les départs de Rigo (Song), Joss (Blanchard) et Robert (Pires) ont forcément laissé un vide, poursuit le coach lorrain. Aux nouveaux et à ceux qui fréquentaient l'année dernière le banc de s'y engouffrer. » A bon entendeur...

Cet appel est significatif du caractère inachevé du « chantier » messin, à quelques heures de l'ouverture du Championnat. « Pas facile de s'appuyer sur des certitudes lorsqu'il y a autant de changements d'une année sur l'autre, avoue Muller. Ma ligne arrière est modifiée à 50 % (Song est parti et Gaillot out pour plusieurs mois) et mon milieu à 75 % (Blanchard et Pires transférés, Boffin sur le flanc après la Coupe du monde, seul subsiste Meyrieu). Dans ces conditions, je poursuis mes recherches et mes essais. Rebâtir est aussi très exaltant. A condition de ne pas stagner. Car ça, je le supporterais assez mal. »

RIZZETTO DANS LE RÔLE DE PIRES

Les recrues savent donc ce qui les attend. A commencer par Sébastien Schemmel, transfuge nancéien, le premier à avoir signé en janvier dernier pour les Grenat. « Le 6 exactement, précise l'intéressé. Difficile d'oublier le jour où l'on passe de l'anonymat de la D 2 au tour préliminaire de la Ligue des champions. Un sacré grand saut ! J'appréhendais un peu mes débuts ici, parmi des gars que j'avais appréciés et admirés à la télé. Mais quand de grands joueurs tels que Kastendeuch, Rodriguez ou Meyrieu font tout pour te mettre à l'aise, tu oublies vite le trac. »

Pourtant, Sébastien-le-fougueux a douté. Non pas de lui, mais de l'accueil qui lui serait réservé. « A Nancy, mon seul club depuis mes débuts, on nous a toujours appris à détester le voisin de Metz. Question de suprématie régionale. Alors, depuis que je suis tout petit, j'ai obéi. Sans retenue. Contre Metz, je disputais à chaque fois le match de l'année. Je craignais donc un peu ces retrouvailles, sans compter que je m'étais accroché plusieurs fois avec Meyrieu lorsque je le marquais. Heureusement, il a su me mettre à l'aise. Maintenant, c'est à moi de jouer. Le coach m'a prévenu : " A toi de te battre pour t'imposer dans la meilleure défense du Championnat. " J'aime bien ce type de discours et j'ai envie de montrer que Metz ne s'est pas trompé. »

Hélas, Schemmel devra patienter avant de faire ses preuves. Victime d'un choc lors d'un match amical à Rennes (1-0 pour Metz), samedi dernier, il souffre d'une fracture du péroné qui n'a été décelée que mardi et il sera indisponible un mois.

Heureusement que Joël Muller avait pris quelques précautions en défense en engageant le Franco-Américain David Régis. « Il nous fallait absolument un bon joueur de tête puisqu'on venait de perdre coup sur coup nos meilleures tours de contrôle avec Song et Gaillot. Dieng, dans le même genre, nous plaisait bien aussi. Mais le tarif n'était pas le même. Le calme et l'assurance de Régis, que j'ai pu apprécier pendant le Mondial, nous feront le plus grand bien derrière. »

Au milieu de terrain, pour effacer l'ombre de Pires, c'est Franck Rizzetto qui s'y collera, Asuar et Le Grix restant pour l'instant en position de réserve pour des tâches de toute façon moins offensives. « On sait Franck capable d'une grosse activité sur le côté gauche, explique Muller. Pour continuer de progresser, j'espère simplement qu'il saura vite oublier et faire oublier son encombrant prédécesseur *(rires)*, et qu'il se montrera un petit peu plus réaliste qu'à Montpellier. » Histoire, évidemment, de ne pas laisser le moindre complexe s'installer.

P. F., à Metz

Simone à tout prix

FINANCES. *La semaine a encore été agitée au Paris-SG. Le règlement de l'affaire Simone est en bonne voie. L'Italien va rester un an de plus. Mais pour financer son augmentation de salaire, le transfert d'Okocha et l'achat du Russe Yanovski, Biétry souhaite vendre Wörns à Liverpool. Problème : l'Allemand refuse de bouger.*

L'explication de texte pendait au nez de Charles Biétry. Alors que son prédécesseur, Michel Denisot, contraint de freiner ses ambitions sportives faute de moyens financiers supplémentaires, se réfugiait vers des transferts « dithyrambiques », type Didier Martel ou James Debbah, comment le nouveau président délégué pouvait-il se payer impunément Jay-Jay Okocha pour plus de 100 MF, augmenter substantiellement les émoluments de Marco Simone, blinder son côté gauche avec un Russe nommé Yanovski et offrir à Alain Giresse un effectif pléthorique capable de jouer les premiers rôles en Championnat de France ?

Le coffre-fort de Canal +, visiblement moins garni que celui du président d'Adidas, Robert Louis-Dreyfus, n'y a pas résisté bien longtemps. Pour effacer sa nouvelle image sensiblement écornée par l'affaire Simone et restreindre sa masse salariale à des proportions plus raisonnables, voici, en trois points, comment Biétry a élaboré sa stratégie pour éviter de franchir certaines limites.

Simone va rester. Depuis une semaine, Marco Simone, Charles Biétry et Oscar Damiani, l'agent du joueur qui a regagné l'Italie jusqu'à lundi, ont trouvé un terrain d'entente verbal non scellé encore par la signature d'un avenant au contrat de la star transalpine. Comme le joueur le réclamait, le PSG va augmenter son salaire, mais il ne prolongera pas son bail d'une année supplémentaire. Simone gagnera plus cette saison, mais il sera toujours libre en 2001. Si Biétry a les moyens de tenir ses engagements, l'ancien Milanais va jouer sa dernière année au PSG avant d'être transféré en juin 1999, car ses contacts avec les clubs étrangers (Atletico Madrid, Parme, Milan, Tottenham) sont désormais au point mort.

Tous les deux jours, le président délégué, préoccupé par le montage de cette opération, réclame quarante-huit heures supplémentaires de réflexion et d'action. Dans les vestiaires tourangeaux, avant le Trophée des champions contre Lens (1-0), il a dépoussiéré un projet extirpé des tiroirs, brandissant l'idée de vendre Christian Wörns pour financer le maintien de Marco Simone.

Jeudi matin, après l'entraînement au Camp des Loges, l'Italien a déclaré qu'une « solution a été trouvée pour cette année ». « Rien n'a encore été signé, a-t-il ajouté, mais cela devrait être fait la semaine prochaine, en tout cas avant le match au Parc des Princes contre Bastia. »

Simone jouera donc samedi à Bordeaux. Ensuite, il s'agira de finaliser (enfin !) cet accord. De toute manière, le temps joue en faveur de l'Italien. Le 15 août, jour de PSG-Bastia, ne sera pas férié pour la direction du club parisien. Si un nouveau contretemps devait intervenir, on entend déjà la colère des supporters. D'autant que d'ici là, enfin communicateur, Simone pourrait se fendre de propos bien sentis pour faire monter la pression.

Wörns refuse de partir. Installé depuis le mois de mai avec sa famille dans une charmante maison du côté de Poissy, Christian Wörns observe d'un œil malicieux ce qui se trame autour de lui. Alors que ni son entraîneur, ni son président ne lui ont parlé de cette éventualité, le stoppeur international, très serein, apprend dimanche que le PSG souhaite le transférer à Liverpool, à la recherche d'un défenseur central de haut niveau depuis un an, pour financer le transfert d'Okocha et le maintien de Simone. Conseillé par leur avant-centre germanique Karl-Heinz Riedle, les « Reds » avaient déjà pensé l'embaucher courant mai de cette année avant de s'apercevoir que l'ancien cadre du Bayer Leverkusen, libre en juin 1998, s'était déjà engagé avec le PSG pour trois ans en échange d'une prime à la signature de 3 MF et d'un salaire mensuel supérieur à 650 000 F bruts. Pour l'occasion, Gérard Houllier s'est déplacé en personne. Lui et Roy Evans étaient déjà présents à Tours, jeudi 1er août, pour superviser une dernière fois l'un des meilleurs défenseurs européens contre Lens. Mercredi, alors que les négociations sont entamées depuis plusieurs jours dans le plus grand secret, les deux clubs s'accordent sur la somme de 42 MF. Reste aux Anglais à convaincre le joueur qui n'a pas dit son dernier mot.

Car, comme il l'a confirmé à son agent, Holger Klemme, avocat allemand peu connu en Bundesliga, Christian Wörns n'a aucune intention de quitter le PSG « où il se sent bien ». « Je ne suis pas fou, répète-t-il en vous fixant de ses yeux bleus perçants. Entre la ville de Paris et celle de Liverpool, il n'y a pas photo. Et puis j'ai une furieuse envie de réussir ici. »

Depuis le début de l'année, le stoppeur de la Mannschaft, homme cohérent et très apprécié de ses partenaires, prend des cours de français et fait preuve d'une réelle volonté d'intégration. Alors qu'il a déniché une dernière recrue russe de choix, Charles Biétry se retrouve donc dans une impasse. Il ne lui sera pas facile de forcer la main à un défenseur doté d'un sacré tempérament.

Yanovski devrait signer. Dans l'antichambre d'un grand hôtel parisien, Igor Yanovski, personnalité très réservée, attend toujours son heure. Mardi matin, le lendemain de son vingt-quatrième anniversaire et de son arrivée dans la capitale française, l'arrière gauche de la sélection russe passe une visite médicale au Camp des Loges, préambule indispensable à l'officialisation d'un transfert imminent. Accompagné de son entraîneur-agent Valery Gazzaiev et de deux interlocuteurs qui attendent de remplir leur attaché-case de dollars, le gaucher du Caucase, né à Vladikavkaz, actuellement cinquième du Championnat russe après dix-neuf journées, aimerait signer en faveur du PSG. Considérant l'opacité du dossier – aucun commentaire officiel n'est parvenu de Russie –, il est encore difficile d'estimer le montant de la transaction. Mais plusieurs sources bien informées évoquent à quatre ou cinq millions de dollars, soit environ 24 à 30 MF.

En stage de préparation d'avant-saison en Italie au mois de février, le joueur avait déjà été contacté par des formations du Calcio (Fiorentina, Bologne et Parme). Un accord de gentleman le lie à son entraîneur qui le laissera partir uniquement pour un grand club européen.

Dix-sept fois international, Yanovski, 1,87 m pour 80 kg, russe né dans le Caucase, a effectué toute sa carrière à l'Alania Vladikavkaz, club avec lequel il est lié jusqu'à novembre 1998. Au sein du seul club champion de Russie en dehors du Spartak Moscou depuis l'éclatement de l'URSS, il a inscrit 35 buts en 170 matches et s'est révélé être l'un des meilleurs joueurs du Championnat. Milieu défensif gauche, il a l'avantage d'être d'une grande polyvalence tactique, soit le profil recherché par Alain Giresse.

Photo Daniel BARDOU

Après plusieurs semaines de négociations, Marco Simone et Charles Biétry ont enfin trouvé un terrain d'entente. L'Italien sera donc encore parisien cette saison, et l'accord devrait être finalisé au plus tard le 15 août, date du match PSG-Bastia.

JOËL DOMENIGHETTI
(avec RIC GEORGE à Liverpool et ALEXANDRE PROSVETOV)

Des étrangers en sol mineur

DÉBARQUEMENT. *Terminée la période faste du début des années 90 et le recrutement de nombreuses stars internationales. A défaut du sceau mondialiste, les nouveaux étrangers de France sont souvent inattendus, parfois inconnus, voire carrément exotiques. Seul le PSG a frappé fort.*

Qu'on le veuille ou non, en parcourant la liste des nouveaux étrangers du Championnat de France de D 1, notre œil, avide de stars, n'est pas particulièrement séduit. On a connu mieux. Mis à part Okocha, Wörns et Clayton, qui ont tous trois disputé la Coupe du monde, la liste n'apparaît pas étincelante. Loin de là. Seule confirmation : si certains Français ont rejoint l'étranger, l'effet du titre mondial n'a pas su, dans l'autre sens, donner le coup de fouet nécessaire à la venue de véritables phénomènes du ballon rond.

En plus des renforts alléchants du PSG, deux valeurs sûres possédant une expérience internationale sont arrivées (Oceano, Pantic). Trop peu pour masquer les quelques folkloriques noms présents. C'est un fait, la période du « golden foot » est obsolète. Les clubs doivent désormais gérer rigoureusement leur budget et s'interdire toute folie financière.

Si Auxerre confirme sa fidélité à une filière polonaise qui lui a réussi par le passé, Kuzba et Klos ont encore tout à prouver. D'autant qu'ils ont été incapables de propulser le navire yonnais sur les vagues de la Coupe de l'UEFA, via l'Intertoto. En recrutant Clayton, Bastia mise sur l'expérience du meilleur Tunisien du Mondial. Avec Piekarski et Grande, les Corses ont eu le nez fin en débusquant deux joueurs parfaitement inconnus. Le Polonais évoluait l'an dernier à Flamengo, où il était chargé d'alimenter Romario, et constitue une des grandes attractions de ce début de saison.

Photo Alain LANDRAIN

Tomasz Klos, l'étranger « à la française » : pas de notoriété établie et tout à prouver.

UN BURUNDAIS À RENNES

Annoncé comme un des meilleurs arrières gauches de la Liga espagnole, Torres Mestres rejoint la Gironde en compagnie de Vukomalovic, énième espoir yougoslave. Le Havre a probablement réussi un des ses plus beaux coups : Pantic arrive chez les Normands avec l'espoir d'installer le club dans la première moitié de tableau. Dans la perspective de la Ligue des champions, Lens a séduit Nyarko et Etchi Oben. Trop peu, diront certains. Le premier, titulaire à part entière, est un monstre physique, le second a peu de chances de jouer souvent.

Des trois promus, Sochaux disposait du plus gros budget. Du coup, Ferreira à Nancy et Emerson à Lorient en font sourire plus d'un, Klausz, l'international hongrois et néo-doubiste, relevant a priori le niveau.

Tout comme Auxerre, Nantes revient sur les traces d'une de ses filières favorites. Deux Argentins débarquent : un international, Fabbri, et un goleador, Bustos, chargé de faire oublier les échecs répétés de Giallanza, Mazzoni et Bjekovic sur les bords de Loire. Nonda, premier Burundais à évoluer en D 1 et meilleur buteur du dernier Championnat suisse, a tapé dans l'œil du voisin rennais pour 23 MF. On attend la confirmation du terrain.

Avec son regard de tueur, il ferait peur à un enfant : Oceano rejoint Toulouse et aura devant lui Petrovic, annoncé lui aussi comme un grand buteur. La liste des étrangers prend alors de l'assurance avec l'inimitable Okocha, la rigueur de Wörns et le talent d'Adailton. Tous trois atterrissent au PSG et rehaussent la valeur d'ensemble de la colonie étrangère du Championnat de France. Absent de marque à cette liste, Metz perpétue un intérêt certain pour les valeurs tricolores. Sera-ce suffisant en Ligue des champions ?

CHRISTOPHE COUVRAT

Dates des transferts

CHAMPIONNAT DE FRANCE

➡ La période des transferts a débuté le 15 mai et se termine le 15 août à minuit. Elle est prolongée pour les chômeurs jusqu'au 12 septembre à minuit.

➡ A partir du 16 août et jusqu'à la date du dernier match officiel de l'année 1998, les clubs peuvent recruter un « joker ».

➡ A partir du lendemain de l'ultime rencontre officielle de 1998, les clubs de D 1 peuvent recruter un ou plusieurs joueurs dans la limite des 21 contrats professionnels jusqu'au 31 janvier 1999 à minuit (mercato d'hiver). Les clubs de D 2 peuvent recruter deux joueurs supplémentaires toujours dans la limite du nombre de contrats professionnels autorisés (18).

➡ En dehors de ces périodes, les clubs peuvent se renforcer avec un joueur supplémentaire en cas de décès d'un titulaire, blessure du gardien ou de son suppléant ou blessure grave d'un joueur lors d'un match en équipe de France entraînant une incapacité supérieure ou égale à trois mois.

COUPES D'EUROPE

Les délais de transferts autorisés par l'UEFA sont différents. Les clubs peuvent recruter :

➡ jusqu'au 1er août pour la seconde phase des tours préliminaires et qualificatifs.

➡ jusqu'au 20 août pour les poules de Ligue des champions, 16es et 8es de finale de C 2, 32es, 16es, 8es de finale de C 3.

➡ jusqu'au 31 janvier 1999 pour les quarts de finale dans la limite des 25 noms autorisés par l'Union européenne.

Les 21 nouveaux étrangers du Championnat

NOM	PRÉNOM	CLUB	CLUB PRÉC.	PAYS	AGE	POSTE	Int. A
KLOS	Tomasz	Auxerre	LKS Lodz	Pologne	25	Stoppeur	Oui
KUZBA	Marcin	Auxerre	Gornik Zabrze	Pologne	21	Attaquant	Non
PIEKARSKI	Marius	Bastia	Flamengo	Pologne	23	Milieu	Oui
CLAYTON	José	Bastia	Sousse	Tunisie	24	Défenseur	Oui
GRANDE	Andrès	Bastia	Independiente	Argentine	21	Milieu	Non
TORRES MESTRES	Victor	Bordeaux	Espanyol Barcelone	Espagne	28	Défenseur	Non
VUKOMALOVIC	Yvan	Bordeaux	Obilic Belgrade	Yougoslavie	21	Milieu	Non
PANTIC	Milinko	Le Havre	Atletico Madrid	Yougoslavie	32	Milieu	Oui
ETCHI OBEN	Ernest	Lens	Coton Sport	Cameroun	23	Défenseur	Oui
NYARKO	Alex	Lens	Karlsruhe	Ghana	24	Milieu	Oui
EMERSON	Ricardo	Lorient	Defensor Montevideo	Brésil	24	Attaquant	Non
FERREIRA	Demetrius	Nancy	Guarani FC	Brésil	25	Défenseur	Non
BUSTOS	Diego	Nantes	Ferrocarril Oeste	Argentine	24	Attaquant	Non
FABBRI	Nestor	Nantes	Boca Juniors	Argentine	30	Défenseur	Oui
OKOCHA	Augustine	Paris-SG	Fenerbahçe	Nigeria	24	Milieu	Oui
ADAILTON	Martins	Paris-SG	Parme	Brésil	21	Attaquant	Non
WÖRNS	Christian	Paris-SG	Leverkusen	Allemagne	26	Défenseur	Oui
NONDA	Shabani	Rennes	FC Zurich	Burundi	21	Attaquant	Oui
KLAUSZ	Laszlo	Sochaux	Casino Salzbourg	Hongrie	27	Attaquant	Oui
OCEANO	André Cruz	Toulouse	Sporting Portugal	Portugal	36	Milieu	Oui
PETROVIC	Vladimir	Toulouse	Croatia Zagreb	Croatie	26	Attaquant	Non

Deux autres joueurs, Ismaël Triki (Lorient) et David Régis (Metz), ont déjà joué en D 1, respectivement à Bastia et à Strasbourg. Tous deux ont disputé la Coupe du monde pour le compte du Maroc (Triki) et des États-Unis (Régis) et possèdent aussi la nationalité française.

Les mouvements

LES FRANÇAIS QUI PARTENT DE D 1

Guivarc'h (Auxerre > Newcastle), **Charbonnier** (Auxerre > Glasgow Rangers), **Perez** (Bastia > Blackburn), **Wallemme** (Lens > Coventry), **Ziani** (Lens > La Corogne), **Marquet** (Marseille > Genoa), **Makelele** (Marseille > Celta Vigo), **Blanchard** (Metz > Juventus Turin), **Sanchez** (Montpellier > Bologne), **Javary** (Montpellier > Espanyol Barcelone), **Ferri** (Nantes > Istanbulspor), **Ngotty** (Paris-SG > Milan AC), **Roche** (Paris-SG > Valence), **M. Silvestre** (Rennes > Inter Milan), **Dabo** (Rennes > Inter Milan), **Darcheville** (Rennes > prêt Nottingham Forest), **Di Costanzo** (Rennes > Hapoël Jérusalem), **Rabbah** (Strasbourg > Charleroi), **Taborda** (Toulouse > Lugano), **Montero** (Toulouse > Salamanque).

LES FRANÇAIS QUI REVIENNENT EN D 1

Dieng (Sampdoria Gênes > Auxerre), **Valéry** (Blackburn > Bastia), **Camadini** (Sion > Lorient), **Régis** (Karlsruhe > Metz), **Lama** (West Ham > Paris-SG), **Ouédec** (Espanyol Barcelone > Paris-SG), **Casagrande** (Séville > Paris-SG), **Lang** (Sporting Portugal > Sochaux), **Cobos** (Espanyol Barcelone > Toulouse).

LES ÉTRANGERS QUI REPARTENT DE D 1

Garrido (Bastia > Argentine), **Moravcik** (Bastia > Duisburg), **Kozniku** (Bastia > Croatia Zagreb), **Gralak** (Bordeaux > Istanbulspor), **Drobnjak** (Lens > Gamba Osaka), **Tumba** (Metz > De Graafschap), **Agali** (Marseille > Rostock), **Lukunku** (Monaco > Standard Liège), **Collins** (Monaco > Everton), **Giallanza** (Nantes > prêt Lugano), **Bjekovic** (Nantes > Partizan Belgrade), **Rai** (Paris-SG > Sao Paulo), **Pandurovic** (Rennes > Partizan Belgrade), **Jinani** (Rennes > prêt Shenzhen, Chine).

Des sifflets aux airs de Mondial

ARBITRAGE. *Réunis la semaine dernière en séminaire, les arbitres français ont décrypté les actions critiques de la Coupe du monde et cadré les orientations de la saison à venir. Premières recommandations : sortir le rouge pour tous les tacles dangereux, assainir les surfaces de réparation sur les coups de pied arrêtés et lutter contre la tricherie et la simulation.*

Evidemment, ils n'ont rien raté. Ou presque. Les arbitres français ont suivi la plupart des matches de la Coupe du monde sur les stades ou devant leur télévision. Un œil supporter et complice rivé sur les Bleus d'Aimé Jacquet, et un œil (le bon, sans doute) expert et critique bloqué sur le collègue en noir. Juste pour copier quelques « trucs » et sans doute aussi pour évaluer les premières décisions arbitrales sur ces fameux tacles par-derrière, menacés pour la première fois d'un « direct du rouge ». « La Coupe du monde, c'est le top pour observer et progresser, concède Alain Sars. On s'attache à tous les détails. Tenez, je suis persuadé que si l'arbitre du match Pays-Bas - Argentine réagit plus tôt et sanctionne immédiatement la simulation d'Ortega, ce dernier n'a ni le temps de se relever, ni surtout l'occasion de donner un coup de tête au menton de Van der Saar. D'où l'importance d'intervenir le plus rapidement possible. »

Ces images – plus d'autres –, tous les arbitres français de D 1 et D 2 les ont revues entre quelques tours de piste sur le stade Duvauchelle de Créteil (tests physiques obligent) lors du séminaire d'avant-saison, samedi 1er août. Joël Quiniou, leur représentant au conseil d'administration de la Ligue, avait sélectionné quarante-cinq minutes de Coupe du monde et d'actions litigieuses pour sensibiliser son auditoire à l'arbitrage de demain. Conclusion ? « On est unanimes, répond Eric Poulat. Les instructions données aux arbitres pendant le Mondial ont rendu le foot propre et permis aux artistes de s'exprimer. L'arbitrage français va donc logiquement s'inscrire dans la continuité. »

LES « DESTRUCTEURS » INDÉSIRABLES

Les garants du jeu ont-ils oublié la main involontaire chilienne sanctionnée d'un penalty, le but camerounais refusé pour une faute imaginaire, l'expulsion très sévère de Laurent Blanc et les autres ratages de la compétition ? « Non, mais ça, ce sont des erreurs d'appréciation, corrige Eric Poulat. Pas des fautes grossières d'arbitrage, comme le but de la main marqué par Maradona au Mondial mexicain. »

D'accord pour la nuance. « Moi, sur l'action de Blanc, se souvient Alain Sars, c'est surtout l'attitude de Bilic qui m'a marqué. Lui, il s'en tire sans la moindre sanction. C'est anormal. Après, que l'on attribue un jaune ou un rouge à Blanc qui commet un geste d'énervement, je ne sais pas... Il fallait être dans le contexte. Les arbitres de la Coupe du monde ont reçu des consignes d'extrême fermeté, presque un lavage de cerveau. Alors, quand on vous rabâche à longueur de journée de mettre des rouges, vous finissez par les mettre ! »

En ce début de saison, les arbitres français ont également enregistré une somme de consignes *(lire par ailleurs)* directement tirées de ce Mondial particulièrement instructif. Suffisamment, en tout cas, pour faire souffler un vent de renouveau (et de panique ?) sur les pelouses en ce début de Championnat. « Il ne faudra pas se louper lors des premiers matches, reconnaît Claude Colombo. C'est comme dans une pièce de théâtre, le but est d'accrocher le spectateur d'entrée pour qu'il suive avec intérêt la suite de la pièce. »

Pour séduire le public, les hommes de loi du foot s'apprêtent non seulement à pérenniser la chasse aux tacles par-derrière initiée en juin – y compris les tout aussi dangereux tacles de face ou latéraux –, mais aussi à lutter sans relâche contre les tricheries, tirages de maillot et autres gestes d'antijeu. « Les joueurs savent désormais que certains tacles sont interdits et sévèrement punis, analyse Claude Colombo. On ne voit plus de jaillissement à la desperado. Autrefois, il y avait toujours un élément dans une équipe qui jouait le rôle de la moissonneuse-batteuse. Aujourd'hui, ce destructeur n'a plus sa place parce qu'il connaît le tarif.

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

Cette saison, Marc Batta et ses confrères auront tricheurs et truqueurs à l'œil. Leçons du Mondial obligent.

Alors, pour contourner le règlement, d'autres moyens sont utilisés, comme la simulation ou le tirage de maillot. Voilà la nouvelle gangrène du foot et il nous faudrait trois mille paires d'yeux dans la surface pour la repousser. »

VERS UNE AVALANCHE DE PENALTIES ?

En attendant cette greffe improbable, les arbitres et leurs deux assistants vont s'efforcer avec leurs maigres moyens de surveiller au plus près les luttes aériennes devant le but. Va-t-on assister à une avalanche de penalties ? Les attaquants vont-ils s'effondrer aussi sûrement qu'une feuille d'automne sur le premier corner ? « Attention, nous ne sommes pas les snipers du football, prévient Colombo. On ne tire pas à vue. Ne vous attendez pas à une montée en flèche des penalties sous prétexte qu'on doit sanctionner les tirages de maillot dans la surface. On essaiera d'intervenir assez tôt, de prévenir dès les premiers coups de pied arrêtés, de dire : " Attention, la prochaine fois, c'est penalty. " Aujourd'hui, l'arbitre dans le coup est celui qui sait anticiper. Pourtant, c'est beaucoup plus facile d'être le gendarme qui arrête l'automobiliste après l'infraction et lui colle une contravention. »

Immanquablement, les arbitres français se heurteront au début aux tricheurs invétérés, champions du monde de la magouille, capables de simuler une agression à la carotide au moindre coup d'épaule. Et la question de la vidéo reviendra tôt ou tard sur le tapis. « Je pense qu'on y viendra dans les semaines à venir, concède Eric Poulat. Avec son aide, Bilic aurait pris trois à quatre matches de suspension. Et il n'aurait peut-être pas recommencé de sitôt ! »

Autre pratique en devenir, l'affichage de la durée des arrêts de jeu à la fin de chaque période a marqué les esprits pendant le Mondial et soulagé les arbitres de quelques contestations sur les buts « retardataires ». Faute de quatrième arbitre disponible, on ne verra pas ce système appliqué aux premières journées du Championnat, même s'il reste à l'étude et devrait apparaître en cours de saison. Certains, comme Alain Sars, l'ont pourtant déjà adopté. L'arbitre français demandera samedi soir à Bordeaux au délégué du match de lui communiquer les minutes supplémentaires. Seule manquera l'électronique. Pour combien de temps ?

LAURENT CAMPISTRON

La circulaire de Joël Quiniou

LES CONSIGNES

➡ Considérer comme faute grossière tout **tacle par derrière** qui met en danger l'intégrité physique de l'adversaire, et exclure le joueur coupable. Les autres tacles effectués de face ou latéralement, avec une force disproportionnée et dangereux, devront être également bannis des terrains.

➡ Lutter contre les **actes d'antijeu** dans les surfaces de réparation, tirages de maillot et autres joueurs ceinturés, en sanctionnant d'un penalty les fautes éventuelles des défenseurs, et d'un coup franc direct les mêmes fautes commises par les attaquants.

➡ Sanctionner sans faiblesse d'un coup franc indirect et, éventuellement, d'un avertissement les gestes de **provocation,** de **tricherie** et de **simulation,** sources de violence et d'injustice.

LES RAPPELS

➡ Apprécier et respecter les 9,15 m sur coup franc.

➡ Lutter contre les contestations véhémentes des joueurs et les mouvements d'humeur des bancs de touche (staff technique, dirigeants et remplaçants).

➡ Renforcer la vigilance et décompter plus rigoureusement les pertes de temps, notamment celles du gardien de but.

CLUB	ARRIVÉES	DÉPARTS	EFFECTIF
AUXERRE **Entr. :** Roux 1re journée le 8 août, va à Rennes	**Carnot (Monaco), Le Maux (Pontivy), Le Crom (Valence, r.p.), Faye (Fréjus), Kuzba (Gornik Zabrze), Lempereur (Beauvais), Klos (LKS Lodz), Dujeux (Red Star, r.p.), Baticle (Strasbourg), Dieng (Sampdoria).**	**Lachuer (PSG), Lamouchi (Monaco), Sibierski (Nantes), Goma (PSG), Silvestre (Montpellier), Tasfaout (Guingamp), Guivarc'h (Newcastle), Lepaul (p. Saint-Etienne), Périatambée (p. Troyes), Compan (p. Châteauroux), Charbonnier (Glasgow Rangers), Soudani (p. Red Star),** Rabarivony (Oviedo), Recorbet, Sektioui (Turquie), Radet.	**Gardiens :** Cool, Le Crom. **Défenseurs :** Assati, Ciechelski, Danjou, Dieng, Hodouto, Jaurès, Jay, Klos, Radet. **Milieux :** Agboh, Baticle, Carnot, Faye, Henna, Jeunechamp, Nivet. **Attaquants :** Deniaud, Diomède, Gonzales, Kuzba, Le Maux, Lempereur, Marlet.
BASTIA **Entr. :** Kasperczak 1re journée le 8 août, reçoit Montpellier	**Kasperczak (entr. Tunisie), Mazzoncini (Cannes), Piekarski (Flamengo), Clayton (E. Sousse), Matingou (Martigues), Odet (Martigues), Née (Caen), Grande (Independiente), Valéry (Blackburn),** T.A. Flo (Chelsea).	**Antonetti (entr. Gamba Osaka), Garrido (Argentine), Rool (Lens), Moravcik (Duisburg), Perez (Blackburn), Piveteau** (Angleterre), **Kozniku, Gohel (Cannes),** Etamé, L. Soumah, Jestrovic (Lorient), Faye.	**Gardiens :** Boumnijel, Durand, Penneteau. **Défenseurs :** Clayton, Deguerville, Jurietti, Matingou, Modesto, Moreau, M. Soumah, Valéry. **Milieux :** Casanova, Grande, Mazzoncini, F. Mendy, Piekarski, Odet, Swierczewski. **Attaquants :** André, Laurent, Née, Prince, O. Soumah.
BORDEAUX **Entr. :** Baup 1re journée le 8 août, reçoit PSG	**Torres Mestre (Espanyol Barcelone), Bédouet (entr. adj. Laval), H. Alicarte (Montpellier), Anselin (r.p. Lille), Lendvai (r.p. Lugano). Benarbia (Monaco), Vukomalovic (Obilic Belgrade),** Odolfo (Gueugnon).	**Ursule (Rennes), Quesnel (Cannes), Papin (Guingamp), Luccin et Blondeau (Marseille), Lendvai (p. Ferencvaros), Zanotti (p. Nancy), Gralac (Istanbulspor),** Ricardinho (Corinthians Sao Paulo), Musampa.	**Gardiens :** Ardouin, Delaroche, Ramé. **Défenseurs :** Afanou, H. Alicarte, Ferrier, Gomis, Jemmali, Philippe, Saveljic, Torres Mestre. **Milieux :** Anselin, Benarbia, Da Rocha, Diabaté, Grenet, Micoud, Musampa, N'Diaye, Pavon, Ricardinho, Vukomalovic. **Attaquants :** Diawara, Laslandes, Wiltord.
LE HAVRE **Entr. :** Troch 1re journée le 7 août, reçoit Metz	**Weber (Châteauroux), Nalis (Guingamp), Pantic (Atletico Madrid).**	**Uvenard (arrêt), Dhorasoo (Lyon), Diallo (p. Laval), M. Camara (p. Lille),** Horlaville, Mamouni (Nice).	**Gardiens :** Blondel, Cassard, Hamel. **Défenseurs :** Delaunay, Hénin, Louis-Jean, Mamouni, Medou Otye, Novak, Ouzunidis, Pollet, Weber. **Milieux :** De Neef, Huysman, Mansouri, Nalis, Pantic, Parmentier, Soloy, Sylla. **Attaquants :** Becanovic, Horlaville, Pouget, Prat, Samson, Sane.
LENS **Entr. :** Leclercq 1re journée le 8 août, va à Toulouse	**Etchi (Coton Sport, Cameroun), Nyarko (Karlsruhe), Rool (Bastia), Dalmat (Châteauroux), Nouma (Strasbourg), Essombe (Strasbourg), Moreira (Guingamp).**	**Arsène (arrêt), Wallemme (Coventry), Ziani (La Corogne), Drobnjak (Gamba Osaka), Dablemont (p. Wasquehal),** Foé, Hartley (Red Star).	**Gardiens :** Berthelin, Marichez, Warmuz. **Défenseurs :** Déhu, Etchi Oben, Lachor, Magnier, Méride, Pierre-Fanfan, Sankharé, Sikora, Vernier. **Milieux :** Charton, Dalmat, Debève, Essombe, Foé, Moreira, Nyarko, Oruma, Rool. **Attaquants :** Brunel, Diop, Eloi, Nouma, Smicer, Vairelles.
LORIENT **Entr. :** Gourcuff 1re journée le 7 août, reçoit Monaco	**Druon (Châteauroux), Emerson (Montevideo), Camadini (FC Sion), Hugues (Guingamp), Le Garrec (Laval), Oyawolé (p. Metz), Triki (Lausanne), Bedrossian (Rennes), Fischer (p. Marseille),** Jestrovic (Bastia), Moses (OM).	**Le Paih, Schuth, Malm (Toulouse), Le Grix (Metz), Karaa, Grossmann (Angers), Murray.**	**Gardiens :** Hugues, Le Garrec. **Défenseurs :** Dicanot, Druon, Dugbathey, Y. Fischer, Kerhuiel, Le Lan, Montero, Moreno, Triki. **Milieux :** Bourmaud, Camadini, Cloarec, Le Bert, Pédron, Ripoll, Uncuncu. **Attaquants :** Bedrossian, Bouafia, Emerson, Oyawolé, Segura.
LYON **Entr. :** Bernard Lacombe 1re journée le 8 août, va à Strasbourg	**Dhorasoo (Le Havre), Patouillard (r.p. Toulouse), Borrelli (Caen), Grassi (Cannes), Braizat (Cannes),** Colding (Bröndby).	**Pedros (r.p. Parme), Bravo (OM), Nadon, Bardon (Rennes), Fouret (p. Châteauroux), Morestin (p. Châteauroux), Bellisi (p. Caen), Courtois (p. Ajaccio AC), Anselmini (Guingamp), Charpennet (p. Nîmes), S. Roche (Nice),** Patouillard (Guingamp).	**Gardiens :** Borrelli, Coupet, Socie. **Défenseurs :** Bak, Bassila, Bréchet, Carteron, Devaux, H. Fournier, Laville, Uras. **Milieux :** Braizat, Delmotte, Dhorasoo, Linares, Malbranque, Patouillard, Senoussi, Violeau. **Attaquants :** Caveglia, Cocard, Grassi, Hellebuyck, Job, Kanoute.
MARSEILLE **Entr. :** Courbis 1re journée le 8 août, reçoit Nantes	**Maurice (PSG), Libbra et Marquet (Guingamp, r.p.), Mouret (Cannes), Malusci (Foggia, r.p.), Agali (Toulon, r.p.), Pires (Metz), Gourvennec (Nantes), Bravo (Lyon), Baldé (Mulhouse, r.p.), Luccin (Bordeaux), Blondeau (Bordeaux), Porato (Monaco).**	**Marquet (Genoa), Gravelaine (Montpellier), Asuar (Metz), Agali (Rostock), Baldé (p. Cannes), Libbra (Cannes), Makeleie (Celta Vigo), Bertin (Strasbourg), Echouafni (Strasbourg), Fischer (p. Lorient),** S. Blanc, Belmadi, Moses (Lorient), Malusci, Jambay (Celta Vigo), Domoraud (La Corogne), Lemasson, Camara, Kôkpe (Leverkusen).	**Gardiens :** Köpke, Lemasson, Porato, Spinosi. **Défenseurs :** L. Blanc, S. Blanc, Blondeau, Colleter, Domoraud, Gallas, Issa, Jambay. **Milieux :** Belmadi, Brando, Bravo, Gourvennec, Luccin, Pires, Roy, Robin. **Attaquants :** Camara, Dugarry, Maurice, Moses, Mouret, Ravanelli.
METZ **Entr. :** Muller 1re journée le 7 août, va au Havre	**Schemmel (Nancy), Rizzetto (Montpellier), Boulila (Le Mans), Asuar (OM), Le Grix (Lorient), Régis (Karlsruhe),** Golijanin (Alicante).	**Blanchard (Juventus de Turin), Song (Salernitana), Pires (Marseille), Tumba (De Graafschap), Eggiman (p. Valence), Serredszum (Montpellier), Roda (Gueugnon), Oyawolé (p. Lorient), Kharif (p. Caen),** Kachloul (Troyes), Rondelaere, Histilioles, Pujade.	**Gardiens :** Biancarelli, Letizi. **Défenseurs :** Gaillot, Kastendeuch, Pierre, Régis, Schemmel, Strasser, Toyes. **Milieux :** Asuar, Boffin, Histilioles, Le Grix, Meyrieu, Neumann, Rizzetto, Rondelaere. **Attaquants :** Boulila, Lukic, Rodriguez, Saha, Toth.
MONACO **Entr. :** Tigana 1re journée le 7 août, va à Lorient	**Lamouchi (Auxerre), Aubry (Lille), Gava (PSG),** E. et M. Mpenza (Standard Liège), Valencony (Nice), Simone (PSG), Turdo (Independiente, Argentine).	**Di Meco (arrêt), Carnot (Auxerre), Lukunku (Standard Liège), Prso (p. Ajaccio AC), Benarbia (Bordeaux), Porato (Marseille), Collins (Everton), Athis-Clothaire (p. Ajaccio), Toursel (Ajaccio AC),** Henry (Arsenal), Diao, Spehar (Porto, Standard Liège), Nasri (Nîmes), Konjic (Standard Liège), N'Diaye (p.Ajaccio AC).	**Gardiens :** Aubry, Barthez, Silva. **Défenseurs :** Christanval, Diawara, Dumas, Irles, Konjic, Léonard, Martin, Pignol, Sagnol. **Milieux :** Da Costa, Djetou, Diao, Gava, Giuly, Lamouchi, Lefèvre, Legwinski, N'Doram. **Attaquants :** Henry, Ikpeba, Trezeguet, Spehar.
MONTPELLIER **Entr. :** Gasset 1re journée le 8 août, va à Bastia	**Thimothée (Saint-Etienne),** Serredszum (Metz), **Silvestre (Auxerre), Gravelaine (OM), Petit (r.p. Caen).**	**Rizzetto (Metz), Sanchez (Bologne), Ferhaoui (Saint-Etienne), Alicarte (Bordeaux), F. Martin (Sochaux), Larrieu (Valence), Javary (E. Barcelone), V. Petit (Ajaccio AC), Agbo, Deplace (Guingamp),** Dzodic (Neuchâtel).	**Gardiens :** Flucklinger, Martini. **Défenseurs :** Bails, Dos Santos, Dzodic, Fugier, Martin, Rodriguez, Sauzée, Silvestre. **Milieux :** Barbosa, Delaye, Deplace, Gravelaine, Mahouvé, Rouvière, Serredszum. **Attaquants :** Agathe, Bakayoko, Garny, Maoulida, Robert, Thimothée.
NANCY **Entr. :** Bölöni 1re journée le 8 août, reçoit Sochaux	**Ferreira (Guarani), Zanotti (p. Bordeaux),** Zitelli (Karlsruhe), E. Cissé (PSG).	**Schemmel (Metz), Capiaux (Laval), Correa.**	**Gardiens :** Laquait, Roux. **Défenseurs :** Ferreira Leite, Fischer, Hognon, Lécluse, Meniri, Ouaddou, Rodrigues, Vairelles. **Milieux :** Bastien, Biancalani, Moracchini, Moustaid, Oliseh, Ouadah, Savine, Zanotti. **Attaquants :** Bottelin, Cascarino, Florentin, Kone, Marcilly, Rambo, Wiart.
NANTES **Entr. :** Denoueix 1re journée le 8 août, va à Marseille	**Marraud (entr. gardiens), Loussouarn (Châteauroux, r.p.), Bustos (Ferrocarril Oeste, Argentine), Sibierski (Auxerre), Bjekovic (r. p. Châteauroux), Fabbri (Boca Juniors).**	**Gourvennec (Marseille), Ferri (Istanbulspor), Carotti (PSG), Giallanza (p. Lugano), L. Guyot (Toulouse), Grange, Andréani (p. Nice), Bjekovic (Partizan Belgrade),** Mazzoni, Sellimi (Turquie ou Fribourg), Loussouarn (Nice).	**Gardiens :** Grondin, Landreau, Loussouarn. **Défenseurs :** Chanelet, Decroix, Delhommeau, Fabbri, Gillet, Leroy, Lièvre, Mary. **Milieux :** Carrière, Deroff, Ferrillat, Leroux, Olembe, Piocelle, Savinaud, Sibierski, Suffo, Touré. **Attaquants :** Bustos, Da Rocha, Monterrubio, N'Diaye.
PARIS-SG **Entr. :** Giresse 1re journée le 8 août, va à Bordeaux	**Giresse (entr. Toulouse), Wörns (Leverkusen), Lachuer (Auxerre), L. Leroy (Cannes), Adailton (p. Parme), Laspalles (Guingamp), Carotti (Nantes), A. Cissé (Sedan), Lama (West Ham), Ouédec (Espanyol Barcelone), Goma (Auxerre), Casagrande (p. FC Séville), Paisley (r.p. Servette Genève), Okocha (Fenerbahçe),** Yanouski (Vladikavkaz), Galca (Espanyol Barcelone), Redondo (Real Madrid).	**Ngotty (Milan AC), Rai (Sao Paulo), Maurice (Marseille), Le Roy (directeur sportif Strasbourg), Mankowski (entr. Strasbourg), Ricardo, Bats (entr. Châteauroux), Roche (Valencia), Le Guen (Rennes, entr.), Revault (Rennes), Fernandez (Sochaux), Guérin, Gava (Monaco), Beye (Strasbourg), Fournier (Strasbourg), E. Cissé (Nancy, p. Rennes,** Martel, Murati, Llacer, Simone, Pantelic, Paisley, Debbah (Sakaryaspar), Wörns (Liverpool).	**Gardiens :** Casagrande, Lama, Quiévreux. **Défenseurs :** Algérino, A. Cissé, Domi, Goma, Kelban, Laspalles, Llacer, Paisley, Wörns. **Milieux :** Carotti, E. Cissé, Ducrocq, Lachuer, J. Leroy, Okocha, Rabesandratana. **Attaquants :** Adailton, Debbah, L. Leroy, Loko, Martel, Ouédec, Pantelic, Simone.
RENNES **Entr. :** Le Guen 1re journée le 8 août, reçoit Auxerre	**Le Guen (PSG), Ursule (Bordeaux), Bardon (Lyon), Revault (PSG), Sommeil (Caen), Merdy (r. p. Valence), Nonda (FC Zurich), Arribagé (Toulouse), Dogon (Strasbourg), Salaün (Toulouse), E. Cissé (p. PSG).**	**K. Diawara (Bordeaux, r.p.), Pandurovic (Partizan Belgrade), Silvestre et Dabo (Inter Milan), Garin (Châteauroux), Darcheville (p. Nottingham Forest), Bedrossian (Lorient), Merdy (Wasquehal), Lambert (Valence), Di Costanzo (Hapoël Jérusalem), Maroselli (Ajaccio AC), G. David (entr.), Jinani (p. Shenzhen, Chine), Buzaré (Laval),** Lassissi (Juventus), Rossi (Dortmund, Liverpool), Papura (Belgique), Capron, Rémy, Voisin (Châteauroux).	**Gardiens :** Debec, Heurtebis, Revault. **Défenseurs :** Arribagé, Brinquin, Capron, Dogon, Le Bris, Papura, Reveillère, Rossi, Sommeil. **Milieux :** Bigné, Grégoire, Guillou, Huard, Rémy, Ursule, Salaün, Viaud, Weiser. **Attaquants :** Bardon, Fernandes, Goussé, Kroupi, Le Bris, Nonda.
SOCHAUX **Entr. :** Hadzibegic 1re journée le 8 août, va à Nancy	**Martin (Montpellier), Vandecasteele (Nice), Dedebant (Châteauroux), Raschke (Strasbourg), Lang (Sporting Portugal), Fernandez (PSG), Klausz (Salzbourg).**	**Gomes (Niort), Ichoua, Viseux (Lille), De La Quintinie (Troyes).**	**Gardiens :** Fernandez, Petereyns, Villechalane. **Défenseurs :** Boniface, Y. Bouger, Flachez, Maraval, Martin, Raschke. **Milieux :** Baudry, Chaintreuil, Chedli, Dedebant, Faivre, Isabey, Lang, Manac'h, Santini. **Attaquants :** B. Bouger, Dallet, De La Quintinie, Flawoo, Klausz, Vandecasteele.
STRASBOURG **Entr. :** Mankowski 1re journée le 8 août, reçoit Lyon	**Le Roy (directeur sportif PSG), Mankowski (entr. PSG), Beye (PSG), Amzine (Mulhouse), Luyindula (Niort), Ehret (Mulhouse), Rouxel (Guingamp), Bertin (Marseille), Echouafni (Marseille),** Zitelli (Karlsruhe), Rische (Kaiserslautern), Ricken (Dortmund), Zickler (Bayern Munich), Ipoua (Rapid Vienne), L. Fournier (PSG).	**Gardon (directeur sportif), Girard (entr.), Rott (Toulouse), Baticle (Auxerre), Rabbah (Charleroi), Nouma (Lens), Raschke (Sochaux), Dacourt (Everton), Dogon (Rennes), Essombe (Strasbourg),** Okpara (Liverpool).	**Gardiens :** Debes, Ekroos, Vencel. **Défenseurs :** Andersen, Bertin, Beye, Nielsen, Okpara, Suchoparek, Zavagno. **Milieux :** Amzine, Arpinon, Collet, Echouafni, Ebret, Keller, Kinet, Martins, M'Ghoghi. **Attaquants :** Conteh, Luyindula, Miceli, Mouzaoui, Rouxel, Seo.
TOULOUSE **Entr. :** Guy Lacombe 1re journée le 8 août, reçoit Lens	**Guy Lacombe (entr.), Rott (Strasbourg), L. Guyot (Nantes), Malm (Lorient), Petrovic (Croatia Zagreb), Biliac (Poitiers), Oceano (Sporting Portugal), Preget (p. Châteauroux),** Sénaya (Cannes).	**Giresse (entr. PSG), Patouillard (Lyon, r.p.), Strzelczak (Nîmes), Loret (Nîmes), Klein (AC Ajaccio), Tchimbakala (Le Mans), Taborda (Lugano), Cuesta, La Placa (r.p. Sion), Sachy (Nice), R. Salaün (Rennes), Montero (Salamanque), Arribagé (Rennes),** Mtawali (Turquie).	**Gardiens :** Gouaméné, Richert. **Défenseurs :** Batlles, Galdamès, Gouazé, Guyot, Paviot, Preget, Rott, Santini. **Milieux :** Guiraud, Maurel, Moreau, Mtawali, Oceano. **Attaquants :** Andraud, Billac, Maharzi, Malm, Petrovic, Rossi, Serreau, Tiéhi.

En gras : les transferts officialisés.

Monaco a fait le plein

« La liste des partants est close », c'est en tout cas ce qu'a déclaré Jean-Louis Campora, président de l'AS Monaco, au sujet de l'effectif de son club. C'est au cours d'une conférence de presse donnée au stade Louis-II, mercredi dernier, que Jean-Louis Campora a tenu à couper court aux rumeurs de départ concernant certains joueurs et non des moindres. « Si les managers se sont beaucoup manifestés, les clubs en revanche n'ont pas pris de positions franches », a-t-il précisé. Quant à d'éventuelles arrivées autres que celles de Lamouchi, Gava et Aubry, ce ne sont que des « allégations gratuites ».
Le club monégasque a « faim de titre et envie de le gagner avec un effectif de 26 joueurs de qualité », dixit son président. Ce dernier a insisté sur la présence de Thierry Henry et de Fabien Barthez « d'ores et déjà opérationnels », tandis que David Trezeguet, qui ressent une douleur au mollet, « a besoin d'un entraînement spécifique ». Japhet N'Doram et Sylvain Legwinski, opérés tous les deux du genou, devraient rejoindre l'effectif dans un mois et Djibrill Diawara, opéré d'une pubalgie, dans deux mois. Jean Tigana, qui avait pris place à ses côtés, a pour sa part assuré que « cette année, on verra le vrai Giuly ».
Ce fut la journée des mises au point puisque l'entraîneur, répondant à une question sur la succession d'Aimé Jacquet à propos de laquelle son nom avait été avancé, a tenu à préciser « qu'il n'avait jamais été question d'argent entre MM. Simonet, Le Graët, Campora et moi-même » et a déclaré « avoir été surpris d'apprendre par la presse certaines rumeurs totalement infondées ».

● Les dirigeants sochaliens viennent d'enregistrer l'adhésion de leur 2 900e **abonné,** alors que le stade Bonal, en pleine reconstruction, ne pourra offrir que 7 000 places dans un premier temps, puis environ 9 000 sièges dans quelques semaines, avant l'inauguration de la nouvelle enceinte prévue à l'automne 1999.

● **Bernard Bouger** manquera la première rencontre de Championnat samedi soir à Nancy. Le meilleur artilleur sochalien en D 2 la saison dernière souffre, en effet, d'une entorse de la cheville droite, une blessure contractée dimanche en Angleterre lors de la finale du tournoi de Portsmouth.

● Parmi les nombreux clubs qui se sont intéressés à **Frédéric Kanoute** à l'intersaison, un des plus désireux de s'offrir la jeune perle lyonnaise était Monaco. Le président Campora avait proposé pas moins de 50 MF à l'OL ! Kanoute a pourtant signé pour cinq ans supplémentaires à Lyon avec des conditions nettement plus avantageuses.

● Si **Marco Grassi** n'avait pas été lyonnais cette saison, il serait sûrement parti à Strasbourg, qu'il rencontrera d'ailleurs samedi soir. « C'est vraiment le joueur qu'il me fallait, avec une grosse présence dans les 18 mètres et un excellent jeu de tête », a reconnu Pierre Mankowski dans un entretien accordé au *Dauphiné libéré.*

● A priori, **Frédéric Patouillard** devrait quitter l'OL dès que le Championnat aura commencé. Ses dirigeants lui auraient promis que la somme qu'ils avaient exigée comme indemnité de transfert (environ 1,8 MF) sera considérablement réduite une fois que de nouvelles demandes (D 1 ou D 2) arriveront sur leur bureau.

● Pendant que les Lyonnais étaient en stage à Tignes, leur ex-coéquipier **Reynald Pedros,** qui appartient toujours à Parme, est venu s'entraîner en solitaire à Gerland. Au dire de ceux qui l'ont aperçu à ce moment-là, Pedros traînait avec lui de nombreux kilos superflus. Il a également cédé à la nouvelle mode capillaire en se teignant les cheveux en blond.

● **Erwan Manac'h,** le défenseur sochalien qui repart pour une dernière cure à Capbreton, vient de connaître les joies de la paternité. Son épouse vient en effet de lui donner un petit Mathis. C'est la troisième naissance de la saison au FCSM, après Manon Bouger et Andreas Fiawoo.

● Le Legia Varsovie s'est intéressé de près au défenseur polonais de Lyon, **Jacek Bak.** Mais celui-ci, encore lié pour une saison à l'OL, a décidé d'aller au bout de son contrat avant peut-être de regagner la Pologne. Et ce, même si le rôle de milieu défensif droit qu'on lui a attribué cette saison n'est pas son poste de prédilection.

● Le meneur de jeu lorientais, **Stéphane Pédron,** a aujourd'hui un fan-club. Les adhérents pourront bénéficier d'une correspondance trimestrielle, de produits à son effigie, et pourront se déplacer en groupe dans les stades pour admirer leur champion. Fan-club Stéphane Pédron, 14, avenue René-Guy-Cadou, 44400 Rezé.

● L'AS Monaco serait sur la piste de **Mario Hector Turdo,** selon la presse argentine spécialisée (*Olé* et *Clarin*). Agé de 19 ans, cet attaquant formé dans le club argentin d'Independiente a fait ses débuts en 1997. Le montant proposé par Monaco avoisinerait les 40 MF.

● Le FC Metz s'envolera dès lundi soir pour Helsinki, lieu du match aller de son tour préliminaire de **Ligue des champions.** Le retour est prévu jeudi matin.

● L'OM a définitivement réglé le cas **Malusci.** Les deux parties ont trouvé un accord amiable et l'Italien a reçu un gros chèque pour sa dernière année de contrat. En effet, selon nos confrères de *la Provence,* son salaire mensuel était de l'ordre de 400 000 francs.

DAVID NIVEL SORT DU COMA. Violemment agressé le 21 juin, pendant la Coupe du monde, lors de la rencontre Allemagne-Yougoslavie à Lens, le maréchal des logis-chef David Nivel est sorti du coma depuis lundi dernier. L'évolution de son état est encourageante.

● « En ce qui concerne les fractures, nous avons largement dépassé notre quota », dixit Joël Muller. **Sébastien Schemmel** est venu compléter la liste des blessés. Victime d'une fracture du péroné lors de la rencontre amicale face à Rennes samedi dernier, le défenseur messin devrait être indisponible pendant trois à quatre semaines.

● C'est la semaine prochaine que la commission de sécurité inspectera la nouvelle tribune de 9 000 places assises construite au stade **Saint-Symphorien.** Les délais ont donc été respectés et, pour la venue de Marseille, le 15 août, les 26 500 places ne seront pas loin d'être occupées.

● **Didier Neumann** est revenu de Guingamp. Le jeune milieu défensif du FC Metz n'a pas été retenu au terme d'une semaine d'essai, Francis Smerecki lui ayant préféré un joueur plus expérimenté au plus haut niveau.

● L'ancien international **Bernard Pardo,** aujourd'hui âgé de 38 ans, a subi une greffe du cœur la semaine dernière à l'hôpital marseillais de la Timone. De nombreux joueurs de l'OM et leur entraîneur, Rolland Courbis, lui ont témoigné leur soutien dans ces circonstances douloureuses.

● Leverkusen serait sur la piste d'**Andreas Köpke.** Si Courbis se déclare au courant de ces rumeurs, l'OM n'a reçu aucune offre écrite. De plus, il est peu probable que le gardien international accepte de partir, d'autant qu'il vient d'acheter une villa qui n'est autre que l'ancienne résidence de Jean-Pierre Papin.

● Marseille continue de battre des **records** en termes d'abonnés. Ils seront plus de 36 000 pour la venue de Nantes à avoir acquitté leurs droits pour la saison 1998-99.

Ousmane Soumah et Moses vers Lorient

Pour sa montée historique en Première Division, Lorient a décidé de mettre toutes les chances de son côté pour réussir sa saison. Alors que la défense des Merlus est plus que copieusement garnie, l'attaque semblait poser problème malgré les arrivées de Bedrossian et du Brésilien Emerson. Résultat, les dirigeants se sont tournés vers Bastia et Marseille pour compléter leur secteur offensif. Le Guinéen Ousmane Soumah et le Ghanéen Arthur Moses pourraient donc porter les couleurs de Lorient cette saison. Si c'était le cas, ils ne seraient pourtant pas qualifiés pour affronter Monaco lors la première journée de Championnat, ce vendredi.

● **Titi Camara,** malgré une bonne prestation avec Tottenham contre les Queen's Park Rangers, s'entraîne toujours avec le groupe phocéen.

● Après quelques problèmes de livraison, dus à l'accession et aux nouveaux équipements qui en découlent, notamment un changement de maillot, les joueurs **sochaliens** sont enfin habillés de la tête aux pieds par la marque japonaise Asics.

● Les joueurs du Paris-Saint-Germain se sont soumis mardi dernier à un bilan sanguin et se sont entretenus avec une diététicienne. Une **séance photos** pour le nouveau catalogue du club a été organisée le lendemain.

● Deux entraînements étaient prévus à l'origine ce mercredi au Camp des Loges. Mais l'entraîneur parisien **Alain Giresse** a jugé que le travail effectué auparavant était de qualité suffisante pour supprimer la séance prévue l'après-midi.

● **L'infirmerie** du PSG se vide. Le Brésilien Adailton (hanche) et Kelban (orteil) ont repris tous deux l'entraînement. Reste Pantelic qui ressent une douleur à la cuisse gauche.

UNE-DEUX

Porato : « Je suis venu à l'OM pour jouer ! »

Depuis lundi matin, Stéphane Porato est officiellement marseillais pour quatre ans. Le jeune gardien réserviste de l'AS Monaco sera en concurrence avec l'International allemand Andreas Köpke.

« Stéphane, avez-vous craint de ne pas pouvoir quitter la Principauté ?

J'ai beaucoup gambergé étant donné la lenteur du transfert et le fait que les choses se soient réglées au dernier moment avec l'OM. J'étais également en contact avec Montpellier, Strasbourg, Lorient et Sochaux. Tout cela a pris du temps en raison de la Coupe du monde. J'ai eu peur de ne pas pouvoir partir.

Cela aurait freiné votre progression de carrière ?

Ce n'est pas que j'avais envie de quitter Monaco, mais le fait de savoir que Fabien restait m'a décidé. A Monaco, depuis cinq ans, j'ai beaucoup appris. Cependant, je suis arrivé à un âge où je suis en mesure d'exprimer mes qualités. Marseille est une chance unique qui se présente à moi.

N'êtes-vous pas surpris de renforcer un candidat au titre ?

Au départ, je ne pensais jamais atterrir à Marseille. Mais le président Campora a été très honnête avec moi. Il m'avait promis de me donner ma chance, il a respecté sa parole et je l'en remercie. Maintenant, je n'ai pas regardé si Marseille était concurrent de Monaco. J'ai saisi cette occasion, un point c'est tout.

Comment vous êtes-vous préparé à vivre la concurrence avec Köpke ?

Je ne découvre pas la situation. A Monaco, ce qui est compréhensible, il n'y avait pas de concurrence avec Fabien. Il est trop haut. Andreas, je le découvre depuis une semaine. On a sympathisé. C'est un très grand pro. On a eu une discussion avec Rolland Courbis qui fixe les règles du jeu. Il n'y aucune raison pour que ça se passe mal. Je suis arrivé à un âge où on ne doute de rien. Si je ne me jugeais pas apte, je n'aurais jamais signé à l'OM. Je suis venu ici pour jouer. A moi de faire ce qu'il faut pour me montrer digne d'une titularisation. J'ai très envie de vivre intensément cette expérience.

Que représente l'OM à vos yeux ?

Un engouement et un club fabuleux. A Monaco, au niveau sportif, j'étais déjà au top. Mais là, c'est vraiment génial ce qui m'arrive. »

JOËL DOMENIGHETTI

Photo Daniel BARDOU

FIL ROUGE

STRASBOURG VEUT IPOUA. Après Bastia il y a un mois, c'est Strasbourg, à la recherche d'un attaquant de pointe, qui s'est mis sur la piste de Samuel Ipoua, le Franco-Camerounais évoluant au Rapid de Vienne et qui appartient en partie à l'Inter Milan. Il pourrait signer en faveur du club alsacien pour une somme avoisinant 6 MF. **HARTLEY VERS LE RED STAR.** Le jeune meneur de jeu sud-africain de Lens, Junaid Hartley, utilisé la plupart du temps en équipe réserve la saison passée, est en contacts avancés avec le Red Star. **DEBBAH TÊTE DE TURC.** Charles Biétry a trouvé un solution pour transférer le Libérien James Debbah. Il s'agit du club turc de Sakaryaspor, qui propose 7 MF pour engager l'attaquant parisien, pas encore revenu du Niger où il a perdu une rencontre (2-1) comptant pour la qualification à la CAN 2000. Pas sûr que l'intéressé soit d'accord.

UNE-DEUX

Cissé : « Je vais beaucoup apprendre à Rennes »

Depuis mardi soir, le jeune milieu parisien Edouard Cissé est prêté une saison à Rennes où il retrouvera deux anciens coéquipiers, Christophe Revault et Paul Le Guen. Il espère disputer une vingtaine de matches pour parfaire son expérience et gagner en maturité.

« Edouard, quand avez-vous appris que le PSG souhaitait se séparer de vous ?

Il y a deux semaines environ. Au premier chef, je suis tombé des nues. J'étais un peu surpris, blessé dans mon amour-propre même. Je me disais : " Ce n'est pas possible ! " Le lendemain de cette annonce, j'ai longuement discuté avec Alain Giresse. Il m'a confirmé qu'il me fallait envisager un prêt. C'était préférable pour que je m'aguerrisse. Je me suis fait à cette idée. Avec le recul, j'ai trouvé le choix plus raisonnable qu'un transfert.

Les Italiens de Cagliari souhaitaient pourtant vous transférer...

Je ne voulais pas quitter la France pour l'étranger. C'est beaucoup trop tôt dans ma carrière.

Pourquoi avoir choisi Rennes plutôt que Nancy ?

Mes parents et mon frère m'ont conseillé. J'ai discuté avec mon agent *(NDLR : Stéphane Canard)* et je les ai convaincus aussi. Paul Le Guen m'a appelé et il m'a définitivement décidé. Je retrouve Christophe Revault dans le but. C'est important de bien connaître son gardien. Cela va me permettre de mieux me replacer. J'espère m'intégrer rapidement au sein du collectif rennais. J'ai déjà eu l'occasion de discuter avec mes nouveaux coéquipiers : Dogon, Amibagé et Sommeil. Ils sont vraiment cool.

Quelle sont vos ambitions sportives ?

Hou là là ! Je ne raisonne pas comme ça. Je veux d'abord jouer le plus possible. C'est le seul moyen de savoir où j'en suis. C'est en jouant que l'on découvre ses points forts et ses points faibles. Avec vingt ou trente rencontres, on remarque toute de suite ce qui cloche techniquement ou tactiquement. On acquiert de la régularité, on apprend le métier. Dans un an, j'aurai un bagage supplémentaire. Après, jenvisagerai un retour au PSG différemment. Depuis mon arrivée de Pau, j'ai fait du chemin. Tout est allé si vite. Je ne voulais pas prendre du retard en restant sur le banc à Paris. »

J. D.

Photo Jean-Marc POCHAT

● **Augustine Okocha** a fait ses grands débuts sous le maillot parisien ce lundi. La star du Nigeria, qui vient à peine de trouver une maison dans les Yvelines, du côté de Marly-le-Roi, s'est en effet entraînée avec ses nouveaux coéquipiers toute la semaine au Camp des loges. Insuffisamment préparé physiquement, il ne jouera pas ce samedi à Bordeaux.

● La probable nouvelle recrue russe du PSG, **Igor Yanovski,** est arrivée à Paris dimanche soir en catimini. Le milieu gauche international de Vladikavkaz a même passé des examens médicaux au Camp des Loges ce mardi matin.

● **Christian Wörns** prend des cours de français. L'international allemand du PSG peut discuter dans sa langue maternelle avec Okocha, le Nigérian parlant l'allemand pour avoir évolué à Francfort.

● **Bernard Lama** sera vraisemblablement titularisé contre Bordeaux demain au stade de Lescure. Philippe Bergeroo a trouvé le gardien guyanais en excellente condition.

● Après maintes hésitations, **Pascal Seindouno,** le jeune espoir talentueux de 17 ans des Girondins de Bordeaux, sera bien le troisième joueur hors Union européenne du club, avec les Yougoslaves Saveljic et Vukomanovic. Pour autant, le jeune Guinéen manquera la reprise du Championnat puisqu'il a rejoint la sélection Espoirs de son pays pour affronter l'Algérie.

● Depuis le début de la semaine, les Girondins ont mis à l'essai un jeune joueur de Gueugnon, **Eric Odolfo,** un défenseur central de 20 ans.

Laspalles opérationnel

Nicolas Laspalles va nettement mieux. Victime d'un coup sur le genou droit lors du match amical PSG-Athletic Bilbao (1-1), il avait été contraint de sortir prématurément à la pause. « Mon péronné avait craqué », se souvient-il, tandis qu'on avait craint le pire tant la douleur était vive. « Mais la radio n'a décelé aucune fracture ou lésion. Le médecin a souhaité que je ne prenne aucun risque contre Lens pour le Trophée des champions (1-0), mais je suis dorénavant totalement opérationnel. »

Cobos bosse à Toulouse

Souffrant vraisemblablement du mal du pays et (surtout) d'un manque de garanties sur son avenir de titulaire cette saison, José Cobos a préféré revenir dans le Championnat de France de D 1 après avoir passé deux saisons à l'Espanyol Barcelone. Le défenseur latéral, souvent loué pour ses débordements tranchants sur les côtés, imite ainsi son ancien coéquipier du club ibérique, Nicolas Ouédec, parti au PSG. Ancien joueur de Strasbourg (1988-93) et de ce même PSG (1993-96), Cobos a signé mardi un contrat de trois ans avec Toulouse où il sera placé en concurrence avec Laurent Paviot sur le côté droit de la défense.

José est le deuxième ex-Strasbourgeois a émigrer sur les bords de la Garonne cette saison, après l'arrivée de Yannick Rott, lui-même arrière latéral... gauche.

Photo Jean-Marc POCHAT

Comme son pote Ouédec, José Cobos quitte lui aussi l'Espanyol de Barcelone pour Toulouse.

● Aux Girondins, pendant deux saisons, le numéro 27 était attribué à Jean-Pierre Papin. Après son départ à Guingamp, personne ne voulait y toucher cette saison. Alors, **Elie Baup** a décidé de l'attribuer au jeune Seindouno, histoire de le placer dans les meilleures conditions psychologiques. Jusque-là, le public bordelais n'avait d'yeux que pour JPP. Désormais, il n'en aura que pour le jeune prodige guinéen.

● **Louis Gomis** a réussi son match d'essai avec le club belge de Genk, deuxième du Championnat et vainqueur de la Coupe. Mais il semble que le défenseur bordelais n'ait aucune envie de tenter sa chance dans un Championnat très anonyme.

● Les Girondins cherchent toujours à vendre **Kiki Musampa,** l'international Espoirs néerlandais recruté l'an passé. et qui n'a jamais confirmé son talent. Les dirigeants auraient reçu une offre de 20 MF d'un club espagnol. Mais aucune décision n'a encore été prise.

● **Christophe Revault** est heureux de son transfert à Rennes. Seule déception provisoire : il n'a pu voir sa femme que deux semaines depuis son mariage il y a deux mois. Heureusement, la situation va se régulariser avec le déménagement prévu le 22 août, jour du match contre Le Havre.

● **Patrick Weiser** et **Shabani Nonda,** absents depuis quelques jours pour une petite contracture à la cuisse, ont repris l'entraînement à Rennes avec un menu à la carte.

● **Denni Conteh,** le jeune Danois de Strasbourg, a fait un essai la semaine dernière aux Pays-Bas. Il pourrait quitter Strasbourg prochainement.

● **Lionel Rouxel,** le nouvel avant-centre de Strasbourg, ne débutera peut-être pas la saison contre Lyon. Il souffre d'une tendinite rotulienne et demeure très incertain.

● Edouard Cissé, prêté un an à Rennes, n'a pas attendu longtemps pour défendre ses nouvelles couleurs. Dès mercredi après-midi, soit quelques heures seulement après l'accord avec le PSG, le joueur était aligné contre Vannes (CFA 2) lors d'un **match amical** à Ploërmel. Paul Le Guen voulait connaître son état de préparation.

● Dernier renfort en date pour Strasbourg ? Un appareil de **musculation** qui avait servi à l'équipe d'Italie lors de la Coupe du monde.

● Claude Le Roy, par ailleurs en contacts avancés avec Laurent Fournier, espérait **Alexander Zickler,** le longiligne attaquant du Bayern. Par l'entremise de Karl-Heinz Rummenigge, le club bavarois lui a fait savoir qu'il était intransférable.

● Il y aura foule samedi au **parc des sports** de la Route-de-Lorient. Les locations marchent très fort pour Rennes-Auxerre. Le public rennais se montre impatient de voir cette nouvelle équipe bretonne.

● Le **recrutement** à Rennes est-il clos avec l'arrivée du 9e joueur susceptible de jouer en équipe première ? Ce n'est pas sûr. Les responsables font une réponse de Normands quand on leur pose la question. Ils veulent être libres de s'adapter aux événements, c'est pourquoi ils restent évasifs sur le sujet.

● **Tomasz Klos** et **Cyril Jeunechamp,** complètement remis de leur blessure, ont repris mardi dernier l'entraînement avec le reste de l'effectif auxerrois.

● **Bernard Diomède,** auréolé de son titre de champion du monde, a effectué son retour sur le terrain lundi au côté de Dominique Cuperly. Au programme : trois séances par jour.

● Lundi à Munich, **Laurent Blanc** a été honoré par Adidas, marque avec laquelle il est sous contrat, pour sa prestation en Coupe du monde.

LOTO FOOT

Un pactole de 5 MF proposé fin août

Lever de rideau imminent ! A l'occasion de la première journée des Championnats de France, la fin de la validation est fixée, demain, à 19 h 30. Il faudra toutefois patienter jusqu'au 29 août prochain pour se voir proposer un pactole de 5 MF. Petits rappels historiques qui datent d'un an : à l'occasion du lancement du Loto Foot, aucun gagnant n'avait trouvé les treize bons résultats ni les cinq bons scores. D'autre part, 14 MF d'enjeu avaient été enregistrés sous l'influence bénéfique d'un pactole de 5 MF. Ce qui signifie qu'un total d'enjeu évalué à 10-12 MF serait le bienvenu ce week-end.

Dans un autre domaine, le contrat de partenariat signé entre la Ligue et le Loto Foot est arrivé à son terme (contrat de trois ans à raison de 10 MF par an). « On peut envisager qu'il se poursuive, mais selon des modalités différentes », précise- t-on à la Ligue. Denouement en septembre, probablement. D'autant qu'à la Française des Jeux « de nouveaux dispositifs promotionnels sont à l'étude ». Surtout après le titre mondial remporté par l'équipe de France.

M. B.

Les vingtièmes rugissants

RESSERREMENT. *Après la D 1 la saison dernière, la D 2 suit, elle aussi, une cure d'amaigrissement en passant de 22 à 20 clubs. Un calendrier allégé qui devrait déboucher sur une compétition de meilleure qualité. Entre les relégués aux envies de revanche (Châteauroux, Guingamp, Cannes) et les anciens de l'élite qui rêvent d'y retourner (Saint-Etienne, Nice, Caen, Lille), il va y avoir du sport.*

Photo Jackie DELORME

Pour sa dernière saison, Jean-Pierre Papin a choisi Guingamp et la D 2. Un sacré pari !

Après son passage à vingt-deux clubs en 1993-94, la Division 2 s'apprête à prendre un nouveau virage. Dans son souci de restreindre l'élite et d'aérer les compétitions, la Ligue nationale, après avoir réduit la D 1 à dix-huit équipes il y a tout juste un an, a placé son deuxième Championnat professionnel en cure d'amaigrissement. Fini, donc, les tentatives de deux poules de dix-huit (jusqu'en 1993) ou autres épreuves marathons à vingt-deux clubs avec des semaines éreintantes à trois matches.

Cette troisième métamorphose est sans doute la meilleure des trois réformes tentées depuis le lancement de la D 2 contemporaine, en 1972-73. Elle va permettre aux joueurs de mieux récupérer que lors de ces saisons où ils disputaient une bonne cinquantaine de matches par an, toutes compétitions confondues. Ce pas en avant servira également à comprimer le Championnat. Les spectateurs y trouveront leur intérêt tant au niveau sportif qu'à celui du calendrier, avec une réduction importante du nombre de journées en semaine au profit du samedi, jour plus propice aux déplacements en famille. En tout et pour tout, quatre journées disparaissent d'un calendrier rendu plus digeste par cette réduction à vingt clubs.

De facto, cette mesure entraîne un réaménagement du nombre des descentes en National. Celles-ci passent de quatre à trois. Trois sera aussi le nombre de places dans l'ascenseur pour la D 1, laquelle renverra autant de clubs en D 2 à l'issue de cette saison. En résumé, les Championnats, National y compris, seront désormais régis par une règle de trois dans tous les sens. De quoi gagner en intensité si la grande faucheuse de la DNCG a bien fait son travail à l'intersaison et n'a pas laissé repartir trop de « canards boiteux », financièrement parlant.

L'ATTRACTION PAPIN

L'écart des budgets s'est en effet resserré et la folie des grandeurs est apparemment terminée. Les présidents ont maintenant les idées claires et le porte-monnaie rivé à la ceinture. Le budget moyen (environ 29 MF) sera néanmoins élevé, les clubs ayant comblé le désengagement progressif des collectivités locales par la manne constante de la télévision (7 MF), par des politiques commerciales plus élaborées (merchandisage, prix attractifs aux guichets) ou par des transferts records à ce niveau.

A titre d'exemple, Châteauroux et Guingamp, il est vrai rétrogradés de D 1, ont vendu Dalmat et Moreira pour 25 et 27 MF ! Ces chiffres peuvent donner le tournis à plus de la moitié de leurs nouveaux rivaux, dont l'enveloppe budgétaire globale n'atteint pas ces chiffres faramineux. Même Niort a réussi à caser Péguy Luyindula à Strasbourg pour 8 MF. La Deuxième Division a le sens des affaires...

Parmi les gros bras au portefeuille bien garni, on retrouve évidemment les équipes qui lorgnent vers l'élite. La palme d'or dans ce domaine revient, quoi de plus normal, à Cannes. Les Azuréens affichent un budget d'environ 50 MF, résultat de leurs nombreuses et fructueuses ventes (Grassi, Frey, Charvet, Zebina...), mais aussi conséquence directe de leur lourde masse salariale héritée de la D 1. Les Cannois font donc inévitablement partis des favoris. Un gros chantier attend toutefois Guy Calleja, qui doit presque tout rebâtir tant les mouvements ont été nombreux.

Aspirés vers le bas comme les Cannois, Châteauroux (36 MF) et Guingamp (42 MF) auront le même objectif avec des arguments sportifs peut-être plus détonants. Arrivé du Paris-SG, Joël Bats apporte sa connaissance du très haut niveau à La Berrichonne. L'ancien international est le souffle de la nouvelle politique que veulent instaurer les dirigeants castelroussins. Avec des jeunes aux dents longues (Fouret, Compan, Bah, Guégen), mais aussi des joueurs aguerris qui sont restés au club (Coly, Mayélé, Moulin), Bats tient une équipe pleine de promesses, capable de viser le podium.

Une promotion que vise également Guingamp. L'En Avant, qui a connu l'Europe, l'Inter Milan et une finale de Coupe de France durant ses trois saisons parmi l'élite, espère vite revivre ces joies et faire passer sa relégation pour une erreur de jeunesse. Histoire de faire digérer cette descente à tous ses supporters, le président Salomon a frappé un grand coup en recrutant Jean-Pierre Papin. Le Ballon d'Or 1991 sera l'attraction permanente au Roudourou, mais aussi sur tous les stades de D 2.

Cependant, à bientôt trente-cinq ans et avec un agenda personnel établi sur mesure pour des raisons familiales, JPP sera-t-il le leader que l'En Avant attend ? Francis Smerecki le souhaite, mais sait, pour y avoir tâté il y a quatre ans, que la D 2 n'est pas une partie de plaisir. Surtout cette saison.

QUINZE ANCIENS DE D 1

Sur la ligne de départ, il y aura en effet pas moins de quinze clubs qui, dans un passé plus ou moins récent, ont goûté à la D 1. Dans ce peloton, on compte l'Ajaccio AC et Sedan, les deux promus de National. Auteur de cinq montées en six ans, un record en la matière, l'ACA s'alignera avec le plus petit budget (17 MF). Les Corses de Gentili seront à surveiller de près, car une équipe lancée est souvent dangereuse. Suivez notre regard du côté de Guingamp, Châteauroux et Lorient, ces dernières saisons. Les Sedanais, eux, tenteront d'assainir définitivement leurs finances et de jouer le maintien.

Doublé sur le fil par Sochaux en 1997-98, Lille a fait le vide dans sa tête et a maintenu sa confiance à Thierry Froger sur le banc. Sur le papier, le LOSC a les armes pour regagner sa place aux côtés du prestigieux voisin lensois. Pour donner du caractère à leur défense, les Dogues ont recruté deux baroudeurs : Koot (Cannes) et Viseux (Sochaux). En attaque, ils se sont également donné les moyens de montrer les dents avec la venue de Pickeu, l'une des valeurs sûres de la D 2 en provenance d'Amiens, et le maintien dans l'effectif de Lobé, 19 buts l'an dernier.

Au rang des postulants, on placera également Nice et Saint-Etienne. Fraîchement débarqué au Ray, Zvunka a l'expérience de ce Championnat pour faire un bon coup. Premier signe, l'ex-technicien de Châteauroux n'a recruté que des joueurs « étiquetés D 2 », tels Tatarian, Nogueira, Gauvin, Fradin ou Tchato. Leurs soucis financiers définitivement réglés, les Verts vont enfin pouvoir se consacrer au terrain et ne plus promettre une hypothétique montée avec des bouts de ficelle. Avec Ferhaoui, Subiat, Revelles, Leclerc, venus se joindre à Alonzo, Fichaux ou Chistophe Robert, le stade Geoffroy-Guichard va « sentir le vieux », mais aussi l'expérience. A Nouzaret de trouver la bonne cuisson anciens-jeunes (l'ASSE a gagné la Gambardella la saison dernière) pour faire déborder le Chaudron.

Pêle-mêle, Troyes, remarquable finisseur lors du dernier exercice, Caen, qui abat sa carte jeunes, ou encore le Red Star, qui garde un œil sur le Stade de France, peuvent jouer les trublions dans cette quête du paradis.

On notera, pour conclure, qu'une importante valse des entraîneurs a rythmé l'intersaison. Pas moins de huit têtes sont tombées parmi les vingt clubs engagés (Valence, Gueugnon, Saint-Etienne, Cannes, Wasquehal, Châteauroux, Nice, Sedan). Espérons pour eux que la guillotine n'aura fonctionné que le temps d'un été.

FRANÇOIS VERDENET

Même si le budget de Nice a été sérieusement revu à la baisse, Victor Zvunka et ses joueurs espèrent créer une bonne surprise.

Photo Jackie DELORME

Zvunka : « Châteauroux n'a pas été correct »

RETROUVAILLES. *Pour son premier match de Championnat avec Nice, Victor Zvunka affronte, samedi, son ancien club de Châteauroux dont il a été limogé dans des conditions qu'il n'a pas appréciées. Autant dire qu'il aura à cœur de réussir ses débuts au stade du Ray.*

« Victor, pour vos premiers pas avec Nice, le calendrier ne vous a pas ménagé avec la réception de Châteauroux...

C'est un sacré clin d'œil ! A l'époque où le calendrier a été dévoilé, je n'avais pas encore signé à l'OGCN, loin de là. Un ami de Châteauroux, qui connaissait mes contacts avec Nice, m'a appelé pour me l'annoncer. A partir de là, j'ai su que mes tractations allaient aboutir. Le destin me poussait vers Nice.

On imagine ces retrouvailles plutôt pimentées. Entre vous et La Berrichonne, la séparation a été difficile, non ?

Notre divorce a été mouvementé, comme d'ailleurs l'ensemble de notre collaboration, implicitement. Même si je pouvais m'y attendre avec la descente, mon limogeage a été une surprise. Si, sur le fond, les dirigeants avaient quelques bonnes raisons avec notre relégation, mes six années passés à la tête de l'équipe et leur volonté d'engager un nouveau cycle, sur la forme, en revanche, ils n'ont pas été corrects.

Pourquoi ?

Parce qu'ils savaient qu'ils allaient me virer depuis quinze jours, mais ils ont attendu le dernier moment, le 10 mai, après la dernière journée de Championnat, pour me l'annoncer ! A cette date, beaucoup de contacts sont déjà avancés dans les clubs. J'étais alors dans de sales draps tant sur le plan professionnel que sur celui de la famille.

Châteauroux vous a quand même dédommagé de votre dernière année de contrat ?

Heureusement ! Mais ces personnes ne se rendent pas compte qu'il n'y a pas que l'argent dans ce genre d'histoire. Il y a la carrière de l'entraîneur et la vie de sa famille. Ma fille passait le bac et elle devait continuer ses études à Poitiers.

« AVEC LES DIRIGEANTS, C'ÉTAIT JE T'AIME, MOI NON PLUS »

Néanmoins, n'avez-vous pas eu un pincement au cœur en quittant ce club que vous avez pris en National 1 pour le mener en D 1 ?

Bien sûr. Surtout que j'ai également rencontré des gens charmants pendant mes six saisons à La Berri. Le public a toujours été formidable avec moi. C'est lui qui m'a maintenu la tête hors de l'eau dans les moments difficiles, lors des passes d'armes avec certains dirigeants. Il n'a jamais considéré notre descente en D 2 comme un échec, contrairement à ce que j'ai pu entendre. Avec les dirigeants, c'était bien différent. Du genre "je t'aime, moi non plus".

Un mot sur votre successeur.

C'est bien pour Joël Bats et je ne lui en veux pas personnellement. Je constate simplement que c'est un homme de l'ancienne direction du Paris-SG. Mais tout ça appartient désormais au passé. J'ai tiré le rideau pour ce qui est de mon opinion sur ce club et son environnement. Maintenant, il n'y a plus que Nice qui m'intéresse.

Justement, ce club n'est-il pas un vieux rêve de Zvunka ?

Zvunka au pluriel ! Mon frère aîné, Georges, devait déjà y jouer dans les années soixante. Mais les joueurs étaient presque liés à vie avec leur club et les transferts ne se concrétisaient pas comme maintenant. Finalement, les dirigeants niçois avaient pris un ancien international de Reims pour le même tarif. Quant à moi, j'aurais dû venir après le dépôt de bilan de Marseille, au début des années quatre-vingt. Je sortais d'une blessure à la cheville et ils ont hésité. Je suis alors parti à Laval. La troisième tentative aura été la bonne.

Mais une fois de plus, tout n'a pas été simple.

Effectivement. Une petite semaine avant la reprise de l'entraînement, je n'avais pas encore signé. J'étais toutefois en relation avec le président depuis le début de mai. Seulement des Italiens se sont intéressés au rachat du club et M. Mandaric a analysé la situation. Plus ça traînait et plus je doutais. Puis le président a tranché en décidant de rester. Tout s'est alors enchaîné rapidement.

Comment avez-vous fait pour rattraper ce temps perdu, notamment au niveau du recrutement ?

Le président Mandaric m'a toujours dit que j'étais sa priorité s'il restait au club. A partir de là, j'ai pu travailler en amont. J'avais eu des joueurs au téléphone pour leur signifier mon intérêt au cas où je signerais ici. D'autre part, j'ai profité du travail que j'avais déjà effectué pour Châteauroux en vue de cette saison. J'avais établi une liste de noms qui, finalement, m'a servi pour l'OGCN.

Il n'est donc pas surprenant de retrouver parmi les néo-Niçois des éléments que vous avez déjà eu sous votre responsabilité.

Pour combler notre retard, il était préférable de bien connaître les joueurs. Fradin et Gauvin, je les avais eus tout jeunes à Niort. Nogueira m'intéressait depuis deux saisons. Quant à Tatarian, il était à Nice il y a deux ans. C'est Sylvester Takac qui s'en est vite occupé.

« NICE A FINI DE JOUER LES BEAUX »

La présence de Takac est également une surprise. Tout le monde le croyait partant.

En effet, Sylvester voulait quitter le club, mais le président l'a convaincu de rester pour assurer la transition sportive. D'ailleurs, si je suis là aujourd'hui, c'est également grâce à lui. Nous nous estimons. J'ai fait mes premiers pas dans le métier à ses côtés, au Matra Racing. Sa présence est rassurante. En plus d'être un vrai pro, il connaît le club et les raisons de son échec, l'an passé. Il m'a tout de suite mis au parfum. Ensemble, on a encore gagné du temps.

Sur quels critères vous êtes-vous appuyé pour concocter votre groupe ?

L'expérience de la D 2, principalement. Pour construire quelque chose de solide, il faut des gens du bâtiment. La Deuxième Division est un Championnat très dur, qui n'autorise guère de temps d'adaptation. Nice l'a constaté à son détriment la saison dernière.

A quelques exceptions près, vous n'avez quasiment gardé aucun titulaire. Pour quelles raisons ?

Il y a aura eu dix départs pour presque autant d'arrivées avec la signature, cette semaine, de l'ancien Lyonnais Stéphane Roche. D'anciens cadres sont cependant restés comme Valencony, Angan ou Kohn. Ensuite, nous avons pris des joueurs suivant les opportunités. Nantes nous a prêté le jeune Andréani, Saint-Etienne, Gauvin, et Lille, Carrez. Le seul joueur pour lequel nous ayons effectué un petit transfert est le Valentinois Tchato. Sinon, tous les autres étaient en fin de contrat.

Votre budget a en effet pris une belle claque. A combien se monte-t-il maintenant ?

Il est passé de 70 MF à 45 MF environ. Le temps de la Coupe d'Europe est bien terminé. Le président ne veut pas repartir comme la saison dernière. Comme il le dit, Nice a fini de jouer les beaux !

Quel est l'objectif de l'OGCN ?

M. Mandaric vise une place dans les huit premiers. Il est plus relax que l'an dernier.

Et le vôtre ?

L'équipe type va changer à 80-90 %. De ce fait, notre départ sera peut-être poussif. Mais si les automatismes et les réflexes viennent rapidement, on peut entrevoir d'autres perspectives. Pour bien connaître la D 2, je sais que parfois une poignée de points séparent simplement le premier du septième et que la montée se joue à très peu de chose. Ma priorité sera cependant de redonner du plaisir aux joueurs et aux spectateurs. Je reste persuadé que, même en D 2, on peut développer du beau jeu. »

FRANÇOIS VERDENET

Sa carrière d'entraîneur

Victor ZVUNKA
Né le : 15 novembre 1951 au Le Ban-Saint-Martin (Moselle).
Clubs successifs : Racing CP (1984-1985), Racing Paris 1 (1986-1987), Valenciennes (1987-1988), Niort (1988-1991), Toulouse (1991-1992), Châteauroux (1992-1998), Nice (1998-99).
Palmarès : champion de France de National 1 1994 ; champion de France de D 2 1997.
Janvier-juin 1985 : Racing CP (D 1), 17 matches, 20e.
1986-87 : Racing Paris 1 (D 1), 25 matches, 13e.
Oct. 1987-juin 1988 : Valenciennes (D 2), 24 matches, 9e groupe B.
Nov. 1988-juin 1989 : Niort (D 2), 14 matches, 14e groupe B.
1989-90 : Niort (D 2), 34 matches, 7e groupe B.
1990-91 : Niort (D 2), 34 matches, 15e groupe B.
1991-92 : Toulouse (D 1), 38 matches, 11e.
1992-93 : Toulouse (D 1), 7 matches, 13e.
Oct. 1992-juin 1993 : Châteauroux (D 2), 22 matches, 14e groupe B.
1993-94 : Châteauroux (N 1), 30 matches, 1er groupe B.
1994-95 : Châteauroux (D 2), 42 m. 5e.
1995-96 : Châteauroux (D 2), 42 m. 9e.
1996-97 : Châteauroux (D 2), 42 m. 1er.
1997-98 : Châteauroux (D 1), 34 m. 17e.

La renaissance de Sedan

COME-BACK. *Noyés dans l'anonymat du National depuis trois saisons, les Sedanais relèvent enfin la tête avec ce retour au professionnalisme. Hormis le départ de Bruno Metsu pour Valence, le club phare des Ardennes, désormais sous la direction technique de Patrick Rémy, a opéré sa mue avec sagesse. Objectif : s'installer durablement en D 2.*

Stade Emile-Albeau, 23 mai 1998. Devant 7 000 spectateurs en transe et sous perfusion de bonheur, Sedan, en châtiant Saint-Denis-Saint-Leu (5-0), obtient son passeport pour l'étage supérieur. « Fini le National, bonjour la D 2 ! » scande à tue-tête le public ardennais. A force de vouloir pousser la porte qui sépare le National de l'antichambre de l'élite, celle-là même qui s'était entrouverte puis refermée brutalement en 1996 (4e) et en 1997 (6e), les Sedanais ont fini par employer les grands moyens pour l'enfoncer.

Mais il aura fallu un parcours exemplaire (23 victoires et, en prime, la meilleure attaque avec 63 buts) pour passer enfin du rêve à la réalité.

Après trois longues années de purgatoire, le CS Sedan-Ardennes est parvenu à franchir la rampe et à retrouver une certaine crédibilité. Après des passages intermittents entre 1953 et 1995, Sedan vivra donc sa treizième campagne au rythme de la D 2. Contrairement à d'autres clubs, tels Valenciennes, Saint-Brieuc, Dunkerque, Angers, Bourges, Epinal, Poitiers ou Tours, le CSSA, lui, sera parvenu à survivre à une descente en National, ce qui n'est pas une mince gageure. C'est donc à Geoffroy-Guichard, dans l'antre mythique des Verts, que Sedan disputera samedi le 427e match de son histoire à ce niveau de la hiérarchie. Pour s'ancrer dans le « Top 38 » français et éviter un passage éclair en D 2, les dirigeants ardennais se sont d'abord employés à assurer une certaine continuité en maintenant leur confiance aux joueurs sortants qui ont contribué à la montée. Quatorze éléments sur vingt-deux ont ainsi rempilé. L'identité sedanaise a été conservée.

En fait, seul Aliou Cissé, la révélation de l'exercice précédent, a manifesté son désir de s'en aller. Rien de plus normal puisqu'il était courtisé par bon nombre de clubs de D 1, comme le Paris-SG qui a finalement arraché sa signature pour trois ans.

« BIENTÔT, ON DEVRA ÊTRE PLUS AMBITIEUX »

Cet état de fait réjouit d'ailleurs les joueurs. « En maintenant l'ossature de National, on est sûrs de garder une certaine stabilité de jeu, analyse Bruno Pabois, le capitaine ardennais. Mais l'équipe est jeune, et on a beau avoir de bonnes recrues, la D 2, c'est un autre niveau ! Si l'on compare notre effectif à d'autres, le maintien me paraît être l'ambition prioritaire. »

Le seul changement, et non des moindres, reste le départ, plutôt inattendu, de Bruno Metsu pour Valence. A Sedan, le patron ne s'appelle donc plus Metsu, mais Patrick Rémy. Avant de migrer vers la Drôme, l'artisan majeur du renouveau ardennais l'a désigné comme son successeur après l'avoir recruté pour être son adjoint en D 2. C'est donc par la force des choses que le nouveau maître d'œuvre du CSSA a pris le relais, en passant rapidement du statut d'« espion » à celui d'entraîneur principal.

Observateur avisé il y a quelques mois sur certains terrains de National pour Metsu, l'ancien pro de Metz, Auxerre et Marseille, qui a commencé sa carrière de technicien au côté de Gérard Gili au centre de formation de l'OM, avant de passer huit ans à Beauvais, présentait par ailleurs l'avantage de bien connaître l'ossature ardennaise. « J'ai effectivement partagé quelques matches avec eux l'année dernière, explique le nouvel entraîneur. J'ai pu constater que c'était un groupe sain qui a une bonne marge de progression, tant sur le plan individuel que collectif. Il faut continuer avec le même état d'esprit tout en sachant qu'il existe un monde entre le National et la D 2. On doit être réaliste ! Avec une équipe composée à 60 % d'éléments issus du National, ça va être dur. Il nous faudra sans doute un temps d'adaptation. Reste que Sedan ne peut se contenter d'un objectif à court terme comme le maintien. Bientôt, on devra être plus ambitieux. »

Comme il pistait plusieurs joueurs pour Sedan, Rémy, à peine arrivé aux commandes, a rapidement négocié les arrivées de Laquait et de Dangbeto (Troyes), de Crosnier (Saint-Denis-Saint-Leu) et de Rodrigues (GFCO Ajaccio), dont le vécu en D 2 est déjà appréciable. Luciani (Vallauris), Adjaoud (Istres) et Rullier (Noisy-le-Sec), éléments susceptibles d'adhérer aux valeurs sedanaises et depuis longtemps dans les petits papiers du club, ont par ailleurs signé leur premier contrat pro.

A l'image de son solide défenseur Oliveira, Sedan aborde la D 2 sans complexe.

Photo Jackie DELORME

LA VITRINE DES ARDENNES

Les contours de ce collectif, composé avec sagesse et discernement, se sont précisés avec l'arrivée d'un défenseur polyvalent. Une semaine avant la reprise, Patrick Rémy a trouvé son oiseau rare avec le prêt, pour une saison, de Christophe Borbiconi par Louhans-Cuiseaux. Une arrivée rendue d'autant plus urgente par la grave blessure au dos de Stéphane Laquait à l'occasion d'un match amical contre la réserve de Metz. Un coup dur, car l'ancien Troyen, indisponible au minimum pour deux mois, était l'un des joueurs sur lesquels comptait le nouveau technicien sedanais.

Après un stage en Alsace, à Niederbronn, les premières joutes amicales avaient en effet donné des indications plutôt rassurantes sur l'état de santé du groupe, notamment sur un potentiel offensif intact. De quoi donner de l'ambition aux Sedanais avant leurs retrouvailles avec le monde professionnel. Par ailleurs, le club, rassuré par l'extraordinaire engouement populaire suscité par l'appel interjeté devant la DNCG (2,6 MF récoltés en l'espace d'une semaine lors d'une souscription baptisée « Sauvons Sedan ») et par la confiance des collectivités locales, s'est fixé pour objectif d'être une « vitrine du département ».

Derniers axes du chantier ouvert sur l'an 2000 : la modernisation du stade, un brin vétuste, l'amélioration des conditions d'entraînement en période hivernale et la renaissance d'un centre de formation homologué. Toutes choses nécessaires pour avoir des bases solides et assurer une fois pour toutes la pérennité de Sedan au haut niveau. Dans les Ardennes, on espère être à l'aube d'une nouvelle ère. Comme le disait le président du conseil général des Ardennes : « C'est aussi cela la défense du territoire. » Et quand les Ardennais chassent en meute...

Correspondance PASCAL RÉMY

CLUB	ARRIVÉES	DÉPARTS	EFFECTIF
AJACCIO AC **Entr. :** Gentili. 1re journée le 8 août, va à Laval	**Opinel (Lille), Klein (Toulouse), Maqua (Cannes), V. Petit (Montpellier), Courtois (p. Lyon), Atis-Clotaire, Toursel (Monaco), Maroselli (Rennes), Prso (p. Monaco),** N'Diaye (p. Monaco).	**F. et C. Richard, D'Amore (Ajaccio GFLOA), Bruneau (Valence), Mazzolini, Bernaud.**	**Gardiens :** Codaccioni, Klein, Maqua. **Défenseurs :** Bibi, Burle, Colling, Féron, Maroselli, Opinel, Toursel. **Milieux :** Atis-Clotaire, Bonnal, Courtois, De Luca, Granon, Lelong, Pantaloni, Prso. **Attaquants :** Faderne, V. Petit, Testa.
AMIENS **Entr. :** Dos Santos 1re journée le 8 août, va à Valence	**Desgeorges (Gueugnon), Kane (Rouen), Lebrun (Valenciennes), Charlet (Toulon), Coquelet (Lille), Mbella (Montpellier), Chalier (Auxerre), B. Maurice (Laval), Collin (Poitiers).**	**Pickeu (Lille), Dailly (r.p. Gueugnon), Chagnaud (Le Mans), Hamed (Troyes), Lokuli, Hamou-Mamar, Oliveira, Belle, Bellatrèche (Le Touquet), Lecomte (staff technique Guingamp).**	**Gardiens :** Lachuer, Poil. **Défenseurs :** Abalo, Collin, Kane, Clément, Erceau, Mbella, Rosset, Charlet, Lebrun. **Milieux :** Barry, Diabouté, Duchemin, Jumel, Meilley, Pinho, Fretard, B. Maurice. **Attaquants :** Ewolo, François, Lecocq, Petitjean, Desgeorges, Coquelet, Chalier.
BEAUVAIS **Entr. :** Zorzetto 1re journée le 8 août, va au Mans	**Lempereur (r.p Louhans-Cuiseaux), L. David (Mulhouse), Assadourian (Louhans-Cuiseaux), Tambouret (Angers).**	**Bizasène (Wasquehal), Lempereur (Auxerre), Brocard (Châteauroux), Rémy (entr. Sedan), Dobrzynski, Tissot, Gros, Vandenberge.**	**Gardiens :** Levet, Poitrinal, Troussier. **Défenseurs :** Bouzin, Courtin, Frapolli, Gérez, Gomès, Guemoun, Marolany, Raymond, Tambouret. **Milieux :** L. David, De Freitas, Engel, Ferrère, Hagard, Haise. **Attaquants :** Assadourian, Ben Draou, Demont, Demoulin, Palatsi, B. Roux, Sarr, Vandevoorde.
CAEN **Entr. :** Théault 1re journée le 8 août, va à Gueugnon	**Caillet (Metz), Barré et Guela (Saint-Lô), Terrien (Angers), Kharif (p. Metz), Glonek (Slovan Bratislava), Bellisi (p. Lyon), W. Loko (Wasquehal), Harchèche (Martigues), Lemarchand (Mulhouse).**	**Moreau (Laval), Rival (Troyes), Borrelli (Lyon), V. Petit (r.p. Montpellier), Née (Bastia), Sommeil (Rennes), Ceccuti (Erevan), E. Mendy (Nîmes), Guerreiro, Vahirua, Héréson, Péron, Bajkusa, Demouchy (Angoulème), Grelak, Mercorella.**	**Gardiens :** Catherine, Hiaumet. **Défenseurs :** Barre, Bellisi, Caillet, Glonek, Hébert, Lecour, S. Tanguy, Terrien. **Milieux :** Brouard, Deroin, Gallon, Harchèche, Kharif, Rothen, Tafforeau, A. Tanguy. **Attaquants :** Boutal, Guéla, Lemarchand, W. Loko, Ouejdide.
CANNES **Entr. :** Calleja 1re journée le 8 août, va à Troyes	**Quesnel (Bordeaux), Bettiche (Dunkerque), Ettori (Toulouse), Wennedy (Fluminense), Vannuchi (Guingamp), Baldé (p. Marseille), Blake (Fulham), Libbra (Marseille), Charvet (r.p. Chelsea), Gohel (Bastia).**	**Vanenburg (Munich 1860), Frey (Inter Milan), Mouret (Marseille), Grassi et Braizat (Lyon), Mazzoncini (Bastia), L. Leroy (Paris-SG), Maqua (Ajaccio AC), Zebina (Cagliari), Charvet (Newcastle), Koot (Lille), Bray, Hindmarch, Wimbée (Lille), Kogler, Kaci-Saïd,** Capoue, **Hampartzoumian,** Fresnay (FC Zurich), Grohéré (Southampton), Senaya (Toulouse),.	**Gardiens :** Chabbert, Quesnel. **Défenseurs :** Bagnon, Baldé, Blake, Grondin, Jeannel, Vannuchi. **Milieux :** Assignon, Barul, Capoue, Chabaud, Ettori, Frenay, Hemdani, Marsiglia, Muller, Wennedy. **Attaquants :** Bettiche, Boutobba, Eboki Poh, Gohel, Libbra.
CHÂTEAUROUX **Entr. :** Bats 1re journée le 8 août, va à Nice	**Bats (entr. Paris-SG), Brocard (Beauvais), Compan (p. Auxerre), Bah et Pédemas (Le Mans), Garin (Rennes), Fouret et Morestin (p. Lyon), R. Roche (Montluçon), Daury, (Laval),** Voisin (Rennes).	**Druon (Lorient), Loussouarn (r.p. Nantes), Dedebant (Sochaux), Adam (Troyes), Zvunka (entr. Nice), Dalmat (Lens), N. Weber (Le Havre), Garrault (Erevan), Fernandes, Baudoin, A. Traoré (Al Wahda, Emirats Arabes), Préget (prêt Toulouse), Avenet, Debrosse, Roy.**	**Gardiens :** Guégèn, Pédemas, R. Roche. **Défenseurs :** Bah, Behi, L. Clément, Coly, El Khebir, Morestin, F. Moulin, Tébily. **Milieux :** Cakar, Chavrondier, Garin, Verschuère. **Attaquants :** Brocard, Compan, Daury, Dufresne, Fouret, Malouda, Mayélé.
GUEUGNON **Entr. :** Dupont 1re journée le 8 août, reçoit Caen	**Weber (Poitiers), Cherrad (Villefranche-sur-Saône), Roda (Metz), Dupont (entr. Boulogne-sur-Mer), Chaddi (Joué-lès-Tours), Vrielynck (Saint-Denis-Saint-Leu), G'Badie (Raon-l'Etape), Flauto (Saint-Etienne), Dailly (r.p Amiens).**	**Desgeorges (Amiens), Gransart (entr.), Valois (Lille), Dailly (Wasquehal), Dambury (Gamba Osaka), Groeleken, Tilmant (La Louvière, Belgique), Ajas (Angoulème), Dablemont (r.p. Lens), Maréchal, Fernandez, Maréchal, Fernandez, Angugliaro, Trivino (Angoulème),** Safanjon (Ipswich, Tours), Odolfo (Bordeaux).	**Gardiens :** Hervier, Montanier. **Défenseurs :** Acedo, F. Correia, Deloumeaux, Diondet, Loctin, Poinçon, Safanjon, Saxemard, Vrielynck, Wolski. **Milieux :** P. Correia, Chandioux, Kerkar, Roda, F. Weber. **Attaquants :** Bettagno, Boutabout, Chaddi, Cherrad, Esceth-N'zi, Flauto, G'Badie.
GUINGAMP **Entr. :** Smerecki 1re journée le 8 août, va à Lille	**Celdran (r.p. Valence), Tasfaout (Auxerre), Papin (Bordeaux), Anselmini (Lyon), Bosanvic (Barnsley), Deplace (Montpellier),** Duncker (Lille), N'Diaye (Bordeaux), Capoue (Cannes).	**Marquet et Libbra (r.p. Marseille), Vannuchi (Cannes), Laspalles (Paris-SG), Rouxel (Strasbourg), Hugues (Lorient), Nalis (Le Havre), Moreira (Lens), Bouisset (Red Star).**	**Gardiens :** Gnanhouan, Thomas, Trévisan. **Défenseurs :** Anselmini, Bouisset, Bourdeau, Foulon, Jozwiak, Mihali, Perron. **Milieux :** Baret, Bosanvic, Coridon, Deplace, Hervé, C. Michel, Romo, Tasfaout. **Attaquants :** Bancarel, Celdran, Fiorèse, Garcion, Papin.
LAVAL **Entr. :** Gauthier 1re journée le 8 août, reçoit Ajaccio	**S. Moreau (Caen), Houzé (Louhans-Cuiseaux), Capiaux (Nancy), Potel (Noisy-le-Sec), Buzaré (p. Rennes), Diallo (p. Le Havre), Maubert (r.p. Thouars),** Solivérès (Mulhouse).	**Jinani (r.p. Rennes), Pagis (Ajaccio GFCAO), Soudani (r.p. Auxerre), Le Garrec (Lorient), B. Maurice (Amiens), Clément, Delaunay, Daury (Châteauroux),** Fréchet.	**Gardiens :** Gardié, Potel. **Défenseurs :** Ben Askar, Buzaré, Cazarelly, Ferron, S. Moreau, Stephanopoli. **Milieux :** Calenda, Chaouch, Diaf, Houzé, Pichot, Tapoko. **Attaquants :** Capiaux, Diallo, El Khanchaf, Gabzdyl, Le Pen, Maubert, Rivière.
LE MANS **Entr. :** Westerloppe 1re journée le 8 août, reçoit Beauvais	**Bonnard (Tours), Poulard (Angers), Chagnaud (Amiens), Giguel (Créteil), Regnault (Saint-Denis-Saint-Leu), Haddadou (Tours), Tchimbakala (Toulouse).**	**Pardeilhan (Ajaccio GFCAO), Boulila (Metz), Bah et Pédemas (Châteauroux), Denis (arrêt), Musard (Thouars), Seidy, Tréguer.**	**Gardiens :** Guéret, Regnault. **Défenseurs :** Arnaud, Beunardeau, Bolivard, Fanzel, Lamfadel, Poulard, Tchimbakala. **Milieux :** Bordot, D. Camara, Darbelet, Dordevic, Drouin, Escayol, Giguel, Haddadou, Penaud, Revillet. **Attaquants :** Bakari, Chagnaud, Forest, Poisson, Ray.
LILLE **Entr. :** Froger 1re journée le 8 août, reçoit Guingamp	**Viseux (Sochaux), Pickeu (Amiens), Valois (Gueugnon), Koot (Cannes), M. Camara (p. Le Havre), Wimbée (Cannes).**	**Van der Heyden (r.p. Roda), Machado (p. Valence), Anselin (r.p. Bordeaux), Coquelet (Amiens), Abed (Wasquehal), Opinel (Ajaccio AC), Banjac, Garcia, Aubry (Monaco), Denquin, Carrez (p. Nice),** Duncker (Guingamp), Lobé (p. Nice).	**Gardiens :** B. Clément, Wimbée. **Défenseurs :** M. Camara, Cygan, Dindeleux, Hamadou, Koot, Leclercq, Sanz, Viseux. **Milieux :** Collot, Coulibaly, Hitoto, Landrin, Raguel, Renou, Senoussi, Tourenne, Valois. **Attaquants :** Boutoille, Lobé, Peyrelade, Pickeu.
NICE **Entr. :** Zvunka 1re journée le 8 août, reçoit Chateauroux	**Aulanier (r.p. Nîmes), Zvunka (entr. Châteauroux), Nogueira (Valence), Tatarian (Toulon), Gauvin (p. Saint-Etienne), Fradin (Niort), Andréani (p. Nantes), Sachy (Toulouse), Tchato (Valence), Carrez (p. Lille), S. Roche (Lyon),** Mamouni (Le Havre).	**Mattio (arrêt), Martin (r.p. Sochaux), Kartalaja (arrêt), Fugen (Troyes), Aubame, Huc, Benali, Vandecasteele (Sochaux), Milinkovic (Hansa Rostock), Angibeaud (Sturm Graz),** Regtop, Verschelde (Antwerp).	**Gardiens :** Gregorini, Valencony. **Défenseurs :** Angan, Calégari, Carrez, Gauvin, Rol, Salimi, Scotto di Poritrio, Tchato. **Milieux :** Aulanier, Madjiid Benhaddou, Mohammed Benhaddou, Cucchietti, Fradin, Gioria, Nogueira, Regtop, S. Roche, Savini, Tatarian. **Attaquants :** Alberganti, Andréani, Kohn, Mane, Pottier, Sachy, Verschelde, Vignola.
NÎMES **Entr. :** Mosca 1re journée le 8 août, reçoit Niort	**Loret et Strzelczak (Toulouse), Sabin (r.p. Ajaccio GFCAO), Debaty (Alès), Charpennet (p. Lyon), E. Mendy (Caen).**	**Aulanier (r.p. Nice), Auffret, Di Fraya, Ramdane (Hansa Rostock),** Crétier, Discolle.	**Gardiens :** Allibert, Debaty, Karwat. **Défenseurs :** Charpennet, Crétier, Daniélou, De Palmas, Ecker, Friio, Massot, Strelczak, Zaidan. **Milieux :** Alidra, Belbey, Benyachou, Bresson, Darmon, E. Gros, Loret, Marx, Vosahlo, Zugna. **Attaquants :** Bonora, Bouchoucha, Discolle, E. Mendy, Sabin, Sakho.
NIORT **Entr. :** Rust 1re journée le 8 août, va à Nîmes	**De Vries (Volendam), Gomes (Sochaux), Cousin (Martigues), Cassèse (Fréjus).**	**Fradin (Nice), Faure** (Valence), **Sykora, Mota, Van Kets (Ajaccio GFCAO), Luyindula (Strasbourg), Berruer.**	**Gardiens :** Malicki, Landais. **Défenseurs :** Beaumet, Braud, Bridonneau, Lauret, Lhommedet, Muller, Piton, I. Soumah. **Milieux :** Azzopardi, Bernard, Bertheux, Bossis, Chekraoui, P. Gomes, Le Frapper, Queiros, Schreiner. **Attaquants :** Bangoura, Cassèse, Cousin, De Vries, Ferreira, James.
RED STAR **Entr. :** Sérafin 1re journée le 8 août, reçoit Wasquehal	**Albert (Ferencvaros), Renaud (Martigues), Soudani et Radet (p. Auxerre), Bouisset (Guingamp).**	**Dujeux (r.p. Auxerre), Le Saux, Gunia, Keller (Wasquehal), Vasquez-Garcia, Fiatte (reconversion club).**	**Gardiens :** Fôret, Lucas, Renaud. **Défenseurs :** Bouisset, Darras, S. Diawara, Guion, Giraudo, Oponga, Radet. **Milieux :** Albert, Agasson, J. André, De Blasiis, Fellahi, Mauricio, Valeri. **Attaquants :** Belissaoui, Crucet, S. Michel, Soudani.
SAINT-ETIENNE **Entr. :** Nouzaret 1re journée le 8 août, reçoit Sedan	**Ferhaoui (Montpellier), Nouzaret (entr. Côte Ivoire), Subiat (Grasshopper Zurich), Revelles (Toulon), Leclerc (Valence), Lepaul (p. Auxerre), Fayolle (L'Etrat).**	**Thimothée (Montpellier), Four, Lagrange, Kachloul (r.p. Metz), Camara (Inter Milan), Grondin (Arsenal), Simo (FC Séville), Thomas (Dijon), Gauvin (p. Nice), Flauto (Gueugnon), Soucasse, Manucchi, Bastou, Synaeghel.**	**Gardiens :** Alonzo, Janot. **Défenseurs :** Billong, Charriéras, Guillou, Hernandez, Leclerc, Mettomo, Potillon. **Milieux :** Boudarène, J. Domi, Fayolle, Ferhaoui, Fichaux, Horjac, Riou, C. Robert, Sabourin, Sarr. **Attaquants :** Duveau, Lepaul, Mamoun, Revelles, Subiat.
SEDAN **Entr. :** Rémy 1re journée le 8 août, va à Saint-Etienne	**Rémy (entr. Beauvais), Luciani (Vallauris), Adjaoud (Istres), Laquait (Troyes), Rodrigues (Ajaccio GFCAO), Rullier (Noisy-le-Sec), Crosnier (Saint-Denis-Saint-Leu), Dangbeto (Troyes),** Feucht (Paris FC), **Borbiconi (p. Louhans-Cuiseaux).**	**Metsu (entr. Valence), A. Cissé (Paris-SG), Taine (Istres), Bupto (Valenciennes), Croce (Istres), D'Alonzo (Limoges).**	**Gardiens :** Rullier, Sachy. **Défenseurs :** Borbiconi, Brandes, Dangbeto, Elzéard, Henrot, Jouault, Luciani, Oliveira Dos Santos, Satorra. **Milieux :** Adjaoud, Deblock, Crosnier, Laquait, Pabois, Quint. **Attaquants :** Bourgeois, Di Rocco, Lecomte, Mionnet, N'Diefi, Rodrigues.
TROYES **Entr. :** Perrin 1re journée le 8 août, reçoit Cannes	**Rival (Caen), Morisot (p. Metz), Fugen (Nice), Adam (Châteauroux), Jezierski (Mulhouse), Akiana (Créteil), Periatambée (p. Auxerre), Hamed (Amiens), De La Quintinie (Sochaux),** Kachloul (Metz).	**Laquait (Sedan), Dangbeto (Sedan), Lion, Guimard, Maurice (Paris FC), Romano, Di Rocco, Esteves, Boisseau,** T. Rabat.	**Gardiens :** Dehon, Gervasoni, L. Weber. **Défenseurs :** Bradja, Deso, Fugen, Hamed, Jeannin, Jezierski, Lalisse, Morisot, E. Thomas. **Milieux :** Adam, Djukic, A. Durand, Monier, N'Diaye, Périatambée, Rival. **Attaquants :** Akiana, Cabezas, Lamotte, Rivenet, Tomczyk, De La Quintinie.
VALENCE **Entr. :** Metsu 1re journée le 8 août, reçoit Amiens	**Eggiman (p. Metz), Larrieu (Montpellier), Metsu (entr. Sedan), Forge (Martigues), Machado (p. Lille), Zouaoui (Thouars), Lambert (Rennes), Bruneau (Ajaccio AC), Faure (Niort).**	**Leclerc (Saint-Etienne), Le Crom (r.p. Auxerre), Merdy (Wasquehal), Celdran (r.p. Guingamp), Yazmadjian (Rouen), Ossey (Créteil), De Jesus, Lavagne (entr.), Nogueira (Nice), Yao (Grenoble), Tchato (Nice), Hasni (Montélimar),** Mangione Apoël (Nicosie).	**Gardiens :** Bruneau, Eggimann, Larrieu. **Défenseurs :** Fabra, Forge, Manent, Monnier, Ramond, Sergi, Valour. **Milieux :** Bouquet, Chabert, L. Delamontagne, Lambert, Maufroy, Sorlin, Stéphan. **Attaquants :** Machado, Mangione, Zouaoui.
WASQUEHAL **Entr. :** Carlier 1re journée le 8 août, va au Red Star	**Carlier (entr.), Keller (Red Star), Dailly (Gueugnon), Bizasène (Beauvais), Abed (Lille), Merdy (Valence), Dablemont (p. Lens).**	**W. Loko (Caen), Desportes (Valenciennes), Docquiert (entr.), Soyer, De Pina, Dupont, Sissokho, Titeca (arrêt).**	**Gardiens :** Bourgois, Sibille. **Défenseurs :** Asensio, Benon, T. Cygan, Persoon, Scrimenti, Bizasène, Dailly, J. Keller. **Milieux :** Abed, Antunes, Bonadei, Chouya, Debaets, P. Leroy, Rohart. **Attaquants :** Allais, Cadiou, Clément-Demange, Dablemont, Merdy.

En gras, les transferts et les destinations acquis.

Dernières recrues

Après le Montpelliérain Sylvain Deplace, qui a signé lundi dernier un contrat de trois ans avec Guingamp, c'est au tour de Stéphane Roche *(photo)* d'intégrer un club de Deuxième Division. Le milieu de terrain lyonnais s'est engagé pour deux ans avec l'OGC Nice. En contact avec Dundee United (D 1 écossaise), qui lui avait proposé un contrat de trois ans, le joueur formé à Lyon a finalement opté pour le club français. Agé de vingt-sept ans, il avait été prêté à Martigues, puis à Caen et arrivait en fin de contrat à l'OL.

Attendus depuis quelque temps respectivement à Lille et à Nîmes, Grégory Wimbée et Etienne Mendy ont finalement signé avec ces deux clubs. Le gardien de but de Cannes, Grégory Wimbée, a signé un contrat de deux ans en faveur du club nordiste. L'athlétique gardien espère s'y relancer après une saison perturbée par une pubalgie. Le joueur, qui aura vingt-sept ans le 19 août, devrait être dans les buts lillois samedi face à Guingamp, en remplacement de Jean-Marie Aubry, transféré à Monaco. Quant à Etienne Mendy, l'ancien joueur de Sochaux et Caen (14 buts en 31 matches la saison dernière) a signé un contrat d'un an, renouvelable en cas de maintien ou d'accession, en faveur de Nîmes Olympique.

Photo NICE-MATIN

❍ **Joël Bats** est allé puiser dans le centre de formation de La Berrichonne pour renforcer son effectif. C'est le jeune Marc Daugeron qui a profité de la mansuétude de l'entraîneur castelroussin. International des moins de 17 ans l'an passé, le défenseur latéral a d'ailleurs participé au dernier match amical contre Niort (1-1). L'encadrement n'a pas écarté l'idée de l'aligner dans le groupe qui se rendra à Nice.

❍ **Régis Brouard**, qui portait depuis le début de la saison le brassard de capitaine à Caen, a été confirmé à son poste par ses partenaires. Un vote à bulletin secret mis en place par Pascal Théault a permis à chaque membre du groupe professionnel d'exprimer son avis sur la question.

❍ Innovation cette année lors de la préparation du **SM Caen**. Loko, Brouard, Boutal et compagnie ont participé durant une journée à l'encadrement d'un stage foot-vacances de la région. Après 35 km en VTT, les joueurs ont accompagné les jeunes lors de jeux d'extérieur, avant que chacun ne s'occupe du coaching d'une équipe à l'occasion d'un tournoi de foot en salle.

❍ Essayé par Sedan lors du match amical contre la réserve messine de CFA, l'attaquant gueugnonnais **Hendrikus Groeleken**, alias « Erich », ne sera pas ardennais.

❍ **Pascalt Théault** touche du bois. Depuis le début de la préparation caennaise, l'entraîneur ne compte aucun blessé au sein de son effectif. Tout le monde sera donc sur le pont pour la reprise face à Gueugnon.

❍ **Frédéric Dindeleux** va mieux. Perturbé par une blessure au genou depuis la reprise, le libero lillois pourrait être aligné dès samedi face à Guingamp.

❍ Plusieurs Lillois, dont Jean-Marie Aubry (avant son départ pour Monaco), Jean-Louis Valois, Roger Hitoto, Gaël Sanz, Bob Senoussi, Frédéric Viseux et Christophe Landrin ont été victimes d'un **mystérieux virus** depuis la reprise. Landrin, le plus atteint, se remet doucement. Il est toujours au repos complet.

❍ Pas de chance pour **Frédéric Viseux** depuis son arrivée à Lille. Après avoir souffert des adducteurs et d'un virus, l'ex-Sochalien est désormais perturbé par une douleur à la cuisse.

❍ Un nouveau panneau d'affichage doit être installé au stade **Grimonprez-Jooris** et c'est avec un équipement de fortune que débutera la saison de Lille samedi. De plus, le stade n'a pas été épargné par les inondations qui ont suivi les orages du week-end dernier. Le centre de formation a notamment été envahi par la boue.

AJACCIO DE JOUR. L'AC Ajaccio jouera ses premiers matches à domicile en diurne en raison de la réfection de l'éclairage qui ne sera commencée qu'en septembre. C'est donc à 18 heures que se joueront les rencontres qui opposeront le club corse à Châteauroux (22-8), Wasquehal (4-9) et Guingamp (19-9). L'inauguration des nouvelles installations pourrait intervenir le 26 septembre lors de la venue du Mans.

❍ Pour le premier déplacement de Sedan en D 2, le club des **supporters,** « Les Sangliers », prendront un car jusqu'à Saint-Etienne. C'est un bus spécial puisqu'il a été utilisé par la sélection croate pendant la Coupe du monde. C'est en effet un petit autocariste ardennais qui avait pris en charge la sélection de Blazevic.

❍ **Michel Titeca**, qui a mis fin à sa carrière de joueur, a intégré le staff technique wasquehalien. C'est lui qui a supervisé le Red Star en amical en vue du match de reprise samedi.

❍ L'**ES Wasquehal** ne sera plus seule à utiliser le Stadium Nord cette saison. Le LOSC devrait y disputer ses éventuels matches de Coupe de France et de Coupe de la Ligue.

❍ Deux solutions s'offriront à l'entraîneur manceau, Marc Westerloppe, pour remplacer sur le flanc droit **Stéphane Boulila**, parti à Metz. L'ex-Cristolien et Rouennais, **David Giguel**, tient pour l'instant la corde. Mais le Tourangeau **Mohamed Haddadou** affiche aussi un potentiel fort prometteur.

❍ A 35 ans, **Christian Penaud** a toujours bon pied bon œil. Le Sarthois d'origine vendéenne n'en finit pas de surprendre par sa longévité. Il attaquera peut-être cette saison avec le brassard de capitaine, Régis Beunardeau souffrant toujours de son entorse de la cheville.

❍ Avec l'engagement de l'ex-Lyonnais **Stéphane Roche**, dixième recrue de l'été, Nice a bouclé son effectif. Le jeune avant-centre sénégalais Mané, toujours stagiaire, en sera l'étranger hors Union européenne. Il n'empêche que deux Chiliens sont actuellement à l'essai sur la promenade des Anglais.

❍ L'avant-centre de Nice, **Piet Verschelde**, est en contact avec Antwerp et RWM. Deux clubs belges relégués en D 2 qui n'ont toujours pas fait d'offre de transfert à un Gym peu désireux de lâcher gratuitement son coûteux joker de la saison dernière.

❍ **Xavier Collin**, qui évoluait l'an dernier à Poitiers, vient de signer pour un an à Amiens. Collin, qui joue au poste de défenseur, devrait débuter samedi contre Valence.

❍ L'ancien Toulonnais **Cédric Charlet** n'a pas souvent joué depuis son arrivée à Amiens. Il souffre de problèmes dorsaux et sa rentrée ne devrait pas avoir lieu avant une bonne quinzaine de jours.

❍ **Richard Lecomte**, venu pour deux ans à Amiens, ne sera resté qu'une saison dans la capitale picarde. Lecomte retourne à Guingamp, son ancien club, pour y intégrer le staff technique.

❍ L'attaquant valentinois **Mohammed Hasni**, arrivé l'an dernier de Saint-Priest, a quitté le club drômois pour rejoindre Montélimar.

❍ Le Sochalien **Nicolas De La Quintinie** est de retour à Troyes. Prêté au club aubois pour la saison 1996-97, il était retourné l'année dernière dans le Doubs. Il fait à nouveau l'objet d'un prêt pour l'exercice à venir et permet aux Troyens de renforcer leur ligne offensive.

❍ Dernière recrue sedanaise, **Christophe Borbiconi** a déjà de solides souvenirs avec les Ardennes. Il fut éliminé en Coupe de France par les deux clubs de ce département : avec Nancy contre Charleville, puis sous le maillot de Louhans-Cuiseaux, la saison dernière à... Sedan.

❍ **L'ASOA Valence** a enregistré deux retours au club, en qualité d'amateurs. Il s'agit de Thomas Rondelaere et de Michel Wangu. Ce dernier, qui évoluait l'an dernier à Saint-Priest, a fait forte impression lors des matches de préparation, inscrivant notamment deux buts.

Mangione à Chypre ?

L'avant-centre de l'ASOA Valence, Yves Mangione, est en contacts très avancés avec le club chypriote d'Apoël Nicosie. L'ex-Niçois est l'un des rares attaquants en activité à avoir inscrit plus de 100 buts tout au long de sa carrière. Pour le remplacer, les dirigeants valentinois feraient éventuellement signer l'ancien milieu de terrain niortais, Jean-Philippe Faure, actuellement libre de tout contrat.

Photo HOT SPORTS

❍ **Damir Cakar** est le dernier joueur de La Berrichonne à occuper l'infirmerie. Victime d'une grosse entorse, voici deux semaines, le milieu de terrain yougoslave se remet peu à peu et devrait être opérationnel d'ici à une quinzaine de jours.

❍ **Kamel Ouejdide**, le jeune attaquant caennais, devrait pouvoir recourir dans une dizaine de jours. Il était contraint aux béquilles depuis plusieurs semaines en raison de problèmes à la voûte plantaire.

❍ Opéré des deux genoux peu de temps après la reprise de l'entraînement, le défenseur central troyen **Yannick Lalisse** vient de rejoindre Capbreton pour accélérer sa remise en condition.

❍ Opéré du genou en juillet par le professeur Jaeger, le défenseur sedanais **Christophe Jouault** a entamé une longue période de rééducation à Saint-Jean-de-Monts.

❍ L'ASSE prospecte pour l'avenir et vient de proposer un contrat de non-sollicitation au meilleur buteur de la Ligue d'Auvergne, **Adrien Ponsard**, auteur de trente buts en Championnat Honneur Auvergne la saison dernière avec l'USF Le Puy, entraînée par l'ancien pro Maurice Bouquet. Ponsard devrait rejoindre les rangs de l'ASSE la saison prochaine.

❍ **Jean-Philippe Mattio** (33 ans) ne digère pas que l'OGCN, le club de toute sa carrière, ne lui ait pas offert une nouvelle prolongation de contrat ou une reconversion dans le staff technique. Le défenseur niçois s'est toutefois tourné vers Cagnes-sur-Mer (DH), où il continuera à jouer tout en entraînant les jeunes.

❍ Avec ses vingt chambres, ses vingt salles de travail, de détente, de soins, le futur **centre de formation niçois** accueillera ses premiers pensionnaires début septembre. Les travaux de construction pris en charge par la ville s'élèvent à 10 MF et le bâtiment sera baptisé Jean-Snella.

UNE-DEUX

Gentili : « Nous vivons un moment extraordinaire ! »

A la tête de l'équipe depuis 1992, Bati Gentili peut se targuer d'avoir réussi un parcours exemplaire avec l'Athletic Club d'Ajaccio. Une remontée que l'on peut même qualifier d'extraordinaire puisque en six ans de présence l'entraîneur a conduit son club de la Promotion d'Honneur régionale à la D 2, qu'il retrouve cette saison après une paranthèse de vingt-quatre ans.

« Bati, que représente pour vous le retour de l'ACA chez les pros après une traversée du désert qui a duré presque un quart de siècle ?

Nous vivons un moment extraordinaire ! En 1992, lorsque nous avons pris les rênes du club avec la nouvelle équipe dirigeante, nous avions pour ambition de lui redonner son meilleur niveau, à savoir la Première Division, sans nous fixer une limite dans le temps. Nous avons franchi les différentes étapes sans pression et en restant fidèles au même principe, à savoir offrir un beau spectacle et nous faire plaisir.

Quelles sont justement les ambitions du club cette saison ?

Il faut bien reconnaître que nous partons un peu dans l'inconnu. Nous ne nous sommes pas fixé d'objectif particulier. La philosophie reste la même : bien se préparer pour bien entrer dans la compétition, bien jouer, prendre du plaisir et essayer de gagner le maximum de matches. C'est la valeur des joueurs qui fait les résultats et qui, en quelque sorte, fixe l'objectif au fil de la saison.

Six départs, neuf arrivées, l'effectif semble avoir été avantageusement renforcé tout en restant relativement jeune.

C'est le propre de toute équipe qui accède à la division supérieure. Nous avons renforcé l'effectif quantitativement tout en nous efforçant de compenser les départs par un recrutement de qualité supérieure. J'estime que l'expérience de Klein dans le but, de Maroselli en défense et de Petit en attaque sera précieuse au côté de jeunes tels que Courtois, Toursel, Atis-Clothaire par exemple. C'est un recrutement qui s'inscrit dans la continuité de la politique prônée depuis le début de notre aventure.

A travers votre préparation, quels sont les premiers enseignements que vous tirez de votre groupe ?

Avant tout, j'ai une excellente impression d'ensemble. J'ai découvert des nouveaux très motivés. Ils se sont rapidement fondus dans le moule. Ils sont très attentifs et réceptifs. L'amalgame me plaît. Leur état d'esprit me comble. Le stage de préparation a soudé l'ensemble. C'est une équipe jeune et qui possède une belle marge de progression. Toutefois, il convient de relativiser car seule la compétition me permettra de me faire une opinion plus précise des moyens du groupe. »

Correspondance
DOMINIQUE FIGARELLA

Photo Jean-Claude LAMY

Et on finit à combien ?

BANCAL. *La rétrogradation de Toulon entérinée depuis le début de cette semaine, le National démarrera samedi avec dix-neuf clubs seulement et un exempt par journée. Un contretemps précoce pour un Championnat miné par les problèmes financiers. Du coup, la lutte pour les trois places synonymes de montée devrait se limiter aux gros budgets, qui sont parvenus à attirer d'anciens joueurs professionnels en quête de revanche.*

A la sortie d'une saison qui n'aura finalement engendré aucune descente en CFA, mais qui aura quand même servi à promouvoir l'AC Ajaccio et Sedan en D 2, le National attaque sa deuxième année d'existence. Une saison qui commence sur les mêmes bases que la précédente : tristement ! Avec l'ultime rebondissement du feuilleton toulonnais en début de semaine *(lire page 24)*, c'est donc déjà amputé d'une unité que le Championnat phare de la Fédération va démarrer... avec dix-neuf concurrents !

De ce fait, chaque journée offrira, dès à présent, un jour de repos à l'une des équipes, le Paris FC inaugurant cette série dès samedi. La DNCG ayant taillé dans le vif à l'intersaison (Poitiers, Tours, Saint-Denis-Saint-Leu), espérons que la fâcheuse habitude des dépôts de bilan en cours d'exercice (Epinal, Bourges, Charleville en 1997-98) a pris fin avec le chant du cygne toulonnais.

Remodelé à la va-vite avec les repêchages d'Angers, de Fréjus et de Raon-l'Etape, ce dernier étant cependant acquis avant la fin du dernier Championnat au détriment d'Epinal, le National de l'an II a vu ses règles passablement évoluer. Contrairement à sa première expérience, il offrira trois tickets (contre deux) pour la Deuxième Division. Ce gain d'une place est un bien pour l'attrait de la compétition.

Survolé par le duo Ajaccio AC - Sedan en 1997-98, le National gagnera en intensité, surtout au vu de ce qui s'est passé en bas de tableau.

Justement, en ce qui concerne les descentes en CFA, la mésaventure de Toulon réduit déjà leur nombre à trois au lieu de quatre. Cette modification tardive a au moins le mérite de fixer les règles du jeu dès le départ et de ne pas fausser le déroulement du Championnat comme ce fut le cas la saison dernière, où, sur les six relégations théoriques, aucune n'avait été dictée par le terrain.

LE GAZÉLEC SUR LES TRACES DE L'ATHLETIC

Problèmes administratifs, judiciaires et financiers mis à part (ouf !), ce Championnat risque d'offrir une lutte indécise dans les deux sens de la marche. L'écrémage réalisé par la DNCG a apparemment poussé les clubs à plus de prudence et réduit l'écart entre la majorité d'entre eux. Parmi les plus gros budgets, on retrouve les trois relégués de D 2. Louhans-Cuiseaux, Martigues et Mulhouse flirtent avec les 10-13 MF, aidés en cela par le pécule (1,5 MF) de la LNF dont ils dépendent encore. Créteil (13 MF), le GFCAO Ajaccio (10 MF), Angoulême (10 MF), mais surtout le Paris FC (14,8 MF) viennent se glisser dans cette bataille financière.

Ces confortables enveloppes ont permis à ces clubs de s'offrir quelques joueurs qui ont le mérite, dans un premier temps, de faire saliver les supporters. Piqués au vif par la réussite de leur voisin de l'Athletic, les Ajacciens du Gazélec ont, une fois de plus, mis les bouchées doubles. A Pascal Olmeta dans les buts et Jean-Michel Cavalli sur le banc sont venus s'ajouter des noms qui réveillent la mémoire et témoignent de l'ambition corse.

Parmi les meilleurs buteurs de D 2, lorsqu'il était au Mans, voici deux ans, le Belge Van Kets a immigré sur l'île de Beauté pour tenter d'oublier ses déboires niortais de la saison dernière. Un espoir que cultivent aussi Pardeilhan (ex-Le Mans, Toulouse, PSG), Pagis (Laval) ou encore Mazzuchetti (Toulon). Sur les feuilles de match, les Corses feront figure d'épouvantail.

Bien que handicapés par de nombreux départs, Mulhousiens, Martégaux et Louhannais laisseront également planer ce spectre. Pour eux, il s'agira de vite rebondir pour éviter de tristes mésaventures. La digestion du professionnalisme est souvent difficile en National. Epinal, Poitiers, Charleville, Saint-Brieuc sont là pour en témoigner. Malgré ces rétrogradations, N'Diaye, Parizon et Hinschberger ont conservé la confiance de leurs dirigeants sur le banc, mais devront composer sans les Amzine, Assadourian, Lempereur ou autres Forge et Harchèche, partis dans des clubs de D 2, voire de D 1. En tout et pour tout, chacun a perdu une bonne douzaine d'éléments en basculant en National. Leur mission sera, au pire, d'amortir la chute.

Photo Jean-Claude LAMY

Castro et les Cristoliens veulent, cette année, décrocher leur billet pour l'accession à la Division 2.

PARIS FC, LE PLUS GROS BUDGET

Seul club à avoir pu se mêler à la bataille pour la montée la saison passée, Créteil, toujours avec l'aide de son président-mécène Alain Afflelou, pourtant mis en examen par ailleurs, tentera de décrocher enfin le précieux sésame. Bernard Simondi a remplacé Pierre Garcia au poste d'entraîneur. Dans son sillage, le nouveau technicien a attiré Patrice Eyrault (ex-Perpignan, Gueugnon, OM), Castro (ex-Ajaccio, Bastia) ou encore Gautier (ex-Mulhouse).

Plus gros budget de cette épreuve, le Paris FC n'a pas tiré dans la même catégorie au niveau du recrutement. Hubert Velud est allé faire son marché en National (Bruno, Guégan, Boukraa...) plutôt que dans le milieu pro. L'entraîneur parisien souhaite avoir des joueurs rodés à cette compétition et opérationnels au plus vite.

Au rang des outsiders, les casaques d'Istres, d'Angoulême, voire du Racing 92 seront à surveiller.

La cote de l'un d'eux pourrait subitement monter. Si leur recrutement est moins tape à l'œil, avec néanmoins quelques joueurs d'expérience, comme Alexandre (13 buts la saison dernière avec Créteil) à Angoulême, Richter à Istres et Branlard au Racing Club de France, ces trois clubs ont le potentiel pour tenir la distance.

Au chapitre des promus, on saluera le retour de Valenciennes à un niveau digne de son rang. Champion de CFA, le club nordiste remonte la pente après ses déboires sportifs et judiciaires. Avec une enveloppe de 8 MF, VAFC sera à surveiller de près car, sur sa lancée, son ambition n'est autre que de retrouver la D 2 à court terme. De plus, les hommes de Bateili pourront compter sur le soutien d'un public nombreux qui prendra le relais de Sedan en tête des affluences. L'autre revenant est le Pau FC, entraîné par Pascal Plancque, qui tablera sur un confortable budget de 7 MF pour s'installer, avant de viser plus haut d'ici deux à trois ans.

Ces deux promus seront accompagnés de Saint-Priest, de retour après une parenthèse d'une saison en CFA, et de Pacy-sur-Eure, le cendrillon de la Division. Pour ces quatre clubs, une nouvelle aventure commence. Souhaitons qu'elle ne se transforme pas en chemin de croix !

FRANÇOIS VERDENET

Valenciennes oublie son passé

RÉSURRECTION. *Pour le club nordiste, désormais sorti du lourd traumatisme de l'affaire VA-OM, la reconstruction est en marche. Champion de France de CFA la saison dernière, Valenciennes débarque en National avec l'intention d'y rester le moins longtemps possible. L'objectif à court terme, c'est la D 2.*

Si la surprise peut paraître totale quand on constate la célérité avec laquelle VAFC a fait oublier l'USVA, mise en liquidation il y a deux ans, on imagine que le ferment qui a propulsé le club vers l'avant avait de solides références. « Au moment où je suis arrivé, l'USVA était au bord du dépôt de bilan. Le plan de reprise présenté devant la justice ayant été accepté, nous sommes alors repartis avec un seul joueur : Dominique Corroyer », précise le président Bernard Moreau.

Depuis, sans pour autant brûler les étapes, la roue a tourné. La leçon des dernières années reste en effet ancrée dans les mémoires. Le redressement s'est donc opéré en douceur. Au-delà de l'accession en National, six équipes du club ont pris l'ascenseur. « C'est tout VAFC qui rebondit à l'unisson, clame encore le président. Le chemin parcouru est considérable. »

En décrochant leur billet pour l'élite amateurs à six journées de la fin du CFA, titre à l'appui, les dirigeants nordistes ont eu le temps de préparer la nouvelle saison. Avec un budget de 7,6 MF, les cinq départs (Becque, Berville, Lebrun, Mercier, Sanchez) ont été compensés par neuf arrivées, dont certaines de D 2 comme Desportes, venu en voisin de Wasquehal, ou Bupto qui avait connu ce niveau avec Gueugnon.

Quand bien même on se refuse à mettre la pression, Ludovic Batelli, l'entraîneur valenciennois, pierre angulaire de cette remise à niveau spectaculaire, admet que « le coup est jouable pour une éventuelle accession en D 2. On se prépare pour assurer le maintien mais si d'aventure notre assise défensive trouve rapidement son rayonnement optimal et que la préparation psychologique confirme ses effets, on pourra viser les trois premières places. »

Toutefois, l'entraîneur valenciennois apporte quelques bémols à cet optimisme ambiant. « On a des atouts, certes, mais on retrouve un Championnat relevé et ouvert, avec des équipes rodées à ce niveau. La compétition sera longue, avec des matches intercalés dans la semaine. Il faudra bien gérer la fatigue. » Pour avoir eu du temps afin de préparer cette saison, Batelli s'est forgé une idée déjà précise du National en visitant beaucoup d'équipes. « Chaque match aura sa vérité. Mais il faut s'attacher aux vertus physiques et à l'agressivité qui n'avaient pas la même densité dans le CFA. »

C'est sans doute ce qui a conduit VAFC à se ménager une mise en condition au plus haut niveau. Lille (1-1), Sedan (1-2) et Wasquehal (0-0) étaient les étapes d'une préparation bien dosée après un premier pas mal négocié face au Paris FC (0-3), un futur compagnon de Championnat.

Pour leur remontée en National, Bouquet et Valenciennes ne veulent pas faire de la figuration.

Photo Jacky DELORME

L'ATOUT POPULAIRE

Enthousiasme, rigueur et solidarité sont restés les principaux mots d'ordre d'un groupe de 22 joueurs (dont 3 gardiens) constitué pour retrouver la dynamique qui avait permis de survoler le groupe A de CFA l'an dernier. « Il est important que les nouveaux se glissent dans le moule, juge le technicien nordiste. Le recrutement a été fait dans ce sens. C'est un argument fondamental et un facteur de réussite. » A tel point que le dernier arrivé, Laurent Di Bernardo, ancien libero de Poitiers, a rapidement trouvé ses marques et son positionnement en défense centrale.

Il ne reste finalement qu'une seule ombre au tableau. « La pénurie d'équipements de travail autour du stade Nungesser est une source de tracas permanents », note Batelli. Cependant, ce petit souci matériel sera effacé, à domicile, par l'indéfectible soutien populaire. Dans son nouveau challenge, VAFC attend beaucoup du public, qu'on qualifie généralement, ici plus qu'ailleurs, de véritable « douzième homme ». « Notre public va nous aider à constituer un capital-points appréciable, soutient Batelli. C'est un exercice d'autant plus difficile qu'on vient à Nungesser généralement pour fermer le jeu. Il nous aidera à faire sauter les verrous. »

Dès lors, on ne peut qu'envisager la poursuite d'une nouvelle épopée vers la D 2. Ce à quoi aspire toute une région qui vit à l'unisson des performances de son club fétiche. Dans les moments durs comme dans la victoire.

Correspondance HENRI DUPREZ

Toulon dans le précipice

SENTENCE. *Le bras de fer judiciaire engagé par le Sporting contre la Fédération a tourné à l'avantage de cette dernière. Noyé par un déficit de 11 MF, Toulon, qui espérait repartir en National, fait le grand saut jusqu'en CFA 2.*

Voilà, c'est fait ! Sans fleurs ni couronnes, le Sporting est mort. Il est allé au bout de sa logique. Celle de la bêtise et de l'absurdité. Il a continué à mélanger tiroir-caisse et bénéfices, comptes d'exploitation et débit. Même surveillé de très près par les plus hautes instances fédérales, même contrôlé régulièrement par la DNCG, qui n'est sûrement pas blanche dans l'affaire, il a continué à déraper jusqu'à tomber dans ce dernier précipice.

De tribunal d'instance en cour d'appel, le chemin était tracé, les conclusions connues d'avance. Il n'y avait plus qu'un président, Albert Mansana, et une poignée de fidèles pour continuer à espérer en un hypothétique miracle et une aventure sous assistance médicale en National.

Ce sauvetage n'a pas eu lieu, et le juge d'appel d'Aix-en-Provence a rendu un verdict définitif, lundi dernier, en annulant la décision du TGI de Toulon qui avait donné un sursis aux Azur et Or face à la « triple » rétrogradation décidée par la FFF (de la D 2 au CFA 2). Une porte grande ouverte pour la Fédération qui n'attendait qu'un signe pour confirmer ses différentes conclusions à l'égard de la plus grosse brebis galeuse de son troupeau.

En lisant les attendus du jugement, le président varois était catastrophé. « Je croyais que l'on nous permettrait de mettre en place notre plan de sauvetage en National. En nous plaçant en CFA 2, on ruine nos dernières chances de survie. On nous impose pratiquement le dépôt de bilan. Personne n'y trouvera son compte. Ni les joueurs, ni les entraîneurs, ni le personnel administratif, ni les dirigeants, ni la ville, ni le conseil général, ni les créanciers, personne ne récupérera rien. C'est une attitude irresponsable ! »

Le supporter, l'homme de la rue ou l'observateur neutre ne cachent pas leur colère devant un tel de gâchis. La nouvelle affaire du Sporting fait vraiment désordre dans un paysage plus que tourmenté. A quelques heures du départ d'un nouveau Championnat, les joueurs sont mis devant le fait accompli. Aujourd'hui, tous les contrats sont caducs avec la perte du statut pro, et tous les joueurs sont libres. « Nous étions prisonniers, clame Michaël Rebecq, l'ancien libero de D 2. Nous avions bien des touches ailleurs, mais nous ne pouvions rien signer. Aujourd'hui, à quelques jours de la reprise, qui va vouloir de nous ? Tous les clubs sérieux se sont organisés, renforcés, préparés. C'est un cercle infernal et nous payons, pour la énième fois, les erreurs des dirigeants. C'est un scandale sportif mais aussi humain ! »

Dans ce contexte morose, les nouvelles perspectives toulonnaises ne sont pas brillantes. Un plan de cession va mettre les comptes à zéro. De nombreux joueurs vont partir pour trouver une stabilité et d'autres objectifs sportifs. Vingtième en D 2 la saison dernière, Toulon rentre dans le rang pour de longues années en repartant au niveau de son équipe réserve, en CFA 2, comme le veut le règlement. Il y a fort à parier que de nombreux « 83 » ont pris un abonnement à Marseille. Du côté de chez Courbis.

Correspondance YVES MERENS

CLUB	ARRIVÉES	DÉPARTS
GFCO AJACCIO Entr. : Cavalli	D'Amore (AC Ajaccio), Elbaï (Nantes), Giorgi (Toulouse), Mazzuchetti (Toulon), Pagis (Laval), Pardeilhan (Le Mans), Sow (Nantes), Turudija (FC Zemun), Van Kets (Niort), Zambernardi (Bastia).	Aïello, Antonelli (L'Ile-Rousse), Barac, Berthe, Castro (Créteil), Chartier (Fréjus), Duplan (Agde), Gori, Hatton (Fréjus), Levasseur (Fréjus), Locandro, Louis-Marie (Pau), Oudjani, Rodrigues (Sedan), Sabin (Nîmes).
ANGERS Entr. : Dupont	Le Saux (Red Star), Le Masson (Nantes), Dupont (entr. La Roche-sur-Yon), Grossman (Lorient), Jouan (Nantes), Molinier (Créteil).	Tambouret (Beauvais), Terrien (Caen), Poulard (Le Mans), Moreno (Lorient), Debenest, Rivoal, Denizart, François, Le Quéré, Parisi, Dufour, Darnault.
ANGOULÊME Entr. : Guérit	Ajas (Gueugnon), Alexandre (Créteil), Demouchy (Caen), Pujade (Metz), Trivino (Gueugnon), Rauturier (Poitiers).	Bastere, Boukraa (Paris FC), Dagnogo (Racing 92), Gehra, Montavit (CEP Poitiers), Quenot (Dijon), Rognard (Rouen), Stephan (entr.), T'Jock, Zitouni.
CRÉTEIL Entr. : Simondi	Castro (GFCO Ajaccio), Eyraud (Perpignan), Gautier (Mulhouse) Ossey (Valence), Pitau (Lens).	Akiana (Troyes), Alexandre (Angoulême) Garcia, Giguel (Le Mans), Hutteau, Lesage (Le Havre), Molinier (Angers), Sénac, Vasseur.
FRÉJUS Entr. : Dervout	Chartier (GFCO Ajaccio), Colinet (Fécamp), Dalmas (Grasse), Grenier (Dijon), Hachadi (Nice), Hatton (GFCO Ajaccio), Levasseur (GFCO Ajaccio), Schwoob (Strasbourg), Seatelli (Rouen).	Baldacchino (Viry-Châtillon), Esclapez (arrêt), Mordacq (La Duchère), Vidalon (Viry-Châtillon), Bekrar (Vitrolles), R. Clapson (Clermont Foot), D. Clapson (Clermont Foot), Fadhli (arrêt), Faye (AJ Auxerre), Joffrion (St-Raphaël), Lestrade (Lamballe), Alcoler (Manosque), Couriol (Viry-Châtillon), Cassèse, Comby.
ISTRES Entr. : Castaneda	Bououden (Paris FC), Moutard (Orange), Richter (Mulhouse), Taine (Sedan).	Aboulaye (Paris FC), Belaouinat, Boissier, Coste, Gomis, Grimaud, N'Diaye (AC Ajaccio), Noto (St-Raphaël), Sauvaget (Thouars), Vaurs (Clermont Foot).
LOUHANS-CUISEAUX Entr. : Hinschberger	Bradaia (Racing 92), Meite (Bouaké, Côte d'Ivoire).	Assadourian (Beauvais), Gas, Hochart, Houzé (Laval), Lempereur (Auxerre), Otokoré.
MARTIGUES Entr. : Parizon	Aït-Atman (Vitrolles), Edouard (Vitrolles), Kara (Port-de-Bouc), Kehina (St-Rémy), Bekrar (Port-de-Bouc), Michel (Port-de-Bouc).	Branlard (Racing 92), Delachet (entr. gardiens Bordeaux), Ferez, Forge (Valence), Frankowski, Gandolfo, Harchèche, Matingou, N'Diaye, Odet, Philippe, Sabiani (directeur centre de formation de Bastia), Serreau.
MULHOUSE Entr. : N'Diaye	Billong (Epinal), Combe (Alès), Hagist (Besançon), Himeur (Strasbourg), Aïbèche (Rouen), Douimi (Rheinfelden, Allemagne), Feucht (Paris FC).	Amzine (Strasbourg), Balde (r.p. Marseille), Chaumin, Cuca (Brésil), L. David (Beauvais), C. Gautier, J.-L. Gautier, Jezierski (Troyes), Lemarchand (Caen), Richter (Istres), Tumba, Ehret (Strasbourg), Soliverès.
NOISY-LE-SEC Entr. : N. Sandjak	Ammoun (Aubervilliers), G. M. Boli (Racing 92), Flory (St-Denis), Foda (Paris FC), Kangulungu (Red Star), Robert (Vitrolles).	Amirat, Antonin (Viry-Châtillon), Bouchemal (Aubervilliers), Charpentier, Gnakpa (Dijon), Kerkar, Maatit (Paris FC), Malougouen, Potel (Laval), Reyal, Tayamoutou.
PACY-SUR-EURE Entr. : Hatton	Desnoyers (Le Havre), Ernst (Fécamp), N'Tounou (Evry), Picolo (Gasny).	Meslin (Rennes), Milia (Oissel).
PARIS FC Entr. : Velud	Bennemou (St-Denis-St-Leu), Boukraa (Angoulême), Bruno (St-Denis-St-Leu), Guégan (St-Maur Lusitanos), Aboulaye (Istres), Maatit (Noisy-le-Sec), Bourroum (Racing CF 92), N. Maurice (Troyes), M. Daragrin (Martinique).	Abderrhamani, Amourat (ASPTT Paris), Bardon (Maubeuge), Bouabdellah (Valenciennes), Bououden (Istres), Charbonnier, Diawara, Feucht (Mulhouse), Foda (Noisy-le-Sec), Gaucher (Choisy-le-Roi), L. Mounadi, Valente, Vernier (RC Lens), Yaya.
PAU Entr. : Plancque	Barbezier (Alès), Bouftata (Romorantin), Coulibaly (Laval), Giudicelli (Châtellerault), Louis-Marie (GFCO Ajaccio), Péjoan (Thouars).	Belas (Bourg-Péronnas), Goyet, Noblet, Rémy, Vacher
RACING 92 Entr. : Lawniczak	Branlard (Martigues), Dagnogo (Angoulême), Lagnaoui (St-Denis-St-Leu), Laurent (Royal Alb., Belgique), Milosavjevic (Belgrade) Regragui (Corbeil).	G. M. Boli (Noisy-le-Sec), Bradaia (Louhans-Cuiseaux), Edouard, Jacquet (US Saint-Denis), Le Lann (arrêt), Nii, Roberto, Suire (Limoges), Vuko (Croatie), Bourroum (Paris FC), Savoye.
RAON-L'ÉTAPE Entr. : Ollé-Nicolle	Blanchet (Limoges), E. Blondeau (Fontenay), Debord (Alès), Di Rocco (Epinal), Djordjevic (Limoges), Hoy (Epinal), Maillard (St-Dizier), Marchandé (Boulogne), Noku (Toulon), Riou (Brest), Vermandel (Forbach).	Cichirillo (Luxembourg), Didierlaurent (Epinal), Elie, Gachon (Lucé), G'Badie (Gueugnon), Khada (arrêt), Mauvais (Fesches-le-Châtel), Marinkov (Angleterre), Zimny (Forbach).
ST-MAUR LUSITANOS Entr. : Broche	Bébert (Charleville), Dos Santos (Evry), Frochot (Les Lilas), Oliveira (Brévannes), Placido (St-Denis-St-Leu).	Chanut (arrêt), Danglades (Etats-Unis), Guégan (Paris FC), Ona (Thouars), Robard (Etats-Unis), Tavares (Corbeil), Teiisman, Vieira (Portugal).
SAINT-PRIEST Entr. : David	Bettahar (L'Ile-Rousse), Villegas (Villefranche), Tora (Villefranche), Kelfi (Villefranche), Tahari (Villefranche), Beylac (Poitiers).	Peaud (Vénissieux), Zarattin (Bourgoin), Wangu (ASOA Valence), Scheiwe (arrêt), Peleve (Alès), Saidane.
THOUARS Entr. : Goudet	Baron (Fontenay), Chevalier (Bourges), Mussard (Le Mans), Ona (St-Maur Lusitanos), Sauvaget (Istres), Serville (Le Havre).	Bellanger, Gurtler (Montauban), Hamel (Dieppe), Maubert (r.p. Laval), Péjoan (Pau), Zéoula (Luçon), Zouaoui (Valence).
VALENCIENNES Entr. : Batelli	Bouabdellah (Paris FC), Bupto (Sedan), Cuvier (Poitiers), Desportes (Wasquehal), Gourville (Moissy-Cramayel), Lachaab (Maubeuge), Nosalik (Douai), Di Bernardo (Poitiers), Vion (Maubeuge).	Becque (Calais), Berville (Nice), Lebrun (Amiens), Mercier (Andria, D 2 italienne), Sanchez (Montauban).

Chiffres établis par FRANCIS MAGOIS

1re journée (7 et 8 août 1998)

Le Havre ouvre le bal

Comme chaque saison au début du mois d'août, le Championnat de France de Première Division reprend ses droits. Durant dix mois, les dix-huit équipes vont en découdre pour l'obtention de l'avant-dernier titre national du millénaire. C'est **Le Havre,** dixième la saison dernière, qui ouvre ce soir en recevant **Metz,** le vice-champion de France 1997-98. Une victoire messine permettrait aux hommes de Joël Muller d'aborder sereinement leur match contre HJK Helsinki, mercredi prochain, en tour préliminaire de la Ligue des champions. Le second match avancé opposera **Lorient** à **Monaco,** au stade du Moustoir. Prudence pour les Monégasques : les Merlus comptent bien commencer leur carrière en D 1 par une victoire.

Vingt-quatre heures plus tard, les sept autres matches ouvriront définitivement la saison. **Lens** se déplace à **Toulouse,** qui pourrait créer la surprise en faisant chuter d'entrée le champion de France en titre. De son côté, **Marseille** accueillera **Nantes** au Stade-Vélodrome. Plusieurs entraîneurs effectueront demain soir leurs débuts en Championnat avec leur nouvelle équipe : Alain Giresse avec **Paris-SG** à **Nantes,** Henri Kasperczak avec **Bastia** contre **Montpellier** à Furiani, Pierre Mankowski avec **Strasbourg** face à **Lyon** à la Meinau. Paul Le Guen, l'ancien libero du Paris-SG, fera avec **Rennes** ses grands débuts au poste d'entraîneur en recevant **Auxerre,** dirigé par Guy Roux et ses 680 matches en D 1, le deuxième technicien français le plus expérimenté de tous les temps, derrière Kader Firoud (782 matches). Enfin, dans un derby de l'Est, **Nancy** recevra **Sochaux** pour un match entre deux promus.

Entraîneurs

(Matches dirigés en D 1)

1.	Roux (Auxerre)	680
2.	Kasperczak (Bastia)	349
3.	Muller (Metz)	318
4.	Courbis (Marseille)	276
5.	Tigana (Monaco)	186
6.	Mankowski (Strasbourg)	152
7.	Baup (Bordeaux)	78
8.	G. Lacombe (Toulouse)	63
9.	B. Lacombe (Lyon)	58
10.	Bölöni (Nancy)	38
11.	Leclercq (Lens)	
	Denoueix (Nantes)	
	Giresse (Paris-SG)	
	Trôch (Le Havre)	34
15.	Gasset (Montpellier)	
	Gourcuff (Lorient)	
	Le Guen (Rennes)	
	Hadzibegic (Sochaux)	0

Lolo Blanc est le plus capé des joueurs français du Championnat. Et Marseille le club qui pèse le plus lourd, devant Montpellier, en total de sélections.

Photo Patrick BOUTROUX

Le poids des 18 clubs

Nombre de sélections en équipe de France A

1. Marseille, 136
(L. Blanc, 74 ; Dugarry, 27 ; Pires, 17 ; Bravo, 13 ; Maurice, 3 ; Blondeau, 2).
2. Montpellier, 86
(Sauzée, 39 ; Martini, 31 ; F. Silvestre, 11 ; Gravelaine, 4 ; Bailly, 1).
3. Paris-SG, 71
(Lama, 37 ; Loko, 26 ; Ouédec, 7 ; Goma, 1).
4. Monaco, 57
(Barthez, 20 ; Lamouchi, 11 ; Trezeguet, 11 ; T. Henry, 9 ; Djetou, 3 ; Gava, 3).
5. Strasbourg, 14 (Martins).
6. Metz, 11 (Kastendeuch, 9 ; Letizi, 2).
7. Lyon, 9 (Cocard).
8. Auxerre, 8 (Diomède).
9. Le Havre, 3 (Pouget).
10. Bordeaux, 1 (Laslandes), et **Rennes,** 1 (Dogon).
12. Bastia, Lens, Lorient, Nancy, Nantes, Sochaux, et Toulouse, néant.

EXPRESS

1re journée
Vendredi 7 août
(18 h 30)
Le Havre - Metz (M. Harrel)
(20 h 30)
Lorient - Monaco (M. Poulat)
Samedi 8 août
(20 heures)
Rennes - Auxerre (M. Ruffray)
Marseille - Nantes (M. Saules)
Bastia - Montpellier (M. Anton)
Bordeaux - Paris-SG (M. Sars)
Strasbourg - Lyon (M. Derrien)
Toulouse - Lens (M. Bré)
Nancy - Sochaux (M. Colombo)

RENDEZ-VOUS

2e journée
Vendredi 14 août
(18 h 30)
Lyon - Toulouse
(20 h 30)
Lens - Lorient
Samedi 15 août
(20 heures)
Monaco - Sochaux
Montpellier - Rennes
Metz - Marseille
Paris-SG - Bastia
Le Havre - Bordeaux
Nantes - Strasbourg
Auxerre - Nancy

Grandes dates

Dernière journée des matches aller : 4 décembre 1998.
Première journée des matches retour : 12 décembre 1998.
Trêve : du 20 décembre 1998 au 15 janvier 1999 inclus.
Dernière journée de la saison : 22 mai 1999.

	Auxerre	Bastia	Bordeaux	Le Havre	Lens	Lorient	Lyon	Marseille	Metz	Monaco	Montpellier	Nancy	Nantes	Paris-SG	Rennes	Sochaux	Strasbourg	Toulouse
Auxerre		**30-8**	16-12	5-5	26-2	16-1	**24-10**	**4-12**	**20-11**	14-4	24-4	**15-8**	**7-11**	20-3	22-5	**19-9**	**3-10**	6-2
Bastia	19-12		**3-10**	**11-9**	1-5	**7-11**	**28-11**	**25-9**	**22-8**	**14-11**	**8-8**	20-3	15-5	12-12	30-1	14-4	**24-10**	26-2
Bordeaux	**22-8**	13-2		12-12	**28-11**	14-4	15-5	30-1	19-12	1-5	**11-9**	**24-10**	**17-10**	**8-8**	**25-9**	**14-11**	20-3	**7-11**
Le Havre	**28-11**	16-1	**15-8**		**7-11**	26-2	20-3	**29-8**	**7-8**	6-2	15-5	1-5	14-4	**14-11**	16-12	**3-10**	**19-9**	**24-10**
Lens	**17-10**	**20-11**	5-5	3-4		**14-8**	30-1	24-4	**30-10**	16-1	10-3	**29-8**	**25-9**	13-2	**11-11**	16-12	**4-12**	22-5
Lorient	**11-9**	3-4	**11-11**	**17-10**	12-12		**22-8**	**30-10**	**25-9**	**7-8**	13-2	**28-11**	30-1	19-12	10-3	15-5	24-4	**20-11**
Lyon	10-3	5-5	**4-12**	**30-10**	**19-9**	16-12		**20-11**	3-4	**29-8**	**11-11**	6-2	13-2	**17-10**	24-4	16-1	22-5	**14-8**
Marseille	15-5	6-2	**19-9**	19-12	**14-11**	20-3	1-5		12-12	**7-11**	**22-8**	14-4	**8-8**	**28-11**	**11-9**	**24-10**	26-2	**3-10**
Metz	1-5	16-12	**29-8**	22-5	20-3	6-2	**7-11**	**15-8**		**24-10**	**28-11**	**3-10**	**14-11**	14-4	**4-12**	26-2	16-1	**19-9**
Monaco	**11-11**	24-4	**20-11**	**25-9**	**11-9**	22-5	19-12	3-4	10-3		**17-10**	**4-12**	**30-10**	30-1	13-2	**15-8**	5-5	16-12
Montpellier	**14-11**	22-5	16-1	**4-12**	**24-10**	**3-10**	14-4	16-12	5-5	26-2		**19-9**	1-5	**7-11**	**15-8**	20-3	6-2	**29-8**
Nancy	12-12	**30-10**	10-3	**20-11**	19-12	5-5	**25-9**	**11-11**	13-2	15-5	30-1		**23-8**	**11-9**	**17-10**	**8-8**	3-4	24-4
Nantes	3-4	**4-12**	26-2	**11-11**	6-2	**19-9**	**3-10**	22-5	24-4	20-3	**20-11**	16-12		**24-10**	5-5	**29-8**	15-8	16-1
Paris-SG	**30-10**	**15-8**	22-5	24-4	**3-10**	**29-8**	26-2	5-5	**11-11**	**19-9**	3-4	16-1	10-3		**20-11**	6-2	16-12	**4-12**
Rennes	**8-8**	**19-9**	6-2	**22-8**	14-4	**24-10**	**14-11**	16-1	15-5	**3-10**	12-12	26-2	**28-11**	1-5		**7-11**	**30-8**	20-3
Sochaux	30-1	**11-11**	24-4	13-2	**23-8**	**4-12**	**11-9**	10-3	**17-10**	12-12	**30-10**	22-5	19-12	**25-9**	3-4		**20-11**	5-5
Strasbourg	13-2	10-3	**30-10**	30-1	15-5	**14-11**	**8-8**	**17-10**	**11-9**	**28-11**	**25-9**	**7-11**	12-12	**22-8**	19-12	1-5		14-4
Toulouse	**25-9**	**17-10**	3-4	10-3	**8-8**	1-5	12-12	13-2	30-1	**22-8**	19-12	**14-11**	**11-9**	15-5	**30-10**	**28-11**	**11-11**	

En gras, les matches aller.

Avantage au tenant ?

Bien que, depuis dix ans, le champion en titre n'ait été battu qu'une seule fois lors de la première journée, les Lensois devront tout de même se méfier de leur déplacement à Toulouse. La saison dernière, Monaco avait chuté d'entrée à Bordeaux (0-1).

➡ **1988** (Monaco)
Nantes - Monaco : 1-1.
➡ **1989** (Marseille)
Lyon - MARSEILLE : 1-4.
➡ **1990** (Marseille)
MARSEILLE - Nice : 1-0.
➡ **1991** (Marseille)
MARSEILLE - Lille : 1-0.
➡ **1992** (Marseille)
MARSEILLE - Toulouse : 2-1.
➡ **1993** (Marseille*)
MARSEILLE - Lens 1-0
➡ **1994** (Paris-SG)
Le Havre - Paris-SG : 0-0.
➡ **1995** (Nantes)
NANTES - Auxerre : 1-0.
➡ **1996** (Auxerre)
Nice - AUXERRE : 0-1.
➡ **1997** (Monaco)
BORDEAUX - Monaco : 1-0.

** Le titre 1992-93 a été retiré à Marseille à la suite de l'affaire VA-OM.*

RÈGLEMENT

Trois montées, trois descentes

Comme la saison dernière, les clubs classés aux seizième, dix-septième et dix-huitième places à l'issue du Championnat de D 1 1998-99 seront relégués en Deuxième Division et remplacés par les trois premiers de D 2 pour la saison 1999-2000.

La saison 1997-98

CLASSEMENT

1.	Lens	68 pts
2.	Metz	68
3.	Monaco	59
4.	Marseille	57
5.	Bordeaux	56
6.	Lyon	53
7.	Auxerre	51
8.	Paris-SG	50
9.	Bastia	50
10.	Le Havre	44
11.	Nantes	41
12.	Montpellier	41
13.	Strasbourg	37
14.	Rennes	36
15.	Toulouse	36
16.	Guingamp	35
17.	Châteauroux	31
18.	Cannes	28

BUTEURS

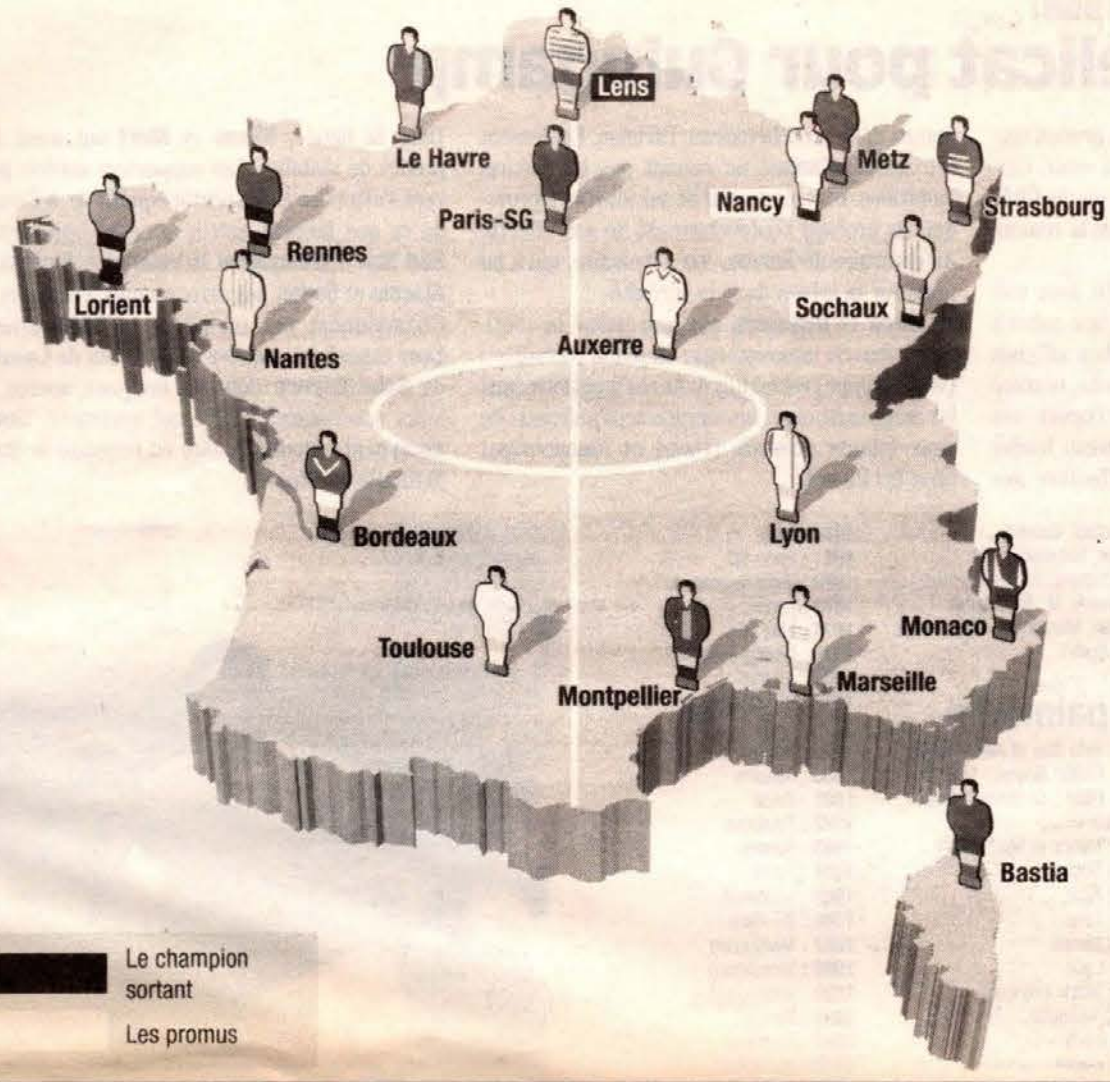
1. Guivarc'h (Auxerre), 21.
2. Trezeguet (Monaco), 18.
3. Ikpeba (Monaco), 16.

PASSEURS

1. Micoud (Bordeaux), 12.
2. Benarbia (Monaco), 9.
3. Guivarc'h (Auxerre), Dhorasoo (Le Havre), 8.

EFFECTIF DU CHAMPION

Lens (20 joueurs utilisés). Warmuz (34 matches) ; Brunel, Sikora, 33 ; Déhu, Drobnjak, Vairelles, Ziani, 32 ; Debève, 29 ; Smicer, Wallemme, 28 ; Lachor, 27 ; Magnier, 26 ; Eloi, 20 ; Arsène, 19 ; Foé, 18 ; Pierre-Fanfan, 12 ; Oruma, Méride, 7 ; Sankharé, 3 ; Pitau, 2.



Palmarès

1932-33 : Olympique Lillois
1933-34 : Sète
1934-35 : Sochaux
1935-36 : RC Paris
1936-37 : Marseille
1937-38 : Sochaux
1938-39 : Sète
1945-46 : Lille OSC
1946-47 : CO Roubaix-Tourcoing
1947-48 : Marseille
1948-49 : Reims
1949-50 : Bordeaux
1950-51, 1951-52 : Nice
1952-53 : Reims
1953-54 : Lille OSC
1954-55 : Reims
1955-56 : Nice
1956-57 : Saint-Etienne
1957-58 : Reims
1958-59 : Nice
1959-60 : Reims
1960-61 : Monaco
1961-62 : Reims
1962-63 : Monaco
1963-64 : Saint-Etienne
1964-65, 1965-66 : Nantes
1966-67, 1967-68, 1968-69, 1969-70 : Saint-Etienne
1970-71, 1971-72 : Marseille
1972-73 : Nantes
1973-74, 1974-75, 1975-76 : Saint-Etienne
1976-77 : Nantes
1977-78 : Monaco
1978-79 : Strasbourg
1979-80 : Nantes
1980-81 : Saint-Etienne
1981-82 : Monaco
1982-83 : Nantes
1983-84, 1984-85 : Bordeaux
1985-86 : Paris-SG
1986-87 : Bordeaux
1987-88 : Monaco
1988-89, 1989-90, 1990-91, 1991-92 : Marseille
1992-93 : *non attribué*
1993-94 : Paris-SG
1994-95 : Nantes
1995-96 : Auxerre
1996-97 : Monaco
1997-98 : Lens

MEGA FOOT

ECOUTEZ L'INTEGRAL DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

RTL FRANCE Football

19H30 - 22H30

RTL

www.rtl.fr

1re journée (8 août 1998)

Examen délicat pour Guingamp

Réduite à vingt clubs, la compétition promet une jolie bataille au cours des dix mois à venir. Certains, relégués de l'étage supérieur, comme **Châteauroux** et **Guingamp,** n'auront que la remontée en tête.

Premier examen d'évaluation difficile, avec une visite à **Nice,** pour les Berrichons et une autre à **Lille** pour les Bretons. Deux superbes affiches qui vont offrir l'occasion à Victor Zvunka, nommé entraîneur des Azuréens, de retrouver ses anciennes couleurs et à Papin, nouveau leader de l'attaque costarmoricaine, d'effectuer ses grands débuts en Deuxième Division. Egalement rétrogradé, **Cannes** ne nourrit pas les mêmes ambitions. L'exode massif de ses joueurs a provoqué un profond bouleversement de son effectif. Au contraire de **Troyes,** son adversaire, qui a pu préparer la saison dans la sérénité.

Le Mans et **Beauvais,** eux, ont prôné la continuité. Peu de mouvements : un jeune technicien (Westerloppe) reconduit dans ses fonctions dans les rangs sarthois et un recrutement judicieux de deux talents offensifs (David et Assadourian) chez les Picards.

Dans la lignée, **Nîmes** et **Niort** ont aussi fait preuve de stabilité. Les supporters gardois peuvent s'attendre à une partie équilibrée, à l'image de ce que laissent entrevoir celles opposant le **Red Star** à **Wasquehal** et **Valence** à **Amiens.**

Ajaccio et **Sedan,** les deux promus, entament ce Championnat par un périlleux déplacement. Leur capacité à résister aux assauts de **Laval** et de **Saint-Etienne** donnera un juste aperçu de leurs possibilités. Tout aussi contracté, **Gueugnon** peut redouter le pire en recevant le Stade Malherbe de **Caen.**

La saison 1997-98

CLASSEMENT

1.	Nancy	76 pts
2.	Lorient	75
3.	Sochaux	66
4.	Lille	65
5.	Troyes	63
6.	Le Mans	62
7.	Valence	58
8.	Red Star	57
9.	Caen	56
10.	Niort	55
11.	Gueugnon	55
12.	Amiens	55
13.	Laval	54
14.	Nice	52
15.	Nîmes	52
16.	Beauvais	51
17.	Saint-Etienne	51
18.	Wasquehal	51
19.	Louhans-Cuiseaux	49
20.	Toulon	46
21.	Martigues	45
22.	Mulhouse	41

MEILLEUR BUTEUR

Ray (Le Mans), 20.

EFFECTIF DU CHAMPION

Nancy : Lécluse, 41 ; Bastien, Correa, Hognon, F. Roux, Schemmel, 40 ; Meniri, 38 ; F. Biapcalani, Rambo, 37 ; Cascarino, Wiart, 35 ; Moracchini, Ouadah, 34 ; Capiaux, Moustaïd, 29 ; M. Rodrigues, 12 ; P. Fischer, 10 ; Savine, 9 ; B. Laquait, 2 ; Florentin, Marcilly, D. Vairelles, 1. Entr. : Bölöni.

Le palmarès

1934 : Red Star et Alès ; **1935 :** Metz ; **1936 :** Rouen ; **1937 :** Lens ; **1938 :** Le Havre ; **1939 :** Red Star.
1946 : Nancy et Montpellier
1947 : Sochaux
1948 : Nice
1949 : Lens
1950 : Nîmes
1951 : Lyon
1952 : Stade Français
1953 : Toulouse
1954 : Lyon
1955 : Sedan
1956 : Rennes
1957 : Alès
1958 : Nancy
1959 : Le Havre
1960 : Grenoble
1961 : SO Montpellier
1962 : Grenoble
1963 : Saint-Etienne
1964 : Lille OSC
1965 : Nice
1966 : Reims
1967 : AC Ajaccio
1968 : Bastia
1969 : Angers
1970 : Nice
1971 : Paris-SG
1972 : Valenciennes-A.
1973 : Lens
1974 : Lille OSC
1975 : Nancy-Lorraine
1976 : Angers
1977 : RC Strasbourg
1978 : Lille OSC
1979 : Gueugnon
1980 : Auxerre
1981 : Brest
1982 : Toulouse
1983 : Rennes
1984 : Tours
1985 : Le Havre
1986 : RC Paris
1987 : Montpellier
1988 : Strasbourg
1989 : Lyon
1990 : Nancy
1991 : Le Havre
1992 : Bordeaux
1993 : Martigues
1994 : Nice
1995 : Marseille
1996 : Caen
1997 : Châteauroux
1998 : Nancy

Photo Jackie DELORME

Kader Ferhaoui, en passant de Montpellier à Saint-Etienne, a hérité du brassard de capitaine. Et, à 33 ans, de nouvelles ambitions. La saison du rachat pour les Verts ?

EXPRESS

1re journée
Samedi 8 août 1998
(20 heures)

Valence - Amiens (M. Piccirillo)
Le Mans - Beauvais (M. Brocas)
Troyes - Cannes (M. Layec)
Gueugnon - Caen (M. Khendek)
Saint-Etienne - Sedan (M. Kalt)
Nice - Châteauroux (M. Moulin)
Laval - Ajaccio AC (M. Puyalt)
Red Star-Wasquehal (M. Léon)
Lille - Guingamp (M. Fraise)
Nîmes - Niort (M. Vileo)

RENDEZ-VOUS

2e journée
Samedi 15 août 1998
(20 heures)

Le Mans - Nîmes
Beauvais - Troyes
Cannes - Red Star
Niort - Lille
Wasquehal - Gueugnon
Guingamp - Laval
Sedan - Nice
Châteauroux - Valence
Amiens - Ajaccio AC
Caen - Saint-Etienne

Grandes dates

Dernière journée des matches aller : 21 novembre 1998.
Première journée des matches retour : 2 décembre 1998.
Trêve : du 16 décembre 1998 au 15 janvier 1999 inclus.
Dernière journée de la saison : 21 mai 1999.

	AC Ajaccio	Amiens	Beauvais	Caen	Cannes	Châteauroux	Gueugnon	Guingamp	Laval	Le Mans	Lille	Nice	Nîmes	Niort	Red Star	Saint-Etienne	Sedan	Troyes	Valence	Wasquehal
AC Ajaccio		2-12	27-2	16-1	**9-10**	**22-8**	**7-11**	**19-9**	21-5	**26-9**	24-4	5-5	**24-10**	6-2	3-4	**14-11**	12-12	20-3	**21-11**	**4-9**
Amiens	**15-8**		**21-11**	**19-9**	6-2	12-12	27-2	16-1	5-12	20-3	**14-11**	24-4	3-4	**9-10**	**7-11**	5-5	**4-9**	**26-9**	21-5	**24-10**
Beauvais	**3-10**	14-5		14-4	**18-11**	**17-10**	**29-8**	**31-10**	10-3	21-5	**12-9**	**23-9**	5-12	1-5	16-12	30-1	13-2	**15-8**	26-3	**11-11**
Caen	**12-9**	30-1	**7-11**		3-4	**23-9**	21-5	**3-10**	13-2	24-4	5-12	**29-8**	5-5	**24-10**	**21-11**	**15-6**	10-3	**14-11**	16-12	20-3
Cannes	10-3	**23-9**	5-5	**31-10**		26-3	5-12	14-4	**3-10**	**21-11**	16-12	30-1	**29-8**	**11-11**	**15-8**	**12-9**	**17-10**	21-5	13-2	1-5
Châteauroux	5-12	**29-8**	20-3	6-2	**24-10**		**14-11**	**26-9**	16-12	**9-10**	5-5	21-5	**7-11**	27-2	24-4	**21-11**	16-1	3-4	**15-8**	**19-9**
Gueugnon	14-4	**3-10**	12-12	**8-8**	**22-8**	1-5		14-5	**17-10**	**4-9**	10-3	**31-10**	6-2	16-1	**26-9**	26-3	**18-11**	**19-9**	**11-11**	2-12
Guingamp	30-1	**12-9**	3-4	27-2	**7-11**	13-2	**21-11**		**15-8**	**24-10**	21-5	16-12	**14-11**	20-3	5-5	5-12	**23-9**	24-4	**29-8**	**9-10**
Laval	**8-8**	**22-8**	**9-10**	**26-9**	27-2	**4-9**	20-3	2-12		**14-11**	3-4	**21-11**	16-1	12-12	**24-10**	24-4	**19-9**	**7-11**	5-5	6-2
Le Mans	13-2	**17-10**	**8-8**	**11-11**	14-5	10-3	16-12	26-3	1-5		30-1	**12-9**	**15-8**	**18-11**	**29-8**	**23-9**	**31-10**	5-12	**3-10**	14-4
Lille	**11-11**	1-5	16-1	**22-8**	**4-9**	**18-11**	**9-10**	**8-8**	**31-10**	**19-9**		26-3	**26-9**	2-12	27-2	**17-10**	14-5	6-2	14-4	12-12
Nice	**18-11**	**11-11**	6-2	12-12	**19-9**	**8-8**	3-4	**4-9**	14-5	16-1	**24-10**		**9-10**	**26-9**	20-3	**7-11**	2-12	27-2	1-5	**22-8**
Nîmes	26-3	**31-10**	**22-8**	**18-11**	12-12	14-4	**23-9**	1-5	**12-9**	2-12	13-2	10-3		**8-8**	30-1	**3-10**	**11-11**	**4-9**	**17-10**	14-5
Niort	**23-9**	10-3	**14-11**	26-3	24-4	**3-10**	**12-9**	**17-10**	**29-8**	5-5	**15-8**	13-2	21-5		5-12	16-12	14-4	**21-11**	30-1	**31-10**
Red Star	**31-10**	14-4	**4-9**	14-5	2-12	**11-11**	13-2	**18-11**	26-3	12-12	**3-10**	**17-10**	**19-9**	**22-8**		10-3	1-5	16-1	**23-9**	**8-8**
Saint-Etienne	1-5	**18-11**	**19-9**	2-12	16-1	14-5	**24-10**	**22-8**	**11-11**	6-2	20-3	14-4	27-2	**4-9**	**9-16**		**8-8**	12-12	**31-10**	**26-9**
Sedan	**29-8**	16-12	**26-9**	**9-10**	20-3	**12-9**	5-5	6-2	30-1	3-4	**21-11**	**15-8**	24-4	**7-11**	**14-11**	21-5		**24-10**	5-12	27-2
Troyes	**17-10**	13-2	2-12	1-5	**8-8**	**31-10**	30-1	**11-11**	14-4	**22-8**	**23-9**	**3-10**	16-12	14-5	**12-9**	**29-8**	**26-3**		10-3	**18-11**
Valence	14-5	**8-8**	**24-10**	**4-9**	**26-9**	2-12	24-4	12-12	**18-11**	27-2	**7-11**	**14-11**	20-3	**19-9**	6-2	3-4	**22-8**	**9-10**		16-1
Wasquehal	16-12	26-3	24-4	**17-10**	**14-11**	30-1	**15-8**	10-3	**23-9**	**7-11**	**29-8**	5-12	**21-11**	3-4	21-5	13-2	**3-10**	5-5	**12-9**	

En gras, les matches aller.

RÈGLEMENT

Comme les grands

Avec le passage de vingt-deux à vingt clubs, la Deuxième Division s'est alignée sur la D 1 : les trois premiers du classement accéderont à l'élite et les trois derniers rejoindront le Championnat de National.

1re journée (8 août 1998)

La course est lancée

Une nouvelle saison de National débute, pleine d'interrogations et d'incertitudes. Au programme, dans ce Championnat qui sert de passerelle entre l'amateurisme et le professionnalisme : des promesses à tenir, bien sûr, celles des baptêmes du feu de **Pacy-sur-Eure, Saint-Priest, Valenciennes** et **Pau,** les « petits » promus ; une soif de revanche et de rachat aussi, après la descente aux enfers, pour **Mulhouse, Louhans-Cuiseaux** et **Martigues,** tout droit venus de Deuxième Divison. Mais surtout — et même si, sur le papier, certains matches paraissent inégaux —, l'envie de bien figurer. La saison qui commence demain comptera trente-huit journées, mais seulement dix-neuf clubs après la rétrogradation de **Toulon** en CFA 2, prononcée lundi dernier. Une formation sera donc exempte à chaque journée.

A noter la part des clubs d'Ile-de-France dans ce Championnat : cinq cette saison, contre six l'an passé. Les derbys franciliens promettent...

La saison 1997-98

CLASSEMENT

1.	AC Ajaccio	77 pts
2.	Sedan	75
3.	US Créteil	72
4.	Istres	58
5.	GFCO Ajaccio	57
6.	Paris FC	53
7.	Poitiers	45
8.	Saint-Maur Lusitanos	43
9.	Tours	43
10.	Racing CF 92	42
11.	Angoulême	39
12.	Noisy-le-Sec	39
13.	Saint-Denis-Saint-Leu	38
14.	Thouars	35
15.	Raon-l'Etape	32
16.	Epinal	31
17.	Angers	26
18.	Fréjus	25

Bourges et Charleville, mis en liquidation judiciaire, avaient été exclus en cours de saison.

RÈGLEMENT

Trois qui montent au lieu de deux

Le National est composé, cette saison, de dix-neuf clubs, après la rétrogradation de Toulon en CFA 2. En fin de Championnat, trois équipes, et non plus deux comme lors du précédent exercice, accéderont à la Deuxième Division et trois seront reléguées en CFA.

	GFCO Ajaccio	Angers	Angoulême	Créteil	Fréjus	Istres	Louhans-C.	Martigues	Mulhouse	Noisy-le-Sec	Pacy-sur-Eure	Paris-FC	Pau	Racing CF 92	Raon-l'Etape	St-Maur Lusit.	Saint-Priest	Thouars	Exempt	Valenciennes
GFCO Ajaccio		26-3	8-1	**8-8**	**23-9**	**21-11**	**5-12**	27-2	16-4	**11-11**	**22-8**	6-2	1-5	**12-9**	3-4	**17-10**	12-3	**29-8**	14-5	**3-10**
Angers	**9-10**		**31-10**	**26-9**	**14-11**	**30-1**	13-2	24-4	**5-12**	8-1	20-3	30-3	**4-9**	5-3	**22-8**	14-5	**8-8**	9-4	**19-9**	**2-12**
Angoulême	**15-8**	3-4		**5-12**	12-9	**11-11**	**21-11**	**29-8**	26-3	**17-10**	21-5	16-1	16-4	6-2	12-3	**3-10**	14-5	27-2	1-5	**23-9**
Créteil	21-5	12-3	7-5		6-2	16-4	1-5	16-1	**3-10**	3-4	**12-12**	**29-8**	**11-11**	**15-8**	**17-10**	26-3	**23-9**	**12-9**	**21-11**	27-2
Fréjus	5-3	16-4	13-2	**4-9**		**8-8**	30-1	**9-10**	**11-11**	**5-12**	**19-9**	**26-9**	**22-8**	20-3	14-5	**21-11**	1-5	**17-10**	8-1	3-4
Istres	24-4	**29-8**	9-4	**14-11**	21-5		**9-10**	**12-12**	**15-8**	12-3	**31-10**	**2-12**	20-3	7-5	**23-9**	27-2	**12-9**	16-1	30-3	6-2
Louhans-Cuiseaux	7-5	**12-9**	24-4	**2-12**	**29-8**	26-3		**15-8**	**23-9**	27-2	**14-11**	**12-12**	**17-10**	21-5	**3-10**	6-2	9-4	12-3	3-4	16-1
Martigues	**19-9**	**21-11**	30-1	**22-8**	26-3	14-5	8-1		**17-10**	1-5	**4-9**	5-3	**8-8**	**26-9**	**5-12**	16-4	**3-10**	3-4	13-2	**11-11**
Mulhouse	**14-11**	7-5	**9-10**	20-3	9-4	8-1	5-3	30-3		**4-9**	**2-12**	13-2	**26-9**	**31-10**	**19-9**	**8-8**	**22-8**	24-4	30-1	12-12
Noisy-le-Sec	9-4	**15-8**	30-3	**31-10**	7-5	**26-9**	**19-9**	**2-12**	6-2		**9-10**	**14-11**	5-3	24-4	13-2	16-1	**29-8**	**12-12**	20-3	21-5
Pacy-sur-Eure	16-1	**3-10**	**8-8**	14-5	27-2	3-4	16-4	6-2	1-5	26-3		**15-8**	**21-11**	**29-8**	**11-11**	12-3	**17-10**	**23-9**	**5-12**	**12-9**
Paris-FC	**4-9**	**17-10**	**22-8**	30-1	12-3	1-5	14-5	**29-3**	**12-9**	16-4	8-1		**5-12**	27-2	**21-11**	3-4	**11-11**	**3-10**	**8-8**	26-3
Pau	**2-12**	6-2	**14-11**	9-4	16-1	**3-10**	30-3	21-5	12-3	**29-3**	24-4	7-5		**12-12**	26-3	**12-9**	27-2	**15-8**	**31-10**	**29-8**
Racing CF 92	13-2	**23-9**	**4-9**	8-1	**3-10**	**5-12**	**8-8**	12-3	3-4	**21-11**	30-1	**19-9**	14-5		1-5	**11-11**	16-4	26-3	**22-8**	**17-10**
Raon-l'Etape	**31-10**	16-1	**26-9**	30-3	**12-12**	5-3	20-3	7-5	27-2	**12-9**	9-4	24-4	**9-10**	**2-12**		**29-8**	6-2	21-5	**14-11**	**15-8**
St-Maur Lusitanos	30-3	**12-12**	20-3	**9-10**	24-4	**19-9**	**4-9**	**14-11**	21-5	**22-8**	**26-9**	**31-10**	13-2	9-4	30-1		8-1	**2-12**	5-3	7-5
Saint-Priest	**26-9**	21-5	**12-12**	5-3	**2-12**	13-2	**31-10**	20-3	16-1	30-1	30-3	9-4	**19-9**	**14-11**	**4-9**	**15-8**		7-5	**9-10**	24-4
Thouars	30-1	**11-11**	**19-9**	13-2	30-3	**22-8**	**26-9**	**31-10**	**21-11**	14-5	5-3	20-3	8-1	**9-10**	**8-8**	1-5	**5-12**		**4-9**	16-4
Exempt	**12-12**	27-2	**2-12**	24-4	**15-8**	**17-10**	**11-11**	**12-9**	**29-8**	**3-10**	7-5	21-5	3-4	16-1	16-4	**23-9**	26-3	6-2		12-3
Valenciennes	20-3	1-5	5-3	**19-9**	**31-10**	**4-9**	**22-8**	9-4	14-5	**8-8**	13-2	**9-10**	30-1	30-3	8-1	**5-12**	**21-11**	**14-11**	**26-9**	

En gras, les matches aller.

EXPRESS

1re journée
Samedi 8 août 1998
(18 heures)

Pacy-sur-Eure - Angoulême (M. Lecellier)
GFCO Ajaccio - Créteil (M. Cheron)
Racing CF 92 - Louhans-Cuiseaux (M. Brizou)
(19 heures)
Martigues - Pau (M. Galletti)
(20 heures)
Fréjus - Istres (M. Ledentu)
Thouars - Raon-l'Etape (M. Huguenin)
Valenciennes - Noisy-le-Sec (M. Rodolphe)
Angers - Saint-Priest (M. Bonnin)
Mulhouse - Saint-Maur Lusitanos (M. Badet)
Exempt : Paris FC

Grandes dates

Dernière journée des matches aller : 12 décembre 1998.
Première journée des matches retour : 8 janvier 1999.
Trêve : du 12 décembre 1998 au 7 janvier 1999 inclus.
Dernière journée de la saison : vendredi 21 mai 1999.

1re journée (9 août 1998)

Sur le chemin du bonheur

Comme la saison dernière, soixante-douze clubs sont engagés dans ce Championnat de France amateurs, pour seulement quatre accessits pour le National : les premières places seront chères...

Le premier de chacun des quatre groupes de CFA accédera au National la saison prochaine, tandis que seules trois équipes de ce dernier Championnat descendront, la rétrogradation de Toulon ayant d'ores et déjà laissé une place vacante.

Si la lutte au sommet promet d'être acharnée, la bagarre dans les profondeurs du classement de chaque groupe ne sera pas triste non plus, à mesure que commencera à planer la menace de la rélégation. En effet, les trois derniers de chaque groupe de CFA descendront à l'échelon inférieur. Et ces douze clubs seront tout naturellement remplacés par douze montées de CFA 2.

La saison 1997-98

Groupe A

1.	Valenciennes	78 pts
2.	Boulogne	58
3.	Moissy-Cramayel	57
4.	Lille	54
5.	Cercle Dijon	54
6.	Forbach	52
7.	Armentières	51
8.	Saint-Quentin	51
9.	Besançon	48
10.	Metz	46
11.	Strasbourg	46
12.	Nancy	44
13.	Lens	43
14.	Dunkerque	40
15.	Saint-Omer	39
16.	Aubervilliers	32
17.	Saint-Dizier	23
18.	Dijon FC	20

Groupe B

1.	Lyon	70 pts
2.	Saint-Priest	58
3.	Grenoble	56
4.	Sète	56
5.	Bourg-Péronnas	52
6.	Aurillac	52
7.	Monaco	48
8.	Alès	43
9.	Beaucaire	42
10.	Nice	41
11.	Bastia	41
12.	Marseille	41
13.	Villefranche	40
14.	Rodez	38
15.	L'Ile-Rousse	38
16.	Borgo FC	38
17.	Vitrolles	35
18.	Cannes	33

Groupe C

1.	Pau	60 pts
2.	Montauban	59
3.	Nantes	57
4.	Montpellier	52
5.	Romorantin	51
6.	Clermont Foot	49
7.	Paris-SG	47
8.	Bordeaux	46
9.	Limoges	45
10.	Toulouse F.	44
11.	Châtellerault	44
12.	Trélissac	43
13.	La Roche-sur-Yon	42
14.	Mont-de-Marsan	41
15.	Joué-lès-Tours	41
16.	Toulouse	37
17.	Muret	35
18.	Fontenay-le-Comte	26

Groupe D

1.	Auxerre	66 pts
2.	Pacy-sur-Eure	64
3.	Evry	57
4.	Saint-Lô	56
5.	Le Havre	53
6.	Pontivy	53
7.	Rouen	52
8.	Rennes	51
9.	Brest	46
10.	Caen	44
11.	Plabennec	44
12.	Saint-Malo	41
13.	Segré	40
14.	Fécamp	35
15.	Guingamp	34
16.	Viry-Châtillon	30
17.	Avranches	29
18.	Cherbourg	

EXPRESS

1re journée
Dimanche 9 août 1998

Groupe A
Forbach - Strasbourg
Dijon - Metz
Auxerre - Besançon
Armentières - Lille
Saint-Quentin - Calais
Saint-Omer - Béthune
Dunkerque - Reims
Lens - Moissy-Cramayel
Nancy - Boulogne-sur-Mer

Groupe B
L'Ile-Rousse - Villefranche
Endoume - Alès
Sète - Grenoble
Rodez - Montpellier
Bourg-Péronnas - Lyon
Beaucaire - Hyères
Monaco - Porto-Vecchio
Bastia - Marseille
Nice - Vaulx-en-Velin

Groupe C
Clermont Foot - SBUC
La Roche/Yon - M.-de-Marsan
Carquefou JA - Toulouse F.
Trélissac - Montauban
Bordeaux - Châtellerault
Nantes - Limoges F 87
Poitiers - Albi
Toulouse - Aurillac
Romorantin - Segré

Groupe D
Joué-lès-Tours - Brest
Caen - Saint-Denis-Saint-Leu
Fécamp - Rennes
Evry - Saint-Lô
Les Lilas - Lorient
Paris-SG - Viry-Châtillon
Saint-Malo - Pontivy
Le Havre - Guingamp
Plabennec - Tours

Grandes dates

Dernière journée des matches aller : 16 janvier 1999.
Première journée des matches retour : 30 janvier 1999.
Trêve : du 12 décembre 1998 au 8 janvier 1999 inclus.
Dernière journée de la saison : 30 mai 1999.

Incorrigible Bastia

VOJVODINA - BASTIA : 4-0. *Les rêves européens des Corses se sont envolés en Yougoslavie. Malgré deux buts d'avance à l'aller, ils se sont écroulés après l'expulsion de Jurietti. Le retour des vieux démons...*

Les deux buts d'avance acquis lors du match aller disputé la semaine dernière à Furiani n'ont pas suffi. Mercredi soir, les Bastiais ont sombré corps et biens à Novi Sad et leurs rêves européens ont été emportés par les eaux du Danube qui traverse la cité principale de Vojvodine. Ils ne disputeront donc pas au Werder Brême le droit de participer à la Coupe de l'UEFA.

Quatre à zéro, le score est sévère. C'est une déroute que les Corses ont subie, et ce qui inquiète à la lecture du résultat c'est la perméabilité de la défense : en deux matches à l'extérieur (Izmir et Novi Sad), elle a encaissé sept buts. L'an dernier, c'était pourtant le point fort de l'équipe.

Encore sous le coup de la déception, le président François Nicolaï se refusait pourtant à dramatiser et soulignait : « Il ne faut pas oublier qu'il nous manquait trois pièces maîtresses de notre réseau défensif : Morlaye Soumah, Frédéric Mendy et Piotr Swierczewski. Leur retour va nous apporter ce qui nous a fait défaut. »

C'est effectivement un paramètre dont il convient de tenir compte. Mais samedi soir, à l'occasion du lever de rideau du Championnat contre Montpellier à Furiani, il faudra sûrement composer sans les deux premiers. Le problème reste donc posé.

À NEUF À IZMIR, À DIX À NOVI SAD

En attendant ce retour aux affaires hexagonales, il faut dire qu'en Yougoslavie les Corses ont une fois encore, comme cela avait été le cas à Izmir lors du tour précédent, facilité la tâche à leurs adversaires. En effet, ils ont de nouveau joué près de la moitié de la rencontre à dix. Cette fois, c'est Franck Jurietti qui a provoqué les foudres de l'arbitre. Son expulsion dès la 54e minute de jeu, alors que Vojvodina avait marqué un but assommoir quelques secondes avant le repos, a porté en germe tout ce qui a suivi. Dès lors, l'équipe d'Henri Kasperczak en a été réduite à défendre. Elle a longtemps résisté, mais a été totalement emportée durant les dix dernières minutes.

On pourra toujours dire que l'un des assistants de l'arbitre slovaque M. Michel n'a guère facilité la tâche bastiaise en validant, à dix minutes de la fin, un troisième but visiblement hors jeu. Mais en marge de cela, il est clair que la nervosité et le manque de sang-froid - qui avaient déjà failli coûter si cher face aux Turcs (après les expulsions de Valéry et Swierczewski, Bastia avait dû disputer la prolongation à neuf et s'en était tiré par miracle) - ont été des facteurs déterminants de la rencontre. Et comme les miracles ne se produisent pas deux fois, après avoir réusssi l'exploit sur les bords de la mer Egée, les Bastiais ont laissé leurs rêves s'envoler sur les rives du Danube.

Correspondance MICHEL DE GENTILE

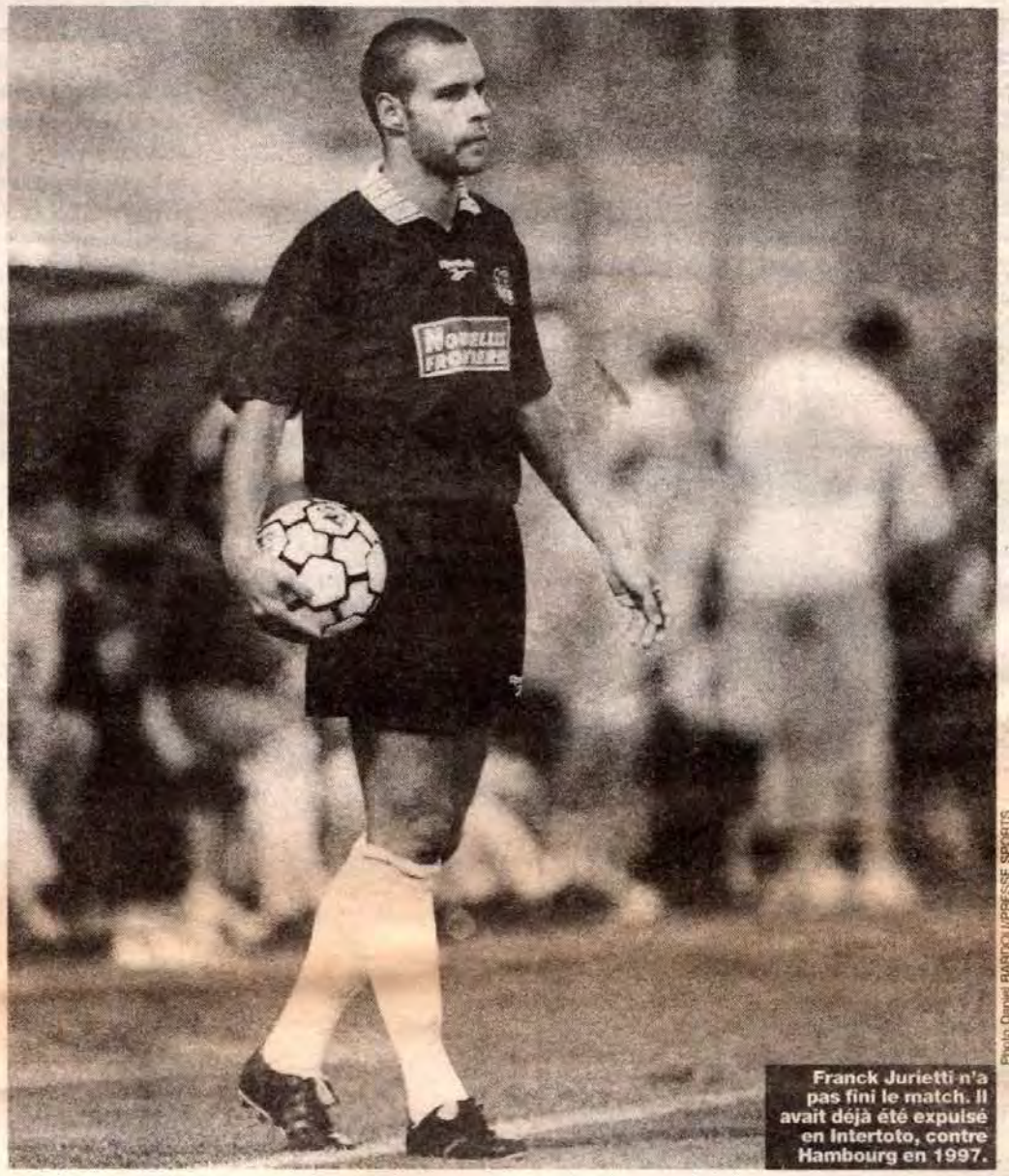


Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

Franck Jurietti n'a pas fini le match. Il avait déjà été expulsé en Intertoto, contre Hambourg en 1997.

Troisième tour
aller : 18 et 19 juillet 1998
retour : 25 juillet
Quatrième tour
aller : 29 juillet
retour : 5 août
Cinquième tour
aller : 11 août
retour : 25 août
Qualifiés pour la Coupe UEFA
FC LOMMEL (BEL) (1) 1
WERDER BRÊME (ALL) (3) 2
WERDER BREME (ALL) (3) 3
CRYSTAL PALACE (ANG) (0) 0
SAMSUNSPOR (TUR) (0) 0
SAMSUNSPOR (TUR) (2) 2
WERDER BRÊME (ALL)
BASTIA (FRA) (2) 2
ALTAY IZMIR (TUR) (0) 3 (a.p.)
BASTIA (FRA) (2) 0
VOJVOD. NOVI SAD (YOU)
VOJVODINA NOVI SAD (YOU) (4) 0
BALT. KALININGRAD (RUS) (1) 1
VOJVOD. NOVI SAD (YOU) (0) 4
FORTUNA SITTARD (HOL) (3) 2
FC VORSKLA POLTAVA (UKR) (0) 2
FORTUNA SITTARD (HOL) (2) 1
AUSTRIA SALZB. (AUT)
FC TWENTE (HOL) (2) 1
AUSTRIA SALZBOURG (AUT) (2) 3
AUSTRIA SALZB. (AUT) (1) 3
AUXERRE (FRA) (1) 0
ESPANYOL BARCELONE (ESP) (1) 1
ESP. BARCELONE (ESP) (0) 0
VALENCE FC (ESP)
VALENCE FC (ESP) (4) 0
FC CHINIK YAROSLAV (RUS) (1) 1
VALENCE FC (ESP) (1) 2
BOLOGNE (ITA) (2) 1
NATIONAL BUCAREST (ROU) (0) 3
BOLOGNE (ITA) (3) 0
BOLOGNE (ITA)
HARELBEKE (BEL) (0) 0
SAMPDORIA GÊNES (ITA) (1) 3
SAMPDORIA GÊNES (ITA) (1) 1
RUCH CHORZOW (POL) (1) 1
ESTRELLA AMADORA (POR) (1) 1 (4 t.a.b. à 2)
RUCH CHORZOW (POL) (1) 3
RUCH CHORZOW (POL)
DEBRECEN VSC (HON) (1) 2
HANSA ROSTOCK (ALL) (1) 1
DEBRECEN VSC (HON) (0) 0
Entre parenthèses les résultats des matches aller.

Quatrième tour retour

➡ Mercredi 5 août 1998 à Novi Sad. **VOJVODINA NOVI SAD (YOU) - Bastia (FRA) : 4-0 (1-0)** (aller : 0-2). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Michel (SLQ). Buts : Drincic (45'), Jankovic (74'), Drincic (80'), Dragic (90'). Avertissements : Drincic (25'), Suskavcevic (48'), Predic (63'), Matijasevic (67'), Jankovic (73') pour Vojvodina. Jurietti (19'), Deguerville (26'), Matingou (37') pour Bastia. Expulsion : Jurietti (54') pour Bastia. **Vojvodina Novi Sad :** Zilic - Cilinsek, Matijasevic, Bratic, Suskavcevic - Lazetic, Predic, Lerinc (Dragic, 87'), Vranies - Drincic (Aleksic, 90'), Jankovic (Vaskovic, 76'). Entr. : Manojlovic.
Bastia : Durand - Jurietti , P. Moreau, Matingou - Valéry (O. Soumah, 83'), Deguerville, Mazzoncini, Clayton - Laurent (Piekarski , 40'), Née (Prince, 76'), André. Entr. : Kasperczack.

➡ **Samsunspor (TUR) - WERDER BRÊME (ALL) : 0-3 (0-1)** (aller : 0-3). Buts : Kunz (44'), Wicky (77'), Fringes (79').

➡ **SV SALZBOURG (AUT) - Fortuna Sittard (HOL) : 3-1 (1-0)** (aller : 1-2). Buts : Kojoe (15'), Sabitzer (63'), Glieder (76') pour Salzbourg ; Burke (53') pour Fortuna Sittard.

➡ **FC VALENCE (ESP) - Espanyol Barcelone (ESP) : 2-0 (1-0)** (aller : 1-0). Buts : Claudio Lopez (34', 79').

➡ **Sampdoria Gênes (ITA) - BOLOGNE (ITA) : 1-0 (1-0)** (aller : 1-3). But : Palmieri (27').

➡ **Debrecen Vasutas (HON) - RUCH CHORZOW (POL) : 0-3 (0-2)** (aller : 0-1). Buts : Bizacki (24', 26'), Srutwa (51').

Zéro pointé pour la France

C'était trop beau pour durer ! Depuis quatre étés que la Coupe Intertoto offrait des places en C 3, la France en avait trusté six sur huit possibles. Deux fois déjà, nos représentants ont réussi le carton plein : 2 sur 2 en 1995, lors de la première édition (qui a permis à Bordeaux de se hisser jusqu'en finale de la Coupe de l'UEFA), et 3 sur 3 l'an dernier, Lyon obtenant même sa place lors du dernier tour aux dépens de... Montpellier. Mais, cette fois-ci, la France se retrouve capot !

Auxerre a fait un petit tour contre l'Espanyol Barcelone (1-1, 0-1) et s'en est allé. Bastia, rentré un tour plus tôt, en a passé deux avant de s'effondrer sur le terrain de Vojvodina (2-0, 0-4). Pour la première fois, aucun de nos représentants n'arrachera un billet pour la C 3 par le biais de l'Intertoto. Plusieurs explications à cela. D'abord, il n'y avait que deux clubs au départ, contre quatre les saisons précédentes. Ensuite, la nouvelle formule de la compétition a supprimé l'échauffement que constituaient les quatre matches (aller sans retour) de poule pour instaurer un système à élimination directe (par matches aller-retour), dans lequel les clubs entrent au fur et à mesure (au 1er, 2e ou 3e des cinq tours) en fonction de l'indice de leur pays au classement UEFA. Enfin, condition de cette réforme, le plateau s'est enrichi des représentants de pays qui ne participaient pas à l'épreuve auparavant, comme l'Italie (Bologne et Sampdoria, d'ailleurs face à face au 3e tour) et l'Espagne (Valence et Espanyol Barcelone). Innovation dont Auxerre a fait les frais... Dans ce contexte, on peut craindre que la France ne remette pas de sitôt la main sur ces trois places pour la C 3 et que les dix clubs inscrits la saison dernière au premier tour des Coupes européennes ne restent longtemps un record inaccessible.

X. B.

LES PRÉCÉDENTS

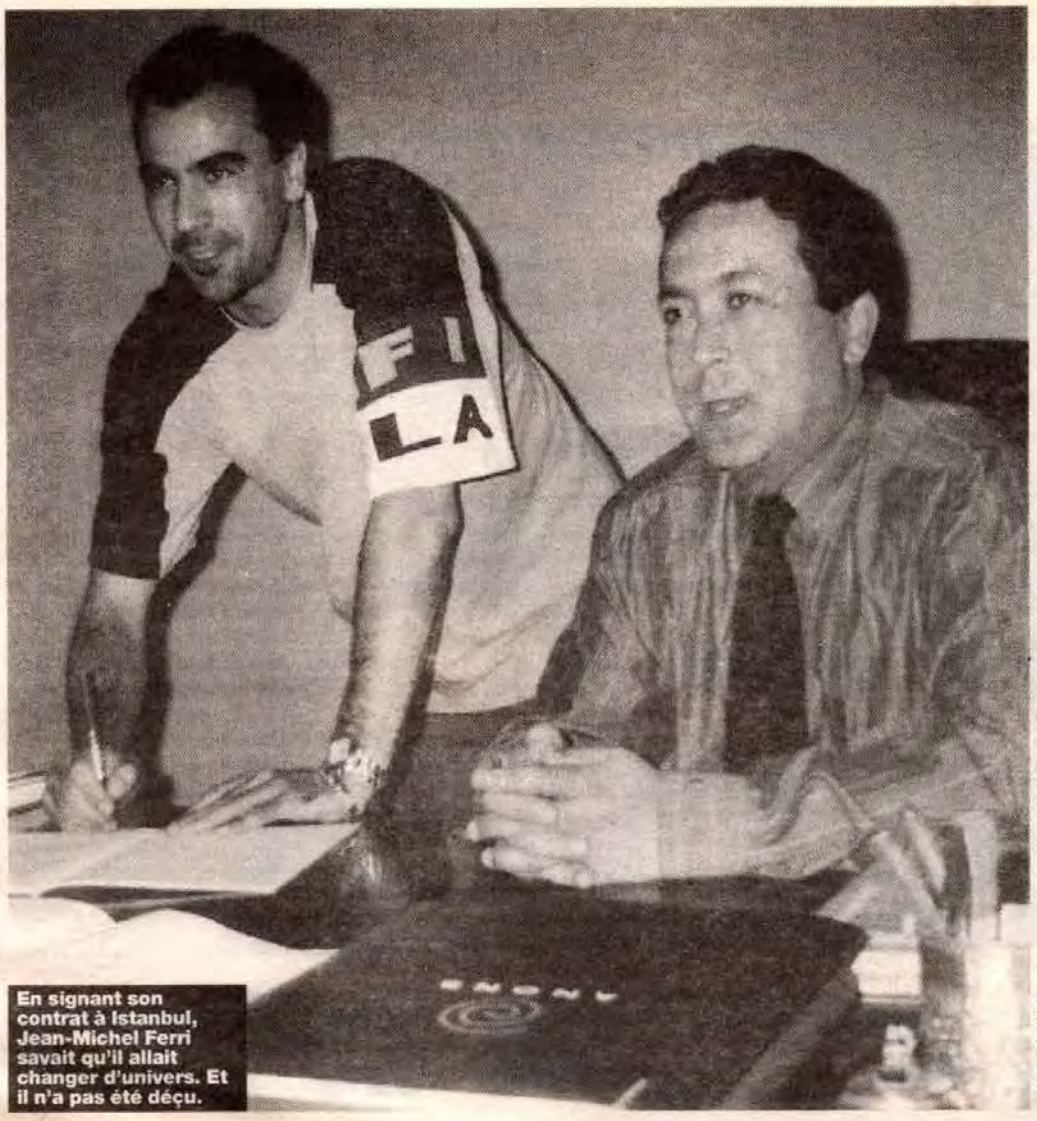
1995. Engagés : Bordeaux, Cannes, Metz, Strasbourg ; **qualifiés** (2/2) : Bordeaux, Strasbourg.
1996. Engagés : Cannes, Guingamp, Nantes, Rennes ; **qualifiés** (1/3) : Guingamp.
1997. Engagés : Auxerre, Bastia, Lyon, Montpellier ; **qualifiés** (3/3) : Auxerre, Bastia, Lyon.
1998. Engagés : Auxerre, Bastia ; **qualifié** (0/3) : aucun.
Entre parenthèses, le nombre de qualifiés en C 3/places disponibles.

EUROPE 1998-99

Ligue des champions : Lens.
2e tour de qualification : HJK Helsinki - Metz, les 12 et 26 août 1998.
Coupes des Coupes : Paris-SG.
Coupe de l'UEFA : Monaco, Marseille, Bordeaux, Lyon.

Ferri : « La Turquie, c'est un pays de foot »

DÉPAYSEMENT. *Douze ans après Didier Six à Galatasaray, un autre Français tente l'aventure turque. Jean-Michel Ferri, ancien capitaine de Nantes, a signé pour trois saisons à Istanbulspor, un club ambitieux entraîné par Safet Susic. Avant de commencer le Championnat ce week-end, il nous fait part de ses premières impressions.*



En signant son contrat à Istanbul, Jean-Michel Ferri savait qu'il allait changer d'univers. Et il n'a pas été déçu.

Photo SIPA PRESS

« Jean-Michel, comment êtes-vous arrivé à Istanbulspor ?
Après treize saisons à Nantes, j'avais envie de changer d'air. J'ai été approché par plusieurs clubs français, notamment Lens et Paris-SG, mais mon objectif était d'aller à l'étranger. J'ai reçu des propositions d'Espagne, d'Angleterre et de Turquie. Et j'ai choisi la Turquie.

Un choix plutôt étonnant...
C'est ce qu'on dit, mais je voudrais qu'on m'explique l'intérêt d'aller jouer pour la seizième place en Espagne ou le maintien en Angleterre. Moi, j'ai choisi Istanbulspor parce que c'est un club ambitieux, qualifié pour le deuxième tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA et qui a les moyens de ses ambitions.

Quels arguments vous ont convaincu ?
Le plus drôle, c'est que le premier club turc à m'avoir approché, c'est Besiktas, entraîné par le Gallois John Toshack. Mais il demandait trois semaines de délai. Or je voulais être fixé rapidement. Istanbulspor est arrivé avec des propositions concrètes. Le contact est bien passé, la présence de Safet Susic, qui en est l'entraîneur depuis un an et demi, y a largement contribué, et nous avons très vite trouvé un accord.

Istanbulspor n'a pourtant pas la réputation de Besiktas ou de Galatasaray...
C'est exact, mais le club a de la ressource. En quelques années, il est passé de la Deuxième Division à la Coupe d'Europe et le président, Cen Uzan, qui est un homme très riche (*), veut maintenant qu'Istanbulspor gagne un titre majeur dans les deux ans qui viennent.

Et il compte sur vous...
Lui, je ne sais pas. Je l'ai rencontré pour la première fois la semaine dernière et en coup de vent, car il est très occupé par ses affaires. Mais Safet Susic, oui. L'an dernier, il a renforcé le secteur offensif en recrutant les internationaux Oguz et Aykut, de Fenerbahçe, ainsi que Sergen, acheté 60 millions de francs à Besiktas. Cette année, il a souhaité consolider la défense. Il a donc engagé Paulo Gralak, le Brésilien de Bordeaux, et Ivailo Petkov, un international bulgare qui retrouvera un compatriote, le gardien Zdravkov. Et il m'a pris pour faire le lien entre la défense et l'attaque. Au niveau technique et dans le domaine offensif, Istanbulspor a un potentiel supérieur à celui de Nantes, mais l'équipe pèche par manque de culture tactique et d'efficacité défensive.

« JE NE SUIS PAS DU TOUT DÉÇU PAR CE QUE J'AI TROUVÉ »

Vous devez avoir une pression considérable ?
Ça va, mon adaptation s'est très bien passée. Je suis arrivé début juillet, j'ai été très bien reçu et j'ai tout de suite rejoint mes coéquipiers en stage pour trois semaines, à une centaine de kilomètres d'Istanbul. Les premiers jours, ça n'a pas été facile, mais avec l'aide de Safet et du vice-président, qui parle également français, je m'y suis vite fait.

Comment communiquez-vous avec vos partenaires ?
En français avec Paulo Gralak, qui est arrivé il y a quinze jours. Sinon, en anglais. Oguz, le capitaine, est très attentionné et disponible. L'autre jour, sans que je le lui demande, il m'a procuré un téléphone portable, car en Turquie il est assez difficile pour les étrangers d'en obtenir. Certains joueurs m'ont déjà invité chez eux et nous allons régulièrement déjeuner ensemble après les entraînements. Je commence à comprendre un peu le turc. Une fois que je serai installé, je compte m'y mettre sérieusement.

On vous sent épanoui...
Ah ! mais je ne suis pas du tout déçu par ce que j'ai trouvé ici ! Au contraire. Le club est très bien organisé, le management très sérieux et le suivi médical est assuré par un médecin et trois kinés. Par exemple, on nous pèse tous les jours, alors qu'à Nantes c'était une fois par semaine. Seules les installations ne me semblent pas tout à fait au niveau : les terrains ne sont pas de très bonne qualité et les vestiaires sont assez rudimentaires. Il est vrai qu'à la Jonelière j'ai connu ce qui se fait de mieux dans ce domaine.

En revanche, le public, la presse, ça a dû vous surprendre...
Lors de mon premier entraînement, j'ai été assez impressionné. Il y avait une dizaine de journalistes, autant de photographes, plusieurs équipes de télévision et beaucoup de supporters. Safet m'avait prévenu que la Turquie, c'est un vrai pays de foot. " Les supporters sont un peu exubérants et la presse envahissante, m'a-t-il dit. Mais si tu t'y prends bien, ils te respecteront. "

« LE PRESTIGE DE SUSIC EST ÉNORME »

Ses conseils doivent être précieux...
Sans lui, je ne serais pas là. Il jouit d'un énorme prestige. Il a été contacté par Fenerbahçe (**) quinze jours après mon arrivée, mais, comme il m'avait fait venir, il a décliné l'offre et décidé de rester à Istanbulspor. Il est arrivé en cours de saison 1996-97, alors que l'équipe était mal classée en Championnat, et il l'a conduite à la sixième place, qualificative pour la Coupe Intertoto. La saison dernière, Istanbulspor a fini quatrième.

Et cette saison s'annonce comment ?
Pour le titre, il sera difficile de battre Galatasaray, qui a remporté les deux dernières éditions, mais on sent un vrai engouement autour d'Istanbulspor. On sera très vite fixés sur nos perspectives, car nous rencontrons trois grosses équipes lors des sept premières journées de Championnat. Et nous disputerons le deuxième tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA contre les Roumains du FC Arges Pitesti.

Vous sentez monter la pression ?
Au début, j'étais tranquille, mais, depuis que j'ai marqué un but en amical à Bursa, il ne se passe plus un jour sans qu'il y ait ma photo dans les journaux. Il faut dire qu'il y a tellement de titres... On m'a déjà proposé deux émissions de télé, mais j'ai refusé. Ici, il faut faire attention aux médias. On est épié sans cesse et, à la moindre incartade, on se fait allumer. J'en ai eu un aperçu avec ce qu'ils ont fait subir à Okocha au moment de son départ pour le PSG. De la folie !

Vous n'avez donc pas intérêt à rater votre entrée en Championnat...
Non, d'autant qu'on joue à Adanaspor, dont le président, Hakan Uzan, est le frère du nôtre. J'ai eu une idée de ce que cela pouvait donner lors de notre déplacement à Bursa. Pour un simple match d'avant-saison, il y avait 25 000 spectateurs survoltés. Alors, à Adana, ça risque d'être chaud. Surtout à 18 heures et par 40 °C. »

XAVIER BARRET

** Troisième fortune de Turquie, Cen Uzan est à la tête d'un empire estimé à plus de 100 milliards de francs, qui comprend deux chaînes de télévision, trois banques et des entreprises industrielles et touristiques. On dit que la moitié de la ville d'Adana travaille pour lui.*
*** Fenerbahçe a finalement engagé l'Allemand Joachim Löw, qui entraînait auparavant le VfB Stuttgart.*

Les dix derniers champions

1998 : Galatasaray
1997 : Galatasaray
1996 : Fenerbahçe
1995 : Besiktas
1994 : Galatasaray
1993 : Galatasaray
1992 : Besiktas
1991 : Besiktas
1990 : Besiktas
1989 : Fenerbahçe

Le dernier titre qui a échappé à l'un des trois grands clubs d'Istanbul a été remporté par Trabzonspor en 1984.

Les mille et un transferts

54 millions de francs pour Elvir Balic, le Bosniaque de Bursaspor, qui rejoint son compatriote Bolic à Fenerbahçe. 50 MF pour Kevin Campbell, l'attaquant de Nottingham Forest, à Trabzonspor. 40 MF pour Viorel Moldovan, le buteur roumain de Coventry, à Fenerbahçe. 30 MF pour Murat Yakin, le Suisse d'origine turque de Stuttgart, toujours à Fenerbahçe. Avec un transfert estimé à 11 MF, Jean-Michel Ferri et son acquéreur, Istanbulspor, sont loin du haut de l'affiche. D'autant que les joueurs turcs ont, eux aussi, leur prix. Le jeune Hayan Akman est passé de Gaziantep à Besiktas pour 38 MF, alors que Hakan Sas, l'attaquant d'Ankaragüçü, a rejoint Galatasaray pour 30 MF.
Mais cette folie sur le marché des transferts pourrait ne pas durer. Le gouvernement vient, en effet, d'annoncer que les revenus du football ne seront plus exemptés d'impôt à partir du 1er janvier 1999. Cette réforme fiscale prévoit que les clubs seront taxés à hauteur de 25 % et les joueurs à 40 %. Voilà qui risque de rendre moins attractif le Championnat turc pour bon nombre de joueurs étrangers.

Correspondance SELÇUK MANAV

Bianchi à Boca, « un monde à part », selon son propre aveu.

Photo EL GRAFICO

Bianchi, le messie de Boca

CHALLENGE. *Un an et demi après son expérience avortée à Rome, Carlos Bianchi reprend le fil de sa carrière d'entraîneur à Boca Juniors, un club qui suscite les passions les plus folles et qu'il doit mener rapidement au titre. Alors que le Tournoi Ouverture du Championnat d'Argentine commence ce week-end, le défi s'annonce risqué mais passionnant.*

Depuis son limogeage de l'AS Rome, début 1997, Carlos Bianchi était un chômeur de luxe. Il avait promis à son épouse Margarita d'arrêter le métier d'entraîneur jusqu'à la fin de la Coupe du monde, et il a tenu parole malgré des propositions « de celles qu'on ne refuse pas », comme il le reconnaît volontiers. Pendant près d'un an et demi, l'ancien goleador a donc pu voyager, observer, réfléchir, et aussi apprendre le métier de consultant auprès de *France Football* et de la télévision argentine.

C'est d'ailleurs à Buenos Aires, où il faisait déjà connaissance avec sa nouvelle équipe, qu'il a suivi avec beaucoup de plaisir la finale de la Coupe du monde. « J'étais très heureux pour l'équipe de France, et surtout pour Aimé Jacquet. Malgré ses quelques carences, notamment en attaque, la France a eu le mérite d'aligner un système de jeu simple et clair, contrairement au Brésil. Et on ne peut pas dire que les Français ont tiré un quelconque avantage de leur statut d'hôtes, comme le prouvent les expulsions qu'ils ont eu à subir. » Et Carlos Bianchi de s'identifier quelque part à Jacquet. « Il récolte aujourd'hui tout ce qu'il a semé dans sa carrière, aussi bien comme joueur que comme entraîneur. J'avais eu la même impression en remportant la finale intercontinentale avec Velez face au grand Milan AC. J'obtenais là ce que je n'avais jamais pu remporter comme joueur. Ça prouve que le football te rend toujours ce que tu lui donnes. »

Son cahier de consultant désormais bien rangé, Carlos revient aux affaires. Et on ne peut pas dire qu'en allant à Boca il ait choisi une voie facile. « Je m'étais fait à l'idée de rester en Europe, probablement en Espagne. Mais les dirigeants de Boca ont réussi à me faire partager leur enthousiasme. Certes, j'ai déjà tout gagné en Argentine avec Velez Sarsfield, mais Boca est un monde à part. Ceux qui connaissent l'Argentine le savent. Partout où vous allez, même dans les coins les plus reculés, vous trouvez des supporters de cette équipe. C'est comme si vous ajoutiez tous les supporters de l'OM, du PSG, de Saint-Etienne, de Lens, de Nantes... et encore vous seriez loin du compte. La pression est terrible, car depuis 1976 Boca n'a été champion que deux fois, alors que l'on joue deux Championnats par saison en Argentine. »

« COTE DE CONFIANCE »

Bref, Carlos Bianchi est attendu au tournant. Et s'il voulait l'ignorer, à chaque pas qu'il fait dans la rue il trouve un supporter des Bleu et Or pour le lui rappeler. Une exigence de résultats qu'il doit gérer tant bien que mal. « Il est certain qu'à Boca j'ai beaucoup plus à perdre qu'à gagner. J'ai un an et demi pour mener l'équipe à ce titre tant attendu. Si je n'y parviens pas, ce sera un échec. Mais j'ai été goleador, et ça m'aide beaucoup. Nous, les buteurs, on ne se dit jamais devant le but : " Il ne faut surtout pas que je me rate. " On cherche à se créer de nouvelles occasions, sans crainte de l'échec. Là, je ne veux même pas penser que ça peut mal se passer. J'ai confiance. »

Une confiance que la presse argentine s'empresse d'exploiter, sachant qu'un Boca favori fait vendre. « Depuis mon arrivée, nous avons disputé cinq matches amicaux, avec quatre succès et un nul. C'est bien, mais ce ne sont que des matches amicaux. Je répète tout le temps que Boca reste loin derrière River Plate et Velez Sarsfield, les deux clubs qui ont monopolisé les derniers Championnats. »

Boca est d'autant plus à la remorque que le club a dû vendre plusieurs de ses vedettes sans pouvoir les remplacer. « Nous avons vendu notre capitaine, Fabbri, à Nantes, Vivas – qui faisait partie de l'équipe nationale en Coupe du monde – à Lugano, Piñeda, également international, à l'Udinese, Latorre au Racing Club. Caniggia est parti aussi. Et, pour l'heure, nous n'avons recruté que deux jeunes, un arrière droit, Hugo Ibarra, et un attaquant, Antonio Barijho. »

A défaut de vedettes, Carlos Bianchi pourra compter sur la formidable cote de confiance dont il jouit en Argentine. « C'est vrai, les gens croient en moi. Et pour répondre à cette confiance, je travaille et je pense Boca vingt-quatre heures sur vingt-quatre. J'essaie d'être très professionnel, de ne laisser aucun détail de côté. Comme le faisait Aimé Jacquet. »

Reste à voir si les résultats suivront. « Le Championnat d'Argentine est vraiment très dur. A part les sept matches chez nos adversaires de l'intérieur du pays, le reste de la saison se joue à Buenos Aires. Parfois, ça ressemble à une compétition de quartiers. Cette densité, plus le fait de jouer deux Championnats en un *(les matches aller constituent le Tournoi Ouverture, les matches retour le Tournoi Clôture)* font que les temps morts n'existent pas. Il faut se battre tout le temps. Mais j'avais envie de retrouver ça, un travail quotidien, la pression du métier. Avec Boca, je suis servi. »

ALEXANDRE VALENTE

Riquelme et Aimar, les nouvelles stars

Le Tournoi Ouverture de la saison 1998-99 commence ce vendredi. River Plate et Boca Juniors sont les principaux favoris pour succéder à Velez Sarsfield, le champion sortant. River a perdu son buteur chilien, Marcelo Salas, transféré à la Lazio Rome, et s'attend à voir partir son milieu offensif Gallardo (Fiorentina ?), mais la relève est prête. Juan Antonio Pizzi (ex-Barcelone) retrouve son pays d'origine et l'heure de la confirmation s'apprête à sonner pour les jeunes Solari et Aimar.

Boca, dont les équipes de jeunes trustent les titres, compte désormais sur Carlos Bianchi pour faire fructifier ce capital. En attendant, Cordoba, Bermudez et Serna continueront de former une épine dorsale à la colombienne et l'espoir Riquelme sera chargé d'alimenter l'avant-centre Palermo.

Velez, désormais entraîné par Eduardo Solari, a réussi à conserver Chilavert et n'a perdu qu'un seul joueur de champ, Posse (Espanyol Barcelone). Cardozo, Bassedas, Pandolfi et Camps sont capables de le mener vers un nouveau titre. Lanus a transféré son milieu créatif Ibagaza (Majorque), mais récupère l'international Hugo Morales après une longue inactivité due à une opération à l'estomac. Son jeu bien réglé, qui lui a permis de terminer deuxième du précédent Tournoi, l'autorise à être ambitieux.

Sous la baguette de Menotti, Independiente comptera sur son jeu collectif et deux attaquants de choc, Guerrero et Calderon, pour se mêler à la lutte. Le Racing de Cappa espère en faire autant avec Latorre et Delgado et le San Lorenzo de Basile, avec Galetto, Gorosito et Acosta, ne peut être écarté de la liste des favoris.

Reste à savoir jusqu'à quel point tout cela va passionner les foules. A la déception de la Coupe du monde s'ajoutent les départs de joueurs de premier plan. Outre Caniggia, qui cherche toujours un club, les Solano, Fabbri, Salas, Cardetti, Ibagaza, Kmet, Bartelt, Posse, Sosa, Guglieminpietro, Carbonari, Gaston Cordoba, Casartelli joueront en Italie, en Angleterre ou au Portugal. Le déficit chronique des clubs argentins (18 des 20 clubs de Première Division sont dans la zone rouge) et la voracité des dirigeants et impresarii obligent plus que jamais à miser sur les jeunes. Les deux joueurs dont l'Argentine attend beaucoup cette saison sont Pablo Aimar, dix-neuf ans, milieu offensif de River, et Juan Roman Riquelme, vingt ans, milieu offensif de Boca. Deux candidats à la sélection nationale que devrait bientôt diriger José Pekerman, l'homme qui a mené à deux reprises les juniors à la conquête du titre mondial.

Correspondance
FRANCIS HUERTAS

Les dix derniers champions

1997-98 :
Velez Sarsfield (Clôture)
River Plate (Ouverture)
1996-97 :
River Plate (Clôture)
River Plate (Ouverture)
1995-96 :
Velez Sarsfield (Clôture)
Velez Sarsfield (Ouverture)
1994-95 :
San Lorenzo (Clôture)
River Plate (Ouverture)
1993-94 :
Independiente (Clôture)
River Plate (Ouverture)

Depuis 1991, le Championnat argentin est divisé en deux Tournois, Ouverture (matches aller) et Clôture (matches retour). Il n'y a pas de finale et chaque vainqueur inscrit son nom au palmarès.

Autriche

CHAMPIONNAT

3e journée

Linsk ASK - Graz AK	0-1
Vorwärts Steyr - Rapid Vienne	1-2
Sturm Graz - Austria Lustenau	3-0
Austria Vienne - SV Ried	1-0
FC Tirol Innsbrück - SV Salzbourg	remis

Classement

1. Sturm Graz, 9 pts ; 2. Graz AK, 7 pts ; 3. Linsk ASK, 6 pts ; 4. Austria Vienne, 6 pts ; 5. FC Tirol Innsbrück, 4 pts ; 6. Rapid Vienne, 4 pts ; 7. Austria Lustenau, 1 pts ; 8. SV Salzbourg, 0 pts ; 9. SV Ried, 0 pts ; 10. Vorwärts Steyr, -3 pts.

Brésil

CHAMPIONNAT

2e journée

Coritiba - Flamengo	1-3
Goias - Palmeiras	1-1
Bragantino - Vasco de Gama	0-0
Botafogo - Vitoria	1-2
Gremio - Atletico Mineiro	2-3
Corinthians - Juventude	4-0
Cruzeiro - Santos	1-2
Sao Paulo - Guarani	2-1
Parana - Portuguesa	0-1
Ponte Preta - Internacional	0-0
Sport Recife - Atletico Parananese	2- 0
America-Belo Hor. - America-Natal	2-2

3e journée
Matches avancés

Atletico Mineiro - Guarani	1-1
Santos - Atletico Paranaense	1-1

Classement

1. Santos, 7 pts ; 2. Sport Recife, Corinthians, Portuguesa, 6 pts ; 4. Atletico Mineiro, 5 pts ; 6. Flamengo, Guarani, Goias, Palmeiras, Internacional, 4 pts ; 11. Sao Paulo, Vitoria, Juventude, 3 pts ; 14. Atletico Paranaense, 2 pts ; 15. America-Belo Horizonte, Botafogo, Cruzeiro, Coritiba, Vasco de Gama, Bragantino, Ponte Preta, America-Natal, 1 pt ; 23. Gremio, Parana, 0 pt.

Côte d'Ivoire

CHAMPIONNAT

Deuxième phase
4e journée

ASEC Mimosas - Man FC	3-0
Sabé Bouna - Africa Sports	0-1
USC Bassam - SO Armée	1-2

Classement

1. ASEC Mimosas, 10 pts ; 2. Africa Sports, SO Armée, 7 pts ; 4. USC Bassam, 4 pts ; 5. Sabé Bouna, Man FC, 2 pts.

Danemark

CHAMPIONNAT

2e journée

Brondby IF - Aarhus Fremad	remis
FC Copenhague - Viborg	3-2
Silkeborg IF - Vejle BK	1-0
Aarhus GF - Lyngby FC	1-0
AB Copenhague - Aalborg AB	1-1
Herfölge BK - B 93	3-1

Classement

1. Herfölge BK, 6 pts ; 2. FC Copenhague, 6 pts ; 3. Aalborg AB, 4 pts ; 4. AB Copenhague, 4 pts ; 5. Silkeborg IF, 4 pts ; 6. Brondby IF, 3 pts ; 7. Aarhus GF, 3 pts ; 8. Lyngby FC, 1 pts ; 9. Aarhus Fremad, 0 pts ; 10. Vejle BK, 0 pts ; 11. Viborg, 0 pts ; 12. B 93, 0 pts.

Ecosse

COUPE DE LA LEAGUE

Second tour
Samedi 8 août 1998

Livingston - DUNFERMLINE
DUNDEE FC - Alloa
DUNDEE UNITED - Stirling Albion
East Fife - MOTHERWELL
Inverness Cal - ABERDEEN
ST. JOHNSTONE - Stranraer

Matches impliquant les clubs - en capitales - évoluant en Premier League cette saison.

Equateur

CHAMPIONNAT

Matches en retard

El Nacional - Barcelona	3-0
Barcelona - Panama	4-1
Emelec - Barcelona	1-1 (4 t.a.b. à 3)

Classement

1. Liga de Quito, 37 pts ; 2. Emelec, 33 pts ; 3. Aucas, 31 pts ; 4. Barcelona, Olmedo, Espoli, 29 pts ; 7. Delfin, Deportivo Cuenca, 27 pts ; 9. El Nacional, 25 pts ; 10. Deportivo Quito, 22 pts ; 11. Tecnico Universitario, 19 pts ; 12. Panama, 12 pts.

** 3 points pour une victoire à la fin du temps réglementaire, 2 points pour une victoire aux tirs au but.*

Estonie

CHAMPIONNAT

3e journée

TVMK Tallinn - Viljandi Tulevik	2-2
Narva Trans - FC Lantana	1-3
Tallinn Sadam - Lelle SK	7-0
FC Flora - Johvi EP	6-0

Classement

1. FC Lantana, 9 pts ; 2. FC Flora, 6 pts ; 3. Tallinna Sadam, Narva Trans, TVMK Tallinn, Viljandi Tulevik, 4 pts ; 7. Johvi EP, Lelle SK, 0 pt.

Gambie

COUPE

Finale

▶ Dimanche 26 juillet 1998 à Banjul, **Wallidan - Ports Authority : 1-1 a.p. (4 t.a.b. à 3) (0-0, 1-1).** Buts : Sanko (57e) pour Wallidan ; Joof (55e) pour Ports Authority.

Ghana

CHAMPIONNAT

20e journée

Olympics - Ghapoha	1-1
Hasaacas - Goldfields	1-0
Faisal - Hearts	1-0
Tamale Untd - Kotoko	1-0
Okwawu - Dawu	0-1
All Blacks - Dwarfs	0-1
Afienya - Wise	0-0

Classement

1. Hearts, 41 pts ; 2. Kotoko, 40 pts ; 3. Dwarfs, 35 pts ; 4. All Blacks, 33 pts ; 5. Dawu, 31 pts ; 6. Olympics, 29 pts ; 7. Hasaacas, Tamale Unitid, 26 pts ; 8. Faisal, 25 pts ; 9. Okwawu, Afienya, 22 pts ; 10. Goldfields, 21 pts ; 11. Ghapoha, 18 pts ; 12. Wise, 14 pts.

Japon

CHAMPIONNAT

15e journée

JEF United Ichihara - Kashiwa Reysol	3-0
Verdy Kawasaki - Yokohama Marinos	2-4
Yokohama Flugels - Kashima Antlers	3-2
Bellmare Hiratsuka - Nagoya Gr. Eight	0-5
Jubilo Iwata - Urawa Reds Diamonds	2-0
Kyoto P. Sanga - Avispa Fukuoka	a.p. 1-0
Cerezo Osaka - Shimizu S-Pulse	1-3
Vissel Kobe - Gamba Osaka	0-4
Sanfrecce H. - Consadore Sapporo	a.p. 4-3

16e journée

Consadore Sapporo - Avispa Fukuoka	1-2
Kashima Antlers - Cerezo Osaka	3-2 (a.p.)
Kashiwa Reysol - Yokohama Flugels	1-3
Urawa R. D. - V. Kawasaki	1-1 (4 t.a.b. à 2)
Yokohama Marinos - Vissel Kobe	2-1 (a.p.)
Bell. Hiratsuka - Kyoto P. Sanga	1-2 (a.p.)
Shimizu S-Pulse - Sanfrecce Hiroshima	1-0
Nagoya Grampus Eight - Jubilo Iwata	1-2
Gamba Osaka - JEF U. Ichihara	3-2 (a.p.)

Classement

1. Jubilo Iwata, Shimizu S-Pulse, 36 pts ; 3. Yokohama Marinos, Kashima Antlers, 32 pts ; 5. Nagoya Grampus Eight, Verdy Kawasaki, 30 pts ; 7. Yokohama Flugels, 26 pts ; 8. Urawa Red Diamonds, 25 pts ; 9. Cerezo Osaka, 23 pts ; 10. Bellmare Hiratsuka, 20 pts ; 11. Kashiwa Reysol, 19 pts ; 12. JEF United Ichihara, 18 pts ; 13. Sanfrecce Hiroshima, 16 pts ; 14. Gamba Osaka, 14 pts ; 15. Kyoto Purple Sanga, 13 pts ; 16. Consadore Sapporo, 11 pts ; 17. Vissel Kobe, 9 pts ; 18. Avispa Fukuoka, 7pts.

Buteurs

1. Nakayama (Jubilo Iwata), 19.
2. Yanagisawa (Kashima Antlers), 14.
3. Dely Valdes (Consadore Sapporo), 13.

Lettonie

CHAMPIONNAT

18e journée

Dinaburg Daugavpils - FK Rezekne	2-1
Ranto-Miks Riga - FK Valmiera	0-3
Metalurgs Liepaja - FK Ventspils	1-0
Skonto Riga - Daugava Riga	3-0

Classement

1. Skonto Riga, 35 pts ; 2. Metalurgs Liepaja, 33 pts ; 3. Dinaburg Daugavpils, 29 pts ; 4. FK Ventspils, 26 pts ; 5. FK Valmiera, 22 pts ; 6. Daugava Riga, 19 pts ; 7. Ranto/Miks Riga, 6 pts ; 8. FK Rezekne, 5 pts.

Mexique

CHAMPIONNAT

1re journée

Pachuca - UNL	3-0
Guadalajara - Santos Laguna	3-1
UNAM - Necaxa	0-2
Morelia - UAG	2-1
Cruz Azul - Puebla	4-0
Monterrey - Atlas	1-0
Toluca - Atlante	1-2
America - Leon	1-0
Toros Neza - Atletico Celaya	1-3

Classement

Groupe 1

1. Cruz Azul, Guadalajara, Atletico Celaya, 3 pts ; 4. Leon, Puebla, 0 pt.

Groupe 2

1. Pachuca, Morelia, America, 3 pts ; 4. UNAM, Toros Neza, 0 pt.

Groupe 3

1. Necaxa, Atlante, Monterrey, 3 pts ; 4. UAG, 0 pt.

Groupe 4

1. Atlas, Toluca, UNL, Santos Laguna, 0 pt.

Pologne

CHAMPIONNAT

2e journée

Ruch Radzionkow - Amica Wronki	1-1
Widzew Lodz - Gornik Zabrze	0-1
Lech Poznan - GKS Katowice	3-1
Stomil Olsztyn - Legia Varsovie	1-2
Zaglebie Lubin - GKS Belchatow	1-2
Polonia Varsovie - Wisla Cracovie	1-3
Odra Wodzislaw - Ruch Chorzow	2-2
Pogon Szczecin - LKS Lodz	1-1

Classement

1. Wisla Cracovie, 6 pts ; 2. Ruch Radzionkow, 4 pts ; 3. Gornik Zabrze, 4 pts ; 4. Amica Wronki, 4 pts ; 5. Legia Varsovie, 4 pts ; 6. Lech Poznan, 3 pts ; 7. GKS Belchatow, 3 pts ; 8. Polonia Varsovie, 3 pts ; 9. GKS Katowice, 3 pts ; 10. LKS Lodz, 2 pts ; 11. Ruch Chorzow, 1 pts ; 12. Pogon Szczecin, 1 pts ; 13. Odra Wodzislaw, 1 pts ; 14. Zaglebie Lubin, 1 pts ; 15. Stomil Olsztyn, 0 pts ; 16. Widzew Lodz, 0 pts.

Slovaquie

CHAMPIONNAT

1re journée

FC Kosice - Spartak Trnarva	0-1
Tauris Rim Sobota - ZTS Ker Dubnica	2-2
Slovan Bratislava - BSC Bardejov	3-0
Tatran Presov - Dukla B Bystrica	2-1
ODU Trencin - Banik Prievidza	3-0
Artmedia Petrzalka - Inter Bratislava	0-0
FC Nitra - SCP Ruzomberok	3-0
MSK Zilina - HFC Humenne	1-0

Classement

1. ODU Trencin, 3 pts ; 2. FC Nitra, 3 pts ; 3. Slovan Bratislava, 3 pts ; 4. Tatran Presov, 3 pts ; 5. MSK Zilina, 3 pts ; 6. Spartak Trnarva, 3 pts ; 7. Tauris Rim Sobota, 1 pts ; 8. ZTS Ker Dubnica, 1 pts ; 9. Inter Bratislava, 1 pts ; 10. Artmedia Petrzalka, 1 pts ; 11. Dukla B Bystrica, 0 pts ; 12. HFC Humenne, 0 pts ; 13. FC Kosice, 0 pts ; 14. SCP Ruzomberok, 0 pts ; 15. Banik Prievidza, 0 pts ; 16. BSC Bardejov, 0 pts.

Slovénie

CHAMPIONNAT

1re journée

Rudar Velenje - Potrosnik Beltinci	2-0
Koper - Publikum	1-1
Hit Gorica - Domzale	3-0
Sct Olimpija - Primorje	1-0
Maribor Teatanic - Zivila Triglav	3-2
Mura - Korotan	4-0

Classement

1. Mura, 3 pts ; 2. Hit Gorica, 3 pts ; 3. Rudar Velenje, 3 pts ; 4. Maribor Teatanic, 3 pts ; 5. Sct Olimpija, 3 pts ; 6. Publikum, 1 pts ; 7. Koper, 1 pts ; 8. Zivila Triglav, 0 pts ; 9. Primorje, 0 pts ; 10. Potrosnik Beltinci, 0 pts ; 11. Domzale, 0 pts ; 12. Korotan, 0 pts.

Suède

CHAMPIONNAT

14e journée

IElfsborg - V. Frölunda	0-2
Häcken - Hammarby IF	4-3
Malmö FF - IFK Göteborg	1-1
Orebro SK - Osters IF	2-1
Orgryte IS - Halmstad BK	2-2
AIK Stockholm - IFK Norrköping	1-1
Trelleborg - Helsingborgs IF	4-2

Classement

1. Hammarby IF, 26 pts ; 2. Orebro SK, 24 pts ; 3. V. Frölunda, 23 pts ; 4. AIK Stockholm, 22 pts ; 5. Halmstad BK, 22 pts ; 6. IFK Norrköping, 21 pts ; 7. Helsingborgs IF, 20 pts ; 8. Trelleborg, 19 pts ; 9. IFK Göteborg, 17 pts ; 10. Häcken, 16 pts ; 11. Orgryte IS, 14 pts ; 12. IElfsborg, 14 pts ; 13. Malmö FF, 12 pts ; 14. Osters IF, 11 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

Match avancé de la 5e journée

Grasshopper Zurich - FC Aarau : 2-0 (0-0).
Buts : Türkyilmaz (55e), Vogel (79e s.p.).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	12	4	4	0	0	10	5
2. Saint-Gall	10	4	3	1	0	13	5
3. Grasshopper	10	5	3	1	1	9	7
4. Lausanne Sports	8	4	2	2	0	7	5
5. Neuchâtel	6	4	1	3	0	3	2
6. Lucerne	5	4	1	2	1	7	7
7. Young B. Berne	4	4	1	1	2	4	5
8. FC Aarau	4	5	1	1	3	9	11

Buteurs

1. Rey (Servette Genève), 5.
2. Scepanovic (Lucerne), 4.
3. Aleksandrov, Ivanov (FC Aarau), Tikva (Grasshopper Zurich), Udovic (Lausanne Sports), Gerber (Young Boys Berne/Lausanne), 3.

Rendez-vous

5e journée
Vendredi 7 août 1998

Neuchâtel Xamax - Servette Genève
Saint-Gall - FC Zurich

Samedi 8 août 1998

Young Boys Berne - Lugano
Lausanne Sports - FC Sion

Dimanche 9 août 1998

FC Bâle - Lucerne

ARCHIVES

CAN 2000

Tour préliminaire aller

▶ Le 2-8-98, à Bata,
Gabon - Guinée équatoriale : 2-0. Buts : Bounguendza, Zué Nguéma.

▶ Le 2-8-98, à Libreville,
Togo - Sao Tomé et Principe : 4-0. Buts : Noutsoudje (9e s.p., 19e), Goumani (54e), Yedibahoma (77e).

▶ Le 2-8-98, à N'Djamena,
Tchad - R. D. Congo : 1-1.

▶ Le 2-8-98, à Bamako,
Mali - Cap-Vert : 3-0.

Le match Erythrée-Ethiopie sera joué sur terrain neutre car les deux pays sont en guerre.
Sénégal et Sierra Leone qualifiés à la suite des forfaits respectifs de la Gambie et de la Mauritanie.

Rendez-vous

Tour préliminaire retour
Dimanche 9 août 1998

Madagascar - Swaziland (aller 2-1)

Les vainqueurs du tour préliminaire intégrent des groupes déjà constitués de quatre équipes nationales, dont les deux premiers seront qualifiés pour la phase finale au Zimbabwé en l'an 2000.

Cosafa Castle Cup (Coupe des nations d'Afrique australe)

Rendez-vous

Samedi 8 août 1998

Zambie - Namibie (à Lusaka)

Classement

1. Zimbabwe, 6 pts (2 m.) ; 2. Zambie, 4 pts (2 m.) ; 3. Angola, 3 pts (3 m.) ; 4. Namibie, 1 pt (- 3, 3/6, 2 m.) ; 5. Mozambique, 1 pt (- 3, 1/4, 3 m.).

Chaque équipe joue quatre matches, deux à domicile et deux à l'extérieur.

Shell Cup (Coupe Caraïbe des nations)

GROUPE A

A Port of Spain
22 juillet 1998

Trinité-et-Tobago - Antigua-Barbuda	3-2
Martinique - Dominique	5-1

24 juillet 1998

Trinité-et-Tobago - Martinique	2-1
Antigua-Barbuda - Dominique	2-1

26 juillet 1998

Trinité-et-Tobago - Dominique	8-0
Antigua-Barbuda - Martinique	5-1

Classement

1. Trinité-et-Tobago, 9 pts ; 2. Antigua-Barbuda, 6 pts ; 3. Martinique, 3 pts ; 4. Dominique, 0 pt.

GROUPE B

A Kingston
22 juillet 1998

Jamaïque - Iles Caïmans	4-0
Haïti - Antilles néerlandaises	4-0

24 juillet 1998

Jamaïque - Antilles néerlandaises	3-2
Haïti - Iles Caïmans	1-0

26 juillet 1998

Jamaïque - Haïti	2-1
Iles Caïmans - Antilles néerlandaises	2-0

Classement

1. Jamaïque, 9 pts ; 2. Haïti, 6 pts ; 3. Iles Caïmans, 3 pts ; 4. Antilles néerlandaises, , 0 pt.

DEMI-FINALES

Le 29-7-98, à Port of Spain,
Trinité-et-Tobago - Haïti : 4-1.
Le 29-7-98, à Port of Spain,
Jamaïque - Antigua-Barbuda : 1-0 (a.p.)

FINALE

Le 21-7-98, à Port of Spain,
Trinité-et-Tobago - Jamaïque : 1-2.
Jamaïque qualifiée pour la Gold Cup 2000.

Kluivert reste à Milan

PAYS-BAS. Rarement retour de vacances aura été aussi attendu et rarement il aura engendré une telle déception. Rentré lundi d'un séjour dans les Caraïbes, Patrick Kluivert (22 ans), l'avant-centre néerlandais du Milan AC, était attendu à Manchester United comme le grand avant-centre que les Red Devils espèrent depuis si longtemps. Le club anglais était prêt à payer 90 MF pour l'engager, mais, dans un ultime contre-pied, Kluivert a décidé de rester au Milan AC où il est sous contrat jusqu'en 2001. A l'issue d'une réunion rondement menée, lundi à Amsterdam, avec Siggi Lens, son agent, et Ariedo Braida, le directeur sportif milanais, l'ancien attaquant de l'Ajax a donc décidé de ne pas donner suite aux avances de MU. Un comportement qui a provoqué la colère d'Alex Ferguson, l'entraîneur écossais du club mancunien : « Kluivert ne s'est même pas donné le mal de nous rencontrer. Je crois qu'il ne se rend pas bien compte de ce que représente Manchester United dans le monde... »

Polster et Herzog absents contre les Bleus

AUTRICHE. Invité par le sélectionneur Herbert Prohaska (reconduit jusqu'à l'an 2000) à jouer son dernier match international contre la France, le 19 août à Vienne, Anton « Toni » Polster, l'avant-centre du Borussia Mönchengladbach, a décliné l'offre. « Je ne suis pas fini, je crois que je peux encore rendre des services à l'Autriche et je reste à la disposition du sélectionneur pour les éliminatoires de l'Euro 2000. » Une réaction qui a laissé Prohaska perplexe : « Toni m'avait dit qu'il comptait arrêter après le Mondial. Ce match contre les champions du monde était l'occasion rêvée pour qu'il fasse ses adieux. Il veut continuer mais il a 34 ans et je crois qu'il faut faire de la place aux jeunes. » Andreas Herzog ne jouera pas, lui non plus, contre les Bleus. Le meneur de jeu du Werder Brême est pourtant arrivé à Vienne lundi, mais pour des examens médicaux. Victime d'une fissure au pied droit, Herzog est plâtré pour six semaines et doit observer un repos de trois mois.

Correspondance DELIA FISHER

Havelange appelé au secours de Fluminense

BRÉSIL. 35 000 spectateurs ont assisté dans la nuit de dimanche à lundi au premier match de Fluminense en Division 2, qui s'est soldé par une défaite (3-2) devant ABC. Sauvé par un élargissement de l'élite à 26 clubs (alors qu'il était déjà relégué) au terme du Championnat 1996, le célèbre club de Rio n'a pas pu être repêché cette fois-ci. Malgré un soutien populaire encore bien réel, Flu est en proie à de graves difficultés financières. « Nous avons laissé tellement d'ardoises impayées qu'il devient difficile de trouver des hôtels pour les mises au vert la veille des matches », confie Antonio Gonçalves, le vice-président. En désespoir de cause, les dirigeants ont appelé à la rescousse Joao Havelange, l'ancien président de la FIFA, dont le penchant pour Fluminense est bien connu. « Je lui demande, au nom des neuf millions de supporters de Flu, d'accepter de nous aider », a déclaré Alvaro Barcelos, l'actuel président. Reste à savoir si Havelange, qui a beaucoup fait pour Flu quand il avait tous les pouvoirs, est prêt à se lancer dans cette galère...

Correspondance ALAIN FONTAN

Dunga repart fort

JAPON. Retour gagnant pour Carlos Dunga ! Après quelques jours de vacances au Brésil, le capitaine de la Seleçao a marqué son retour en J-League par un magistral coup franc (20e) contre Nagoya Grampus Eight, l'ancienne équipe d'Arsène Wenger où Daniel Sanchez officie comme entraîneur adjoint. Dunga a ainsi placé son équipe sur la voie d'un succès difficile (2-1) mais très important, puisqu'il lui permet de garder la tête du Championnat (à la différence de buts) devant le FC Shimizu à une journée de la fin de la première phase. Si Jubilo est sacré samedi prochain, il sera assuré de défendre le titre conquis l'an dernier (aux dépens de Kashima Antlers) lors de la grande finale contre le champion de la deuxième phase. Quant à Nagoya, il a perdu à Iwata sa dernière chance d'être champion (de la première phase).

Correspondance SHUICHI TAMURA

La Jamaïque toujours dans le rythme

SHELL CUP. Pour sa première sortie officielle depuis le Mondial, la Jamaïque n'a pas failli à sa réputation naissante. Elle a remporté la Shell Cup, Coupe Caraïbes des nations, en battant (2-1) en finale à Port of Spain l'équipe de Trinité-et-Tobago. Une performance d'autant plus remarquable que les Reggae Boyz n'étaient pas dirigés par celui qui est leur mentor depuis quatre ans, le Brésilien René Simoes (pourtant sous contrat jusqu'au mois d'octobre), mais par Carl Brown, un entraîneur qui préconise un style de jeu plutôt britannique. A l'exception de Ricardo Gardner (transféré aux Bolton Wanderers pour 10 MF), aucun des internationaux alignés lors de cette compétition n'était pro, preuve que le football jamaïquain a de la ressource. On craint d'ailleurs du côté de Kingston de ne pas revoir de sitôt les « pros » venus d'Angleterre juste pour le Mondial... En attendant, la Jamaïque est d'ores et déjà qualifiée pour la Gold Cup (Coupe Concacaf des nations) qui aura lieu en l'an 2000.

Correspondance PAUL KENNEDY

TÉLÉ

Au bonheur des Bleus

DOCUMENT. *Canal + rediffuse en version longue (112 minutes), ce vendredi à 22 h 35, « les Yeux dans les Bleus », le voyage de Stéphane Meunier au cœur de l'équipe de France pendant la Coupe du monde. Un film événement qui nous fait pénétrer dans l'intimité de l'équipe de France. Et une formidable aventure que son auteur nous raconte par le détail.*

Documents CANAL PLUS

Photo J. BRÉJALLON/MET'O

Le discours d'avant-match d'Aimé Jacquet ; Zidane seul dans le vestiaire après son expulsion contre l'Arabie saoudite. Ces images intimes et inédites font la richesse du documentaire de Stéphane Meunier.

« J'avais déjà testé la chaîne cryptée pendant les JO d'Atlanta, où j'intervenais dans les émissions de François Pécheux et Charles Biétry. Cela a été ma première expérience sport sur Canal. Quant au football, je ne vais pas au stade tous les week-ends, mais j'aime ce sport comme tous les jeunes qui y ont joué dans leur enfance. La Coupe du monde est un événement à part. C'est d'ailleurs ce qui me plaisait, et j'ai eu la chance d'y participer.

J'ai donc gardé le contact avec François Pécheux, on s'était dit que l'on travaillerait ensemble sur le Mondial. Mais nous ne savions pas comment cela se finaliserait. J'ai alors proposé que l'un d'entre nous soit proche de l'équipe de France. Nous en avons parlé à Charles Biétry, qui avait les connexions directes avec la Fédération, et Aimé Jacquet. Il a lancé les choses de manière formelle, adressé des courriers à la FFF, etc. Ça a démarré comme ça.

Les accords ont été faciles à obtenir. La seule condition était qu'il n'y ait qu'une seule et unique personne à intégrer le groupe. Les joueurs étaient plutôt pour, mais ils avaient autre chose à gérer. J'ai rencontré l'équipe pour la première fois à Tignes. Les joueurs arrivaient de leurs Championnats respectifs, ils avaient des choses à se raconter.

Ils se connaissent depuis longtemps pour la plupart. On m'a juste présenté : "Stéphane va être avec nous et va faire un film, vous aurez des images souvenirs", et puis basta ! Sans réaction. Ce sont des gens très sollicités. J'étais impressionné. De plus, je n'avais même pas une caméra pour faire sérieux.

« J'AVAIS UN MOIS POUR M'INTÉGRER »

« A ce moment-là, nous étions déjà dans la même histoire, mais j'avais peu de rapports avec eux. J'installais juste ma caméra et ma présence. J'avais un mois pour être prêt. Pas transparent, mais intégré. Le Tournoi Hassan-II, à Casablanca, était le moment idéal, une préparation essentielle pour me fondre dans le groupe. Ensuite, j'ai suivi le même rythme que les joueurs. Il y avait un planning quotidien avec entraînements, réunions, vestiaires... J'y avais ma place, toujours sur le même siège. Je filmais les deux-trois mots du coach, puis j'allais à l'entraînement. J'étais là tout le temps. Je n'avais aucune directive, c'était à moi de sentir les limites à ne pas dépasser. Je ne suis ni boy-scout, ni assistante sociale, ni psy, j'ai essayé de trouver ma place et, petit à petit, elle s'est définie.

Filmer n'a jamais été un problème. Aimé Jacquet est seulement intervenu à deux reprises. Au Maroc, lorsque tous les joueurs étaient réunis pour la première fois. Là, Aimé s'est tourné vers moi et m'a dit : "Toi, tu ne viens pas." J'arrivais juste, ça commencait bien. Je suis allé le voir dans sa chambre en utilisant son langage : "Voilà, ça ne va pas être possible. Soit je fais partie du groupe, soit je n'en fais pas partie. Donc je viens, je ne filme pas, mais je viens." Ça a marché. Par la suite, il n'a plus remis en question ma présence aux réunions.

La seconde fois, c'était avant le premier match face à l'Afrique du Sud. Il a voulu me prévenir d'une possible montée en tension de l'équipe : "On va entrer dans une phase de concentration. Si tu as des problèmes avec les joueurs, il faut que tu le dises." Toute tension est malvenue à ce moment précis. J'étais l'élément qui n'avait jamais vécu une compétition de haut niveau, qui ne faisait pas partie du monde du football, même si j'appartenais au groupe. Il m'a parlé comme à son staff : "Restez concentrés, que chacun fasse bien son boulot."

Lors des premiers matches, il fallait que je sois discret. J'avais l'autorisation de la FFF, mais pas celle de la FIFA et je ne devais donc pas être repérable. J'avais une accréditation "équipe de France" qui n'autorise pas à filmer sur le terrain, ni à aller sur le banc de touche. Je ne devais pas être un problème pour l'équipe.

Pendant les rencontres, j'étais dans les vestiaires, puis sur le bord du terrain et, ensuite, dans les tribunes. Mais quand un joueur sortait pour une blessure ou une exclusion, je le suivais. Ensuite, je me suis rapproché du terrain comme au moment des tirs au but pour France-Italie. Quand ils ont gagné, j'étais heureux. Je savais ce que cela représentait. Maintenant, les Italiens ne peuvent plus nous regarder de la même manière.

« J'ÉTAIS COMME LES JOUEURS, SAUF LE COQ »

Quant à la finale, je l'ai vécue sur le banc, hyper-ému, tendu. Je me rendais compte que je vivais un immense moment de joie. C'était très fort. Avec les joueurs, nous étions au bout d'une histoire de deux mois vécue en vase clos. Nous commencions à bien nous connaître.

J'ai toujours mis la même tenue pendant les matches, par superstition. Il m'ont fourni les maillots de l'encadrement au tout début ; "sauf le coq", avait dit Aimé. Une expression qui me faisait rire. J'étais comme les joueurs "sauf le coq". Il faut être de l'équipe de France pour y avoir droit. Et, un jour, il me l'ont donné. Quelle consécration !

« LE MOMENT OÙ ZIDANE S'EST LÂCHÉ »

Il y a eu des moments très privés, parce que les joueurs ont intégré la caméra dans leur décor visuel, comme la table du kiné. J'étais très concentré. J'ai appris à fonctionner comme les joueurs, de façon saine, efficace et sereine. Quand j'ai dit que j'allais faire ce film, j'ai entendu dans le milieu sportif : "Tu n'y arriveras jamais, les footballeurs sont trop cons. Ils courent après un ballon, ils sont jeunes, ils n'ont rien dans la tête, ils ne pensent qu'au pognon, etc." Pas ceux que j'ai rencontrés, en tout cas.

Ce ne sont pas des énarques, mais à leur manière ce sont des types brillants et sensibles. Il y a beaucoup de poésie et de création dans ce qu'ils font. Le système mis en place autour d'eux leur a permis d'exprimer le meilleur d'eux-mêmes. Il existait une harmonie entre la tête et les jambes, dans le comportement des uns par rapport aux autres. Ils avaient la possibilité de parler, de s'exprimer, d'exister. Un système intelligent,

contrairement à ce que l'on m'avait dit. C'est pour ça que je me suis régalé.
Je cherchais à deviner ce qui allait se passer, qui avait quoi dans la tête. Tout a une histoire et une logique, une part d'instinct aussi, même s'il y a du travail pour savoir qui va parler et à quel moment. Il y a cette scène que j'aime bien où Zidane chante *On ira tous au paradis*. On comprend beaucoup du personnage à ce moment-là. Ce n'est pas dû au hasard. Il est timide et parle peu. Il ne chante pas pour moi, mais je suis là. Il a trouvé la solution pour s'exprimer, il se lâche, c'est un moment clé du film. Il prend conscience de ce qu'il vit sur le plan humain. Il a souvent provoqué la caméra pour l'apprivoiser, en grimaçant ou en me bousculant. C'était une manière de m'adopter, il aurait pu m'ignorer.
Après son expulsion contre l'Arabie saoudite, je l'ai suivi dans le vestiaire. J'étais prêt à ce qu'il me jette. Je m'attendais à ce qu'il ne veuille pas de moi, j'aurais même trouvé ça normal. Le kiné aussi était là. Mais ma présence était devenue tellement naturelle, je faisais partie du groupe. Laurent Blanc, lui, m'a demandé à sa sortie en demi-finales si je n'avais pas une cigarette. Pour Marcel Desailly, les gens de la FIFA sont venus m'expliquer que le joueur devait aller dans leur bureau. En cas de contrôle antidopage, il devait être en leur présence jusqu'à la fin de la rencontre. Je faisais partie du staff, même pour la FIFA, malgré ma caméra.
Quant à Aimé Jacquet, j'aurais pu l'interviewer comme n'importe qui. J'ai réfléchi à ça depuis, mais petit à petit je me suis trouvé dans la position du joueur. Je ne pouvais plus rentrer dans sa chambre pour le questionner, il était devenu mon coach. "Coach", j'aime ce nom plein de respect.
Je pense que je vais garder le contact avec les joueurs. J'ai eu de très bonnes relations avec Lizarazu, Zidane, Petit, chacun à sa manière vu leur différence de caractère. J'ai vécu quelque chose de très fort, mais je ne vais pas devenir footballeur, je ne vais pas vivre dans ce milieu du football. Ils m'ont déjà fait partager leur victoire. Karembeu m'a dit une chose qui m'a beaucoup touché : "Toutes les énergies positives de cette aventure ont gagné la Coupe et tu en fais partie." Un bel hommage.
Depuis la première diffusion, seul Dugarry m'a appelé, il n'était pas très content. Il ne pensait pas qu'on verrait ainsi son intimité. Quand il se blesse, il parle de ses faiblesses et, dans un monde d'hommes, ce n'est pas facile. Il a manqué à l'équipe. Il y a des moments magiques dans le foot et il fait partie des gens qui peuvent amener cette magie. Ensuite, il m'a rappelé pour s'excuser de s'être emporté. Surtout, il était surpris, comme les autres l'ont sûrement été.
J'ai vécu une grande expérience. Ça n'a été que du bonheur. Maintenant je tourne la page, mais j'aimerais voir comment ça se passe en Championnat, avec un club, le public... De toute façon, je suis superstitieux et je ne vous dirai pas ce que je ferai plus tard. »

ISABELLE TAILLARD

Photo Daniel BAROU

Avec la reprise du Championnat, Frédéric Jaillant et « Téléfoot » reviennent chaque dimanche.

« Téléfoot », ça repart !

Après une quinzaine de jours de vacances, histoire de se remettre des émotions fortes et des efforts fournis pendant les cinq semaines de Coupe du monde, toute l'équipe de *Téléfoot* est de retour pour prendre l'antenne dimanche matin à 10 h 30.
Au programme, la reprise du Championnat, avec comme espérance une saison tout aussi intense que le Mondial. « La première chose que j'ai envie de dire, c'est le grand plaisir que nous avons tous à reprendre après la Coupe du monde, ce mois de fête, de convivialité et de beau jeu. Nous sommes encore sur cette lancée, portés par la vague », déclare, enthousiaste, Frédéric Jaillant, producteur délégué du football sur TF 1. Surfer sur la vague est certainement la meilleure des solutions pour le magazine, mais on reste lucide sur la première chaîne : « On sait bien que le phénomène ne va pas se prolonger de la même façon sur le Championnat et sur le quotidien du football, mais néanmoins il va y avoir des traces. Il suffit de voir les abonnements dans les clubs qui ont explosé », renchérit Frédéric Jaillant.
A charge pour l'équipe de *Téléfoot* de trouver le bon créneau afin de capter le plus grand nombre. En ce sens, de nouvelles rubriques vont voir le jour au fil des émissions, essentiellement à la rentrée de septembre, véritable coup d'envoi des programmes des chaînes de télévision. Rien n'est encore défini, mais des explications sur le règlement ou des reportages « people » sur la vie des joueurs pourraient bien voir le jour. Le but du jeu est simple : vulgariser le football pour le rendre accessible à tous et surtout à ceux qui jusqu'à présent ne s'étaient pas intéressés au ballon rond. Que les aficionados de l'émission se rassurent, ils ne s'en trouveront pas lésés pour autant, puisque les journées de Championnat seront largement commentées et illustrées.

I. T.

Programme

Week-end du 7 au 10 août

VENDREDI

11 heures — Eurosport
Liverpool - Inter Milan, amical. Rediffusion.

12 h 15 — Eurosport
Les légendes de la Coupe du monde n° 17. Spécial Allemagne (1re partie).

18 h 15 — Canal + numérique
Le Havre-Metz (1re j. de D 1). Direct. Rediffusion le 8 à 7 h 25 sur Canal +.

20 h 10 — Canal +
Lorient-Monaco (1re j. de D 1). Direct. Commentaires de Thierry Gilardi et Jean-Luc Arribart.

21 heures — Eurosport
Tournoi d'Udinese, avec Juventus - Inter Milan, Juventus-Udinese et Inter-Udinese. Commentaires d'Alexandre Pasteur et Bertrand Milliard. Rediffusion le 8 à 13 heures, le 10 à 10 heures et le 11 à 16 h 30.

22 h 30 — AB Sports
Kaiserslautern - Schalke 04 ou Stuttgart. Rediffusion le 8 à 9 heures et 18 h 15 et le 10 à 9 heures et 18 h 15.

22 h 35 — Canal +
Les Yeux dans les Bleus, documentaire de Stéphane Meunier.

SAMEDI

17 h 55 — TMC
Football mondial.

19 h 40 — Canal + Kiosque
Le tour des stades, présenté par Thierry Gilardi. Puis Rennes-Auxerre (K 3), Marseille-Nantes (K 4), Bastia-Montpellier (K 5), Bordeaux - Paris-SG (K 6), Strasbourg-Lyon (K 7), Toulouse-Lens (K 8), Nancy-Sochaux (K 9).

22 h 25 — Canal +
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet. (Tous les buts de la 1re j. de D 1).

1 h 20 — TF 1
Formule foot. (1re j. de D 1). Commentaires de Christian Jeanpierre.

DIMANCHE

10 h 45 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Frédéric Jaillant, Christian Jeanpierre, Pascal Praud, Thierry Roland. Avec les buts de la 1re j. de D 1, Lille-Guingamp (1re j. de D 2), GFCO Ajaccio - Créteil (1re j. de National), un reportage sur les transferts et un magazine sur Okocha.

13 h 55 — Canal +
Arsenal - Manchester United, Charity Shield. Direct. Commentaires de Grégoire Margotton et Marc Keller.

19 heures — AB Sports
Mundo Foot. Commentaires de Grégory Nowak. Rediffusion le 10 à 11 h 30.

19 h 5 — France 2
Stade 2.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 heure.

22 h 25 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi.

LUNDI

10 h 25 — La Cinquième
TAF. Après une fac de sport.

22 h 30 — AB Sports
Un match du Championnat brésilien (2e j.).

22 h 30 — Eurosport
Eurogoals. Rediffusion le 11 à 11 h 30 et 17 h 30.

TOUS LES JOURS

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

À VOIR

➡ **Vendredi, 20 h 15, Canal + :** Lorient-Monaco, D 1.
➡ **Vendredi, 22 h 35, Canal + :** *Les Yeux dans les Bleus.* Documentaire.
➡ **Dimanche, 13 h 55, Canal + :** Arsenal-Manchester, Charity Shield.

VENDREDI 7 août 1998 N° 2 730 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORAIN (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2566), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANDÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2569), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (02, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2567), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKORCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Daffallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Şelçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). CEE : *France Football* du vendredi, 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 729 bis de *France Football*, daté du vendredi 31 juillet 1998, a été tiré à 231 995 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

MARDI PROCHAIN FRANCE FOOTBALL

SPECIAL GUIDE DE LA SAISON

La présentation des équipes de D1, D2, et National. Tous les joueurs, tous les entraîneurs et tous les chiffres du Championnat. Les grandes dates de la saison et le calendrier des Championnats français et étrangers.

116 PAGES. 20 F.

FRANCE Football
MARDI
20 F
Le coup d'envoi de la saison a été donné vendredi et samedi. Avec l'OM, Robert Pirès sera l'une des principales attractions d'un Championnat de Première Division qui s'annonce passionnant.
GUIDE DE LA SAISON
DIVISION 1
DIVISION 2
NATIONAL
Spécial 98-99
Encart calendriers français et européens

FRANCE FOOTBALL, LA BIBLE DU FOOTBALL.